10,000 lecteurs

LE FRANCO

Le seul journal de langue francaise de l'Alberta Depuis 1928

Vol 16 *No 8* *Vendredi, 21 mars 1980* *50¢* *40 pages*

Un scandale national

par Raymond Desilets

page 35

Nouvelle banque à Morinville

page 31

Plamondon agrandit son commerce

page 33

Bonnyville "désigné comme centre bilingue"

page 7

ZOOM sur le cabinet LOUGHEED

pages 22-23

Sommaire

Carnaval d'hiver
à l'école bilingue Laurier Heights d'Edmonton



pages 20-21

Reflets

pages 11-30

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE NO 1881

SOCIETE CANADIENNE DU MICROFILM
19, rue Le Royer Ouest
Suites 100 - 101
Montréal, Québec
nov.

COMPOSITION: Carole Lévesque
MISE EN PAGE: Suzanne Audet

JOURNALISTE: Silvie Pollard-Kientzel
SECRETAIRE-RECEPTIONNISTE: Monic Harvey

PUBLICITE: Réal Tremblay directeur des ventes
Claire Labrosse

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim-Jean-Louis
ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier



Se payer la tête des Québécois et des francophones de l'Alberta

«L'Alberta fait sa part pour que le Québec demeure dans la Confédération en faisant don à toutes les provinces d'un dictionnaire canadien, y compris le Québec». (sic)

- Commentaire de M. Bob Dowling, Commissaire du 75ième anniversaire de l'Alberta au EDMONTON JOURNAL (édition du 8 mars).

M. Bob Dowling est soit «dur de la comprenure» ou d'une désinvolture qui frise l'insolence pour se permettre une telle déclaration.

Imaginez un peu la réaction de l'écolier québécois (unilingue francophone) lorsqu'il recevra comme cadeau du gouvernement albertain, un dictionnaire «canadien» rédigé EN ANGLAIS... Comme le fait remarquer une de nos lectrices dont nous publions une lettre au rédacteur en page 4 de cette édition: «Il y a deux ans, le Québec célébrait son 375e Anniversaire. Supposons qu'ils aient songé au même geste, i.e., la distribution d'un dictionnaire FRANCAIS à toutes les provinces du Canada...» Comment auraient-elles accueilli «ce geste de bonne volonté? »

Il est très important de replacer le contexte de ce commentaire du Commissaire du 75ième Anniversaire de l'Alberta. Comme le souligne très bien notre lectrice, c'est en fait pour «se donner l'absolution et tenter de consoler les Franco-Albertains» d'avoir coupé un projet d'envergure qui avait été soumis à la Province par le Salon d'Histoire des Franco-Albertains d'Edmonton. Ce projet qui se chiffre à 100,000.00 dollars prévoit la publication d'une série de cinq (5) livres sur l'histoire des francophones de l'Alberta. En fait, le projet est tellement avancé, que les deux premiers textes pourraient être sortis des presses à temps pour l'Anniversaire de l'Alberta, le 1er septembre prochain. Et ce, en FRANCAIS et en ANGLAIS!

Cette volte-face de la Commission du 75ième Anniversaire est d'autant plus grave qu'elle vient s'ajouter au fait que les publications du gouvernement, dans le cadre du 75ième Anniversaire, passent systématiquement sous silence une grande partie de la contribution des Canadiens-français à la découverte et à l'expansion de l'Ouest. Une de nos journalistes l'avait souligné dans un commentaire «L'ALBERTA, GRACE A QUI? publié dans l'édition du 22 février dernier. Une de nos lectrices relève encore ce manque. Exemples: Le supplément «ALBERTA: UN HERITAGE A S'ENORGUEILLIR» «relègue aux oubliettes», «Radison et des Groseillers» «qui furent les instigateurs de la fondation de la COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON», ainsi que «Sieur Pierre Gauthier de Varennes de la Vérendrye» «qui organisa avec son fils et neveu, M. de la Jemerrais, une expédition dans l'Ouest Canadien...»

Mais dans l'immédiat, une chose presse. Ce projet de publication du Salon d'Histoire ne doit pas tomber à l'eau et a besoin d'appui, tant bien financier que politique. Une série de lettres par des francophones au Premier Ministre Lougheed risquerait bien de faire renverser la décision de couper ce projet.

ECRIVEZ AU BUREAU DU PREMIER MINISTRE LOUGHEED DES AUJOURD'HUI. ENVOYEZ AUSSI UNE COPIE DE VOTRE LETTRE A VOTRE JOURNAL ANGLAIS LOCAL ET AU «FRANCO». METTONS DE LA PRESSION. C'EST TOUT CE QUE ÇA PREND.

Commentaires

Les Québécois, le peuple le plus sondé

Québec (APFHQ) - Bientôt, les Québécois n'auront rien à envier aux minorités canadiennes-françaises du reste du pays: ils seront, eux aussi, les plus étudiés, sondés, analysés, pesés et soupesés.

Trouvés trop légers, comme dans le «Mané, Técel, Pharès» de la Bible? C'est peu probable. Même minoritaires, selon le plus récent sondage, les partisans du «OUI», à 41 p.c. de la population du Québec, représentent tout de même environ deux millions et demi d'individus.

Comme on le notera, ils sont presque tous francophones. En effet, de tous les francophones du Québec, 48 p.c. sont pour le «OUI» et 46 p.c. pour le «NON». En revanche, la minorité anglophone, qui représente 20 p.c. de la population totale, vote à 80 p.c. et plus pour le «NON» et porte ainsi à 52 p.c. la proportion des «NON». Ainsi, la majorité du Québec est-elle remerciée du «flair play» qu'elle a déployé vis-à-vis de sa minorité anglophone.

Malgré cette polarisation du débat préréférendaire entre les deux groupes linguistiques, le ton demeure serein et posé. En effet, durant la première semaine de la reprise de la session de l'Assemblée nationale, les députés ont commencé l'étude du projet de loi qui formulera la question à poser au référendum. Le gouvernement a soumis son projet de question; L'opposition libérale a présenté un amendement; l'ex-ministre Rodrigue Tremblay, maintenant député indépendant, a proposé un sous-amendement; M. Lemoignan, nouveau chef de l'Union nationale, a déclaré qu'il voterait «NON» et que son parti le suivrait; M. Camil Samson, comme chef des Démocrates, a déclaré la même chose.

De cette façon, une fois ce débat terminé, le projet de loi, amendé ou pas, sera adopté et les brefs d'élection émis, comme s'il s'agissait d'une élection générale, sauf que, cette fois, les électeurs seront appelés à poser leur croix vis-à-vis d'un «OUI» ou d'un «NON». Certains ont mentionné que ces brefs pourraient être émis le 1er mai et qu'alors le référendum se tiendrait le 9 juin.

En attendant, à signaler et à souligner le caractère digne et pondéré du débat. Même si l'enjeu est l'avenir de tout un peuple consulté pour la première fois de ses trois siècles et demi d'histoire sur son destin, l'atmosphère demeure sereine tant en Chambre qu'à l'extérieur. Souvent les bulletins de nouvelles des postes de radio et de télévision et certains comptes rendus de la presse emploient des adjectifs assez éclatants pour qualifier ces débats. Il ne faut pas y attacher trop d'importance. Les journalistes ont à faire leur métier et, dans la mesure même où justement les choses se passent comme il faut, il devient difficile d'en tirer des «papiers» à sensation. De là la tentation d'ajouter un peu de sel ou de poivre à l'aide d'une ou deux épithètes sonores. Toutefois, c'est marginal. La réalité profonde, c'est l'image que donne ce peuple inquiet et angoissé, mais calme et digne, qui voit ses chefs politiques discuter avec ardeur, mais pondération et dans le cadre d'un parlementarisme strict, des choses qui pourraient bien devenir avec le temps une question de vie ou de mort collective en ce qui concerne le français.

Pour le moment, le gouvernement Lévesque a introduit deux projets de loi extrêmement importants: un nouveau code civil et une société d'Etat chargée de l'assainissement des eaux. Dans le premier cas, l'accueil a été très favorable tant de la part du bâtonnier du Québec que de celle d'autres spécialistes. Ce n'est cependant pas un projet de loi qui sera rapidement adopté, on le comprend et c'est normal. Cette refonte du code civil du Québec, issu directement du Code Napoléon, lui-même sorti en partie des ordonnances du régime monarchique, est commencée depuis fort longtemps. Dans le second cas, l'unanimité est loin d'être acquise. Nombreuses sont les municipalités qui redoutent cette société d'Etat en matière de dépolution des eaux, parce qu'elles sentent qu'elle aura des dents et leur imposera peut-être des mesures sérieuses, graves, importantes. Peut-être ces municipalités auraient-elles dû y songer auparavant?

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL
Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

ABONNEMENT
Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



Heure de tombée
vendredi 10 heures

AGT

LA LIGNE AUX BONNES NOUVELLES

EDMONTON

TOURNOI DE BASQUET-BALL
le 22 mars
à 9h00 du matin
à l'Ecole J.H. Picard

REUNION MENSUELLE
de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises
le 25 mars
à 20h00
à l'Ecole J.H. Picard
toutes les femmes francophones sont invitées.

MESSE SCOUT-GUIDE
le 23 mars
de 10h00 à 11h-- A.M.
à la télévision «CBXFT»

MESSE POUR LES CATHOLIQUES
tous les jours jusqu'au Mercredi Saint
à 12h10
à l'Eglise McDougall United Church (10025-101e Rue)

REUNION GENERALE ANNUELLE
de l'Alliance française d'Edmonton
le 21 mars
à 20h30
au Van Winkle Motor Inn (5116-103e Rue)
cochtail: 18h30
dîner: 19h00
Membre: 9.50 dollars/personne
Autre: 11.50 dollars/personne

ASSEMBLEE DU CONSEIL GENERAL DE L'ACFA
le 22 mars
à 21h00
à la Salle «Commonwealth West» du Holiday Inn (107e Rue & 100 Ave)

MORINVILLE LEGAL

REPETITION
de Club Drame villageois
le 25 mars
à 20h00
au Centre culturel à Legal

BONNYVILLE

«P'TIT CANOT»
le 21 mars
de 21h00 à 1h00
au Centre culturel

REUNION DU COMITE D'EDUCATION
le 31 mars
à 20h00
au Centre culturel

SAINT-PAUL

REUNION ANNUELLE DES SCOUTS
le 24 mars
à 19h30
au Centre culturel

CABANE A SUCRE
le 30 mars
de 13h00 à 22h00
au Centre récréatif de Saint-Paul
Activités: Filmd'Astérix, course, sciage, jeu de cartes, tire sur neige, souper canadien.
Cette année, ils honorent un pionnier en lui présentant une plaque.

RENCONTRE D'INFORMATION
avec: Trudy Soby, «Directrice exécutif de l'Alberta Historical Ressources Foundation»
pour Héritage Franco-albertain
le 26 mars
à 14h00
au Centre culturel, Salle B-3

ATELIER - BENEVOLES
«Alberta Culture»
le 27 mars
à 18h30
au Centre culturel, Salle B-3

REUNION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES SCOUTS
groupe de Saint-Paul
le 24 mars
à 19h30
au Centre culturel.

RIVIERE-LA-PAIX

COURS DE PREPARATION DE MARIAGE
par le Service Familial
les 22, 23, 29 et 30 mars
au Centre Notre-Dame-de la Paix
renseignements: Simone Michaud, 837-2571

SERENA
service du contrôle des naissances
le 24 mars
à 15h30
au Centre Notre-Dame-de la Paix

CALGARY

ATELIER
organisation de spectacles ou d'activités
le 22 mars
de 9h00 à 16h00
à l'Hôtel Carriage House
organisé par le Comité Culturel de la Société Franco-canadienne de Calgary
inscriptions limitées: 5.00 dollars/personne avec repas
renseignements: 262-7074

APRES-MIDI SPORTIF
thème: «Adieu l'hiver, Allô printemps»
le 23 mars
de 13h30 à 18h00
au Parc Beauchemin
Activités: patinage, raquette, ski de fond, feu de camp, etc. (Apporter votre nourriture)
renseignements: 262-7074

REUNION DU COMITE CULTUREL
le 24 mars
à 19h30
aux locaux de la Société

LETHBRIDGE

SESSION DE COMMUNICATION
avec M. Mme Arthur Carrière
le 22 mars
de 9h30 à 16h00
au Centre culturel
le 23 mars
de 9h30 à 14h00

SOIREE SOCIALE LIBRE
le 21 mars
à 20h00
au Centre culturel

COURS D'ESPAGNOL POUR TOURISTES
les 24 et 31 mars
de 19h00 à 21h00
au Centre culturel

SOIREE RENCONTRE
entre anglophones et francophones
le 26 mars
de 19h00 à 22h00
au Centre culturel

SOIREE SOCIALE
le 28 mars
à 19h30
au Centre culturel

ANNONCEZ-LES ICI

Appelez ou écrivez au rédacteur de ce journal pour insérer de bonnes nouvelles et événements que vous voulez partager.

UNE COURTOISIE D'AGT.

Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada — Public Service Canada

RÉGION DE L'OUEST
COORDONNATEUR DU TRAITEMENT DES DONNÉES (330-056-003)

Traitement: $29 610 – $33 540
No de référence: 79-SM-OC-CP-FL-276

Postes Canada, Systèmes d'information de la gestion
Vancouver (C.-B.)

Fonctions
Fournir des systèmes automatisés ou manuels de traitement des données à la région postale de l'Ouest; assurer la direction fonctionnelle de la région de l'Ouest sur le plan de l'informatique; assurer la direction fonctionnelle du personnel centralisé affecté au perfectionnement des systèmes et des cadres chargés des opérations relatives au matériel de traitement des données dans la région de l'Ouest; remplir des fonctions connexes.

Conditions de candidature
Etudes secondaires terminées avec succès avec expérience de la mise au point et de la tenue de systèmes de traitement des données de grande ou de faible puissance au service de l'administration et de la gestion. Expérience de la direction d'installations importantes de traitement électronique des données. Consentement à voyager de façon intensive est une exigence fondamentale pour ce poste.
La connaissance de l'anglais est essentielle.

"De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante;
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below".

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Françoise Lévesque
Commission de la Fonction publique du Canada
Programme de dotation des cadres supérieurs
L'Esplanade Laurier, Tour Ouest, pièce 1744
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Date limite: le 28 mars 1980

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'A.C.F.A.

C'est une nécessité pour tout

FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

LE 24 MARS
Alain BOUCHER, Legal
Mme Marieanne BRIERE, Cold Lake
Denis CROTEAU, Fort Kent
Mme Aline DUBOIS, Edmonton
Roméo GENEREUX, Bonnyville
Léon PREFONTAINE, Legal
Mme Francyne TRUSSART, Edmonton
Armand OUELLETTE, Bonnyville
Marcel PREVOST, Whitecourt
Mme Simone TREMBLAY, Falher
Mlle Jacqueline VILLENEUVE, Edmonton

LE 25 MARS
Raymond ARCAND, Donnelly
Mme Ginette BELANGER, Edmonton
Pierre CHOQUETTE, Edmonton
Honorable Juge André DECHENE, Edmonton
Mme Eugénie DROUIN, Guy
Grant HARRISON, Red Deer
Mme Gilberte HEBERT, St-Vincent
Emile LABBE, Edmonton
Marcel LAPIERRE, La Corey
Mme Gisèle LAZORKO, Calgary
Donald LETOURNEAU, Edmonton
Arthur L'HEUREUX, Legal
Mme Ida VASSEUR, Bonnyville

LE 26 MARS
Camille BENOIT, Edmonton
Lucien BERGEVIN, Legal
Ludger COTE, Whitecourt
Mme Pearl FONTAINE, Morinville
Mme Michèle GREGORET, Sherwood Park
Mme Lucille GUENETTE, Whitecourt
Rémi HANDFIELD, Edmonton
Julien HEBERT, Glendon
Maurice LANGEVIN, Fort Saskatchewan
Mme Faye MERCIER, Fort Kent
Mlle Cécile MONTEITH, Lethbridge
Noé ROCHON, Falher
Mme Marie SOUCY, Girouxville

LE 27 MARS
Mlle Marilyne BOISVERT, Girouxville
Mme Lise BOUCHARD, Edmonton
Roger BOUCHARD, Eaglesham
Pierre CHENARD, Tangent
Mme Blanche DEMERS, Calgary
Mme Thérèse FEX, Bonnyville
Paul GANN, Calgary
Grant KENNEDY, Edmonton
Mme Angèle LAMOUREUX, McLennan
Maurice MERCIER, Hinton
Mme Louise PLAMONDON, Calgary
Mme Janice TAYLOR, Lethbridge
Mme Albina THEROUX, Legal

LE 28 MARS
Emile BEAUCHESNE, Lethbridge
Mme Denise CYR, Legal
Ernest DESPINS, McLennan
Georges LANCTOT, Girouxville
Denis LAVOIE, St-Isidore
Maurice MONTPETIT, Legal
André REMILLARD, La Corey
Mlle Michelle TELLIER, Edmonton
Russell VILLENEUVE, Lethbridge

LE 29 MARS
Mme Annette BELLAVANCE, Fort McMurray
Normand BELLAVANCE, Fort Mc Murray
Bernard BOIRE, Sherwood Park
Louis BOURBEAU, Bonnyville
Jean-Joseph DALLAIRE, Bonnyville
Jean-Claude DESLAURIERS, Sylvan Lake
Mlle Lucie GAULIN, Sudbury
Marc LEPAGE, Edmonton
Mme Marjorie LEVESQUE, Falher
Mme Irène OUELLETTE, Girouxville
Michel OUELLET, Tangente
Mme Anna PLAMONDON, Plamondon
Alphonse SCHAUB, Drayton Valley

LE 30 MARS
Michel BAILLARGEON, Calgary
Julien BOUCHER, Edmonton
Mme Lucille CAOUETTE, Bonnyville
Mme Emriza COTE, Falher
Sr Claire DUTEAU, a.s.v., Edmonton
Robert GAGNE, Calgary
Mlle Mariette HOGUE, Ottawa
Mlle Kimson HUYNH, Calgary
Florent LEPINE, Edmonton
Abel OUELLET, Tangente
Gilles PEDNEAULT, Falher
Jean-Paul ROY, St-Albert
Mme Carol ST-ANDRE, Girouxville
André THERRIEN, Calgary

Membership et informations 423-1681, 10008-109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires, favorables ou pas. Nous ne publions que les lettres qui sont dûment signées.

Ecrivez-nous à:
Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Le lecteur a la parole

«Book plan axed from birthday list»

Ce projet met en évidence la contribution tangible des Franco-albertains au développement de la province. D'alléguer un manque de fonds pour en justifier le rejet me semble une bien piètre excuse. En fait, en ce faisant, les Albertains sont lésés de la chance de connaître le rôle important que les Canadiens-français ont joué dans la découverte et l'expansion de l'Ouest. Qu'en penser alors? Doit-on conclure à l'indifférence, à un manque de considération ou tout simplement à une politique tacite de reléguer aux oubliettes la contribution d'un groupe qui a suscité et suscite encore la controverse? Serait-ce qu'on se livre au petit jeu de l'autruche: on ignorera peut-être ce dont l'on ne parle pas...

Quoi qu'il en soit, cette politique du silence me frustre depuis un certain temps. Par exemple, votre supplément ALBERTA. UN HERITAGE A S'ENORGUEILLIR! Voici un effort louable, mais quel dommage qu'on se soit arrêté à mi-chemin! Je suis persuadée que si ceux qui sont en charge de ce projet avaient vraiment fait une recherche consciencieuse et impartiale, ils auraient sûrement trouvé plus d'un Canadien-français digne de figurer parmi «les visages importants du passé». Merçi tout de même de ne pas avoir laissé tomber le Père Lacombe dans l'oubli, comme ce fut le cas pour bien d'autres...

Pour ce qui est de vos «douze faits historiques les plus importants de l'histoire albertaine», je remarque que vous ne retournez pas très loin en arrière (1754), alors que Radison et Des Groseillers, lesquels furent les instigateurs de la fondation de la COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON (1670) auraient pu être mentionnés, de même que Sieur Pierre Gauthier de Varennes de la Verendrye, qui en 1731 organisa avec ses fils et son neveu, M. de la Jemmerais, une expédition dans l'Ouest canadien, qui dura 12 ans. L'histoire relate qu'ils ont atteint les Rocheuses, ce qui donne à croire qu'à un moment donné, ils ont certainement «piétiné» le territoire albertain. On peut donc conclure qu'Anthony Henday peut faire partie de l'histoire, mais elle n'a certainement pas débuté avec lui.

Un petit commentaire concernant l'un «des fameux visages du passé», c'est-à-dire Colonel (?) James Macleod. La petite caption qui se lit à son sujet peut donner lieu à certaines conjectures. Je cite: Nommé commissaire de la Gendarmerie du Nord Ouest, en 1876, son nom sera toujours relié à celui de l'Inspecteur Brisebois. Lorsque Brisebois se permit de donner son nom au nouveau fort établi au confluent des rivières Bow et Elbow, Macleod intervint. Il proposa que ce nouveau poste reçoive un nom vraiment écossais, un mot qui signifiait «eaux vives». Le fort fut donc rebaptisé Calgary, qui est devenu la ville que nous connaissons.» En lisant cet entrefilet, il est à se demander si le Colonel Macleod a pris place dans l'histoire parce qu'il a remis son subalterne à sa place, ou encore si l'Inspecteur Brisebois fut considéré présomptueux à cause de son rang ou de son nom? D'une façon ou de l'autre, je considère l'entrefilet hors propos et quelque peu dérogatoire. Il aurait été préférable de souligner les autres mérites du Colonel Macleod.

Enfin pour conclure, M. Bob Dowling peut fort bien se donner l'absolution et tenter de consoler les Franco-albertains d'avoir refusé leur projet en déclarant que «l'Alberta fait sa part pour que Québec demeure dans la Confédération en faisant don à toutes les provinces d'un dictionnaire canadien, y compris le Québec.» (sic) (Edm. Journal March 8). Je ne veux pas être impertinente, mais puis-je m'enquérir si ce dictionnaire est bilingue? Dans la négative, je vous expose ce qui suit: il y a 2 ans, Québec célébrait son 375e Anniversaire. Supposons qu'ils aient songé au même geste, i.e. la distribution d'un dictionnaire français à toutes les provinces du Canada, comment auriez-vous accueilli ce geste de bonne volonté?

Sans plus de commentaires.

R. Wilson
Edmonton

«Et toi, que ferais-tu?»

Le scénario qui suit a été imaginé par la classe de Philosophie Morale (Phile 354) de la Faculté Saint-Jean. Il s'agissait de trouver un «cas» où les émotions risquent de jouer beaucoup, où les implications morales sont nombreuses et complexes, où, par conséquent, l'homme moyen est porté à agir plutôt par sentiment qu'à la suite d'une réflexion sérieuse. Ce «scénario» a suscité pas mal d'intérêt chez un groupe d'étudiants de la Faculté Saint-Jean. Il peut aussi vous intéresser. Phile 354 serait très heureux de savoir ce que vous en pensez. Nous publierons les résultats de cette enquête, s'il y a des réponses. Répondez aux deux questions si vous le pouvez (nous accepterons quand même les réponses à la première question seulement). Envoyez vos réponses à:
Phile 354
Case Postale 6
Faculté Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406 - 91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

SCENARIO

Tel que prévu, le référendum au Québec a lieu. Le Québec dit «oui» à la souveraineté- association par une faible majorité. Le gouvernement Lévesque est reporté au pouvoir également par une faible majorité. Les pourparlers entre Québec et Ottawa s'engagent, se prolongent et se détériorent. Le gouvernement québécois étale des programmes de plus en plus socialisants. Les intérêts commerciaux américains et canadiens voient cette orientation socialiste d'un très mauvais oeil. Des bruits courent que le référendum et les élections ont été traqués. On s'accuse mutuellement d'avoir acheté les votes, d'avoir faussé les résultats, etc. Les anglophones et les groupes «ethniques» du Québec se mettent à crier à la persécution. Les américains craignant l'opinion mondiale, n'osent intervenir directement en cette affaire. Secrètement, ils promettent à Ottawa appui militaire et financier: «Straighten out those frogs», disent-ils dans les coulisses. Grèves, désordres de toute sorte exaspèrent la population québécoise. Certains éléments se groupent et s'arment. La guérilla se forme. Ottawa déclare un état d'urgence et réintroduit les mesures de guerre: les troupes canadiennes occuperont les principales villes du Québec. Non pas pour opprimer la population - dit la position officielle - mais pour maintenir un certain ordre, un certain calme, pour sauvegarder les droits de la minorité, pour permettre aux usines de fonctionner, pour continuer les délibérations. Conséquences: 1) la guérilla québécoise s'enracine, s'accroît et devient de plus en plus menaçante, 2) d'autres troupes canadiennes sont requises, 3) on impose la conscription, 4) la grande majorité des Québécois refusent de faire le service militaire, 5) vous, jeune franco-albertain, recevez votre appel pour aller «garder l'ordre» (combattre) au Québec.

Tout votre être de franco-canadien régimbe à la pensée d'aller vous battre contre des Québécois avec qui vous avez des liens culturels, sentimentaux et peut-être familiaux. Mais la «conscience sociale canadienne» vous veut loyal à votre patrie.

I. QUE FERIEZ-VOUS?

1.——— Vous plier aux exigences du gouvernement canadien et à la conscience sociale et vous faire soldats.

2.——— Refuser net d'aller vous battre (conséquence: la prison).

3.——— Aller au Québec avec les forces canadiennes, avec l'intention d'aider en cachette les guérilleros.

4.——— Aller au Québec avec les forces canadiennes dans l'espoir d'apaiser les esprits et de traiter humainement les Québécois.

5.——— Vous identifier à l'esprit de plusieurs de vos officiers, à la conscience sociale, qui prônent beaucoup de dureté à l'endroit des guérilleros (Vous assurer ainsi la sécurité, l'avancement, le prestige dans la société canadienne.)

6.——— Vous enfuir aux Etats-Unis.

7.——— Autre solution———————————————
———————————————————————————
———————————————————————————

II. COMMENT JUSTIFIEZ-VOUS VOTRE REPONSE?

Actualités

SAINT-PAUL

«Rencontre d'éveil» Mouvement des femmes chrétiennes

Les 7, 8 et 9 mars, le M.F.C. du diocèse a organisé une rencontre à l'occasion de la visite de leur présidente nationale Mme Pierrette Pineault.

Sous son habile direction le groupe a touché en profondeur un «Eveil» a la qualité d'engagement dans l'Action Catholique.

1. Se faire connaître: Climat de fraternité, valorisation des personnes
2. Degré d'attention aux autres: Plus ouverte à son entourage
3. Qui est son prochain: Reviser ses attitudes face à une personne en particulier
4. Moi, Dieu, Jésus-Christ: Identifier les images de Dieu et Jésus-Christ
5. Moi dans l'église: Découvrir que chacun est développement dans l'église
6. Sais-tu regarder la vie: A quel point on suit l'actualité
7. Apprendre à travailler ensemble, mesurer ses qualités
8. Retour: Voir son jardin, améliorer sa formule, projets possibles, appel du Seigneur, prière.

L'exécutif diocésain continuera avec la visite des secteurs: Plamondon, Saint-Paul, Bonnyville, et Morinville.

Le Comité Diocésain de M.F.C.
de Saint-Paul
Thérèse Brousseau



De gauche à droite:
Rosalie Durochers
Lilliane Dargis
Pierrette Pineault, présidente nationale
Pierrette Robinson
Gabrielle Ricard
Marie-Paule Ricard
L'Abbé Louis Viel
Juliette Langevin
Bernadette Caouette
Julienne Hébert
Thérèse Brousseau
Alice Laing
Dorilla Simard
Germaine Nault
Marie-Louise Fortier
Dorothé DeChamplain
Anne Marie Gaulin

Heure de tombée
vendredi 10 heures

Actualités

POUR UN OUI, POUR UN NON, LES QUEBECOIS ECRIVENT

(Québec) Quelle que soit l'issue du référendum, les Québécois se seront prononcés en toute connaissance de cause. Croire qu'il s'agirait d'un entraînement collectif et irréfléchi constituerait une profonde erreur. Dès maintenant, on doit mettre le Canada anglais au courant du fait que s'il commet cette erreur, elle sera interprétée: rien n'étant définitif en politique!

Pour effectuer une étude comparative sur les moyens mis à la disposition des deux groupes linguistiques du pays pour leur permettre de se renseigner l'un sur l'autre, il faudrait naturellement une enquête approfondie et scientifique, impossible à entreprendre dans le cadre d'une simple chronique hebdomadaire. S'il fallait en effet passer en revue, à la grandeur du pays, les journaux de diverse périodicité, les revues et magazines, les postes de radio et de télévision et les autres instruments impliquant l'audio-visuel, il faudrait refaire une bonne partie du travail de la défunte commission Laurendeau-Dunton.

Commençons cependant par noter que, du côté du Québec, presque tous les Québécois peuvent sinon parler couramment le français, être au moins en mesure de le lire. La réciproque n'est pas du tout vraie, de l'autre côté.

Or, un modeste relevé des seuls livres écrits par un ou plusieurs auteurs en collaboration, – ce qui exclut les brochures et les articles de revues et de journaux, – et consacrés à la question des rapports des deux groupes linguistiques du pays permet de dire qu'au Québec, de 1950 à 1980, près de cent titres ont été publiés et consacrés à ce problème. Cela inclut les livres publiés par les chefs des partis politiques, comme «Pour un Québec fort dans une Confédération renouvelée», de Jean Lesage, «Egalité ou Indépendance», de Daniel Johnson, «La passion du Québec», de René Lévesque, «Vers une société stable», de Claude Ryan, sans oublier le dernier né, «Pour une troisième option», de Rodrigue Tremblay.

Le décompte ne comprend pas les rapports de commissions, depuis la Commission Tremblay de 1954 jusqu'au rapport de la Commission Pépin-Robarts. En revanche, on y a introduit les livres de Madame Solange Chaput-Rolland.

Le nombre de professeurs d'universités qui ont consacré des ouvrages à cette épineuse question est considérable. La décennie 1960 - 1970 a vu une recrudescence imposante de publications à ce sujet. On en compte un peu moins en 1970 - 1980. Sans doute, les années 1980 - 1990 verront-elles une nouvelle montée des titres relevant de ce domaine contentieux et délicat, les relations entre francophones et anglophones au nord du 45e degré de latitude!

En somme, en trente ans, on a publié environ cent volumes là-dessus. En français seulement, et au Québec seulement. Combien relève-t-on de titres, en anglais, dans les autres provinces, sur la même question?

Ces livres ne sont pas tous des études scientifiques et difficiles à comprendre, loin de là! Il y a assez peu de travaux techniques, susceptibles d'être réservés seulement aux docteurs et maîtres en sciences. Au contraire, il s'agit là de livres comme on peut facilement en trouver la plus grande partie sur les rayons de la bibliothèque de n'importe lequel des rédacteurs et journalistes de nos moyens de communications.

L'ACTUALITE

Et pendant ce temps, Québec célèbre son 26e Carnaval d'hiver, dont le premier défilé a réuni environ 200,000 spectateurs venus admirer des «chars allégoriques» toujours plus beaux.

Le ministre d'Etat au développement culturel, le Dr Camille Laurin a dénoncé le livre «neige» du parti libéral du Québec sur la réforme constitutionnelle, en des termes violents, en utilisant la comparaison suivante: «On dirait presque que M. Ryan s'est détaché du sol et qu'il flotte dans les airs, qu'il est en orbite, tant il s'éloigne des griefs et des réclamations du peuple québécois», et il conclut en disant que cela s'explique sans doute par le fait que le document Ryan vise surtout une clientèle anglaise qu'il ne faut pas choquer.

De son côté, M. Claude Ryan a présidé une réunion du conseil d'administration de son parti. Il a profité de son passage dans la région pour se rendre dans le comté de Lotbinière, représenté à l'Assemblée nationale du Québec par M. Rodrigue Biron, chef de l'Union Nationale. M. Ryan a alors affirmé être le seul à diriger le comité des partisans de NON au référendum et il a adressé au parti québécois cette flèche: s'adressant aux partisans libéraux de Lotbinière, il leur a demandé de donner un bon coup de pied au derrière du parti québécois en votant NON au référendum. «Nous finirons la job aux élections générales qui suivront.» Parmi les auditeurs, un simple citoyen assis dans la foule: l'honorable Hughes Lapointe, ancien ministre et ancien lieutenant-gouverneur du Québec, maintenant à la retraite dans une modeste maison du pittoresque et beau village de Saint-Antoine de Tilly, près de la limite est du comté de Lotbinière.

Actualités

Bonnyville devrait être désigné comme centre bilingue

par Rémi Gagnon

L'ACFA régionale de Bonnyville, a proposé au Dr Stringham de l'institut Sage que Bonnyville soit officiellement désigné comme centre d'éducation bilingue.

Cette proposition de l'ACFA faisait partie du mémoire présenté au Dr Stringham jeudi, le 13 mars dernier.

Le mémoire souligne que dès sa fondation, Bonnyville a des racines bilingues, ce qui reflète bien la réalité canadienne. Bonnyville a comme centre, la famille qui assure sécurité, stabilité et continuité au mode de vie canadien-français.

L'explosion démographique aura, selon l'ACFA régionale, pour effet d'éroder le pouvoir francophone à la prise de décision communautaire et de détruire le rôle essentiel que joue la famille auprès du jeune francophone. En fait, une assimilation à plus ou moins brève échéance, est à prévoir si le gouvernement et les différents districts scolaires de la région, ne parviennent pas à des ententes rapides.

C'est pour ces raisons que l'ACFA régionale propose qu'une étude soit entreprise dans les plus brefs délais par le Département de l'Education, le service des langues et les commissions scolaires concernées, pour déterminer les effectifs, tant humain que matériel, qui seront nécessaires pour assurer une éducation bilingue de qualité à Bonnyville dans le futur.

Un autre mémoire avait été présenté par l'ACFA, mardi, le 11 mars. Celui-ci au district scolaire 2665, district catholique de Bonnyville.

Le mémoire divisé en trois sections, relatait premièrement «le contexte de l'éducation bilingue d'aujourd'hui».

En deuxième partie, ce texte faisait ressortir «les besoins à combler» en éducation française à Bonnyville. Quatre besoins étaient identifiés:
1. «le développement d'un programme global d'activités culturelles»
2. «Le besoin de franciser d'avantage l'ambiance à l'école.»



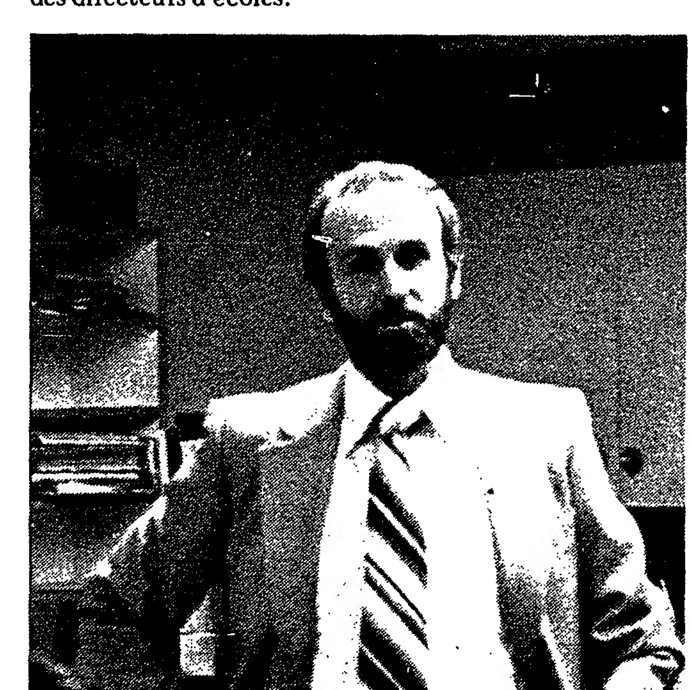
Mme Marie-Claire Champagne, présidente du comité de l'Education de l'ACFA, a fait la lecture du mémoire au district scolaire 2665.



Le Dr Stringham, de l'institut Sage.

3. «Le besoin de matériel didactique et culturel.»
4. «Le besoin d'adopter une politique qui favoriserait l'embauche d'un personnel bilingue.»

En troisième partie de son mémoire, l'ACFA régionale recommandait:
1. Qu'un comité consultatif soit mis sur pied par chacun des directeurs d'écoles.



M. Jean-Claude Lajoie, a fait la lecture du mémoire présenté au Dr Stringham.

Le mandat de ce comité serait double, soit:
1. D'améliorer l'expérience bilingue en conseillant le directeur dans le choix de ses objectifs, et d'appuyer la mise sur pied et mise en oeuvre d'un projet pour atteindre les objectifs.
2. La création d'un comité ad hoc avec la responsabilité suivante:
«Etudier la situation du contenu culturel canadien-français dans nos écoles» et «suggérer à la commission scolaire une politique qui permettrait une planification d'activités culturelles dans nos écoles, autant dans le domaine de la consommation que création locale».

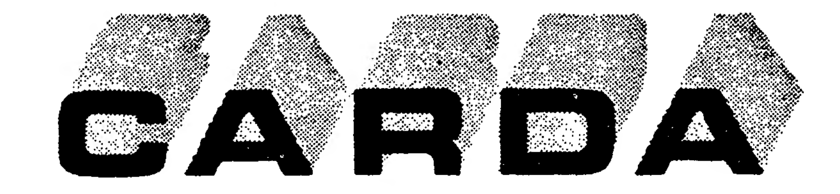
La création du comité selon l'ACFA, pourrait être de représentants de la commission scolaire, de l'ACFA et des écoles Notre-Dame.

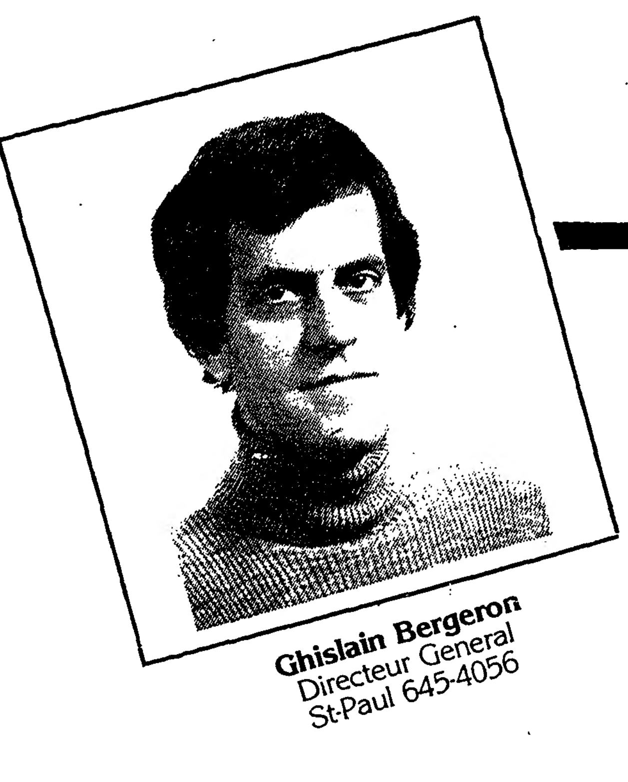
3. La tenue d'au moins deux rencontres par année entre la commission scolaire et le conseil exécutif de l'ACFA.

Cette dernière recommandation a pour but de mieux structurer la communication entre les deux groupes.

Le résultat de ces deux mémoires devrait être connu sous peu. En ce qui regarde le mémoire présenté au district scolaire 2665, l'ACFA espère une réponse le plus tôt possible pour travailler sur la planification de l'année scolaire qui s'en vient. En ce qui regarde le mémoire présenté au Dr Stringham de l'institut Sage, les résultats devraient être acheminés d'abord vers le comité composé d'un représentant de chacun des districts scolaires de la région, en juin, pour être classé en ordre d'importance.

Il est intéressant de noter qu'en ce qui regarde la recherche de l'institut Sage, seulement deux présentations ont été faites à Bonnyville; soit une par l'ACFA et une par le comité paroissial Saint-Louis.





VOTRE COOPERATIVE DE SERVICES

ORGANISME PROVINCIAL & SERVICES REGIONAUX

AGENCE D'IMMEUBLE
AGENCE D'ASSURANCE
COMPTABILITE & IMPOT

ST. PAUL
645-4056

Immeuble: Joseph Corbière
Rés: 635-3070
Hervé Faucher
Rés: 645-4926
Eric Turcotte
Rés: 645-2163

Comptabilite: Jean Amyotte
Ghislain Bergeron

BONNYVILLE
826-3948

Immeuble **Gilbert Proulx**
826-3859
Maurice Rivard
826-3586
Maurice Chauvet
635-3748

EDMONTON
465-9691

Immeuble **René Amyotte**
465-3855
Guy Meunier
Rés: 433-4690
Normand Gervais
Rés: 434-3174

Assurance **Cécile Charest**
Adèle Mahais

RIVIERE-LA-PAIX
323-4212

Immeuble **Louis Laberge**
323-4212
Roger Houle
837-8039
Maurice Frechette
827-2121
Gérard Maisonneuve
837-2168
Madeleine Bergeron
624-8773

Nous vous invitons à venir rencontrer, et discuter avec nos agents qui se feront un plaisir de vous renseigner et de vous aider.

Cartes professionnelles et d'affaires



Hair Dimension Ltd.
10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Dr Raymond Brodeur
Pratique de la chiropratique
231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

LE CARREFOUR
LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

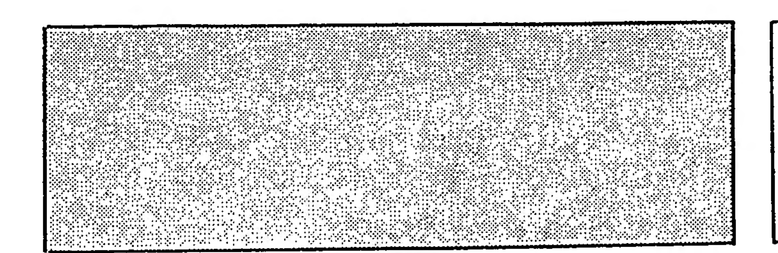
PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Benoiton & Associés
Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta. Tel: **424-6301**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. Tel: **782-2840**





Déry Pi-no Service
Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094
OPTICAL PRESCRIPTION
College Plaza,
8217 - 112e Rue



Hollinshead, Lefrançois & Associates
Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité
et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

RICHARD ASSELIN
Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél (403) 465-0661





Léo Ayotte Agencies Ltd.
Rép: LEO AYOTTE
Assurances générales. Automobiles, maisons, etc
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur. 422-2912 Rés 455-1833

∗denotes Professional Corporation
Dr Robert C. Joly
DENTISTE
501 Baker Centre 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918



Chateau de Versailles
Tailleurs
Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables
Chambre 278
Kingsway Garden Mall
Phone 477-7165

Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.
Huguette Croteau



REALTY WORLD
10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797

ANDREE FARAHIAN-MASEK
astrologue
617 - 15e Ave. S.O.
Calgary, Alta. T2R 0R4

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244

Dr Paul Hervieux
Edifice Glenora Professional
10204 - 125e Rue Bur: 452-2266 Rés: 454-3406

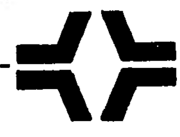
Belland & Dunkin
Optical Ltd.
10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354

La Société
LEBLOND KOCH
ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

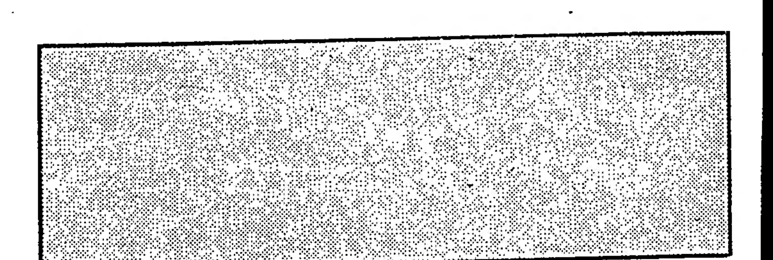
MA CARTE D'AFFAIRES
Par la présente,
je ______________________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ______ 3 mois, ______ 6 mois, ______ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ______ 80
dollars pour 3 mois, ______ 170 dollars
pour 6 mois, ______ 340 dollars
pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ______________________ 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5



INLAND ADVERTISING & PROMOTIONS LTD.
Tel: 465-0879
Telex: 037-2044
Calendriers, plumes macarons
et autres articles publicitaires
9366 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Daniel Nadon, Président



KING & COMPAGNIE
COMPTABLES AGRÉÉS
Hector R.
THERRIEN C.A.
442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

Durocher Flaman Arès
& Manning Avocats
5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD
AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9

BUSINESS AND PROFESSIONAL SERVICES DEPARTMENT
CONTINUING EDUCATION DIVISION
GRANT MacEWAN COMMUNITY COLLEGE
de concert avec le
CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION
nous offrirons
SEMINAIRES EN FRANCAIS SUR LE DEVELOPPEMENT PROFESSIONNEL ET ORGANISATIONNEL

LES PROGRAMMES

Objectifs du programme en langue francaise
- *Fournir aux organisations la possibilité d'obtenir des cours en francais.*
- *Maintenir un niveau d'instruction comparable à celui qui peut être obtenu en anglais.*
- *Donner les cours dans les régions de l'Alberta qui ont une concentration de personnes francaises.*

Destinés aux
- *Personnes désireuses de participer à des cours donnés en francais.*

LA CONDUITE DES REUNIONS

Durant cet atelier, le participant va:

Examiner les possibilités de la planification, de l'organisation, de l'exécution et de la poursuite d'une réunion

- **Analyser les avantages et les désavantages d'un partage d'information et des décisions de groupe**
- **Prévoir un agenda et présider une courte réunion dans la classe.**

SUJETS INCLUENT

- **L'impact des différents styles de leadership**
- **Sorte de réunions**
- **Sorte de réunions**
- **Dynamiques d'une réunion**
- **Avantages et désavantages des décisions de groupe**
- **Problèmes causés par un partage d'informations.**

Les Endroits	Durée/Les Dates	Coût
Edmonton GMCC Millwoods Campus	Mars 25-26 Mardi & Mercredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $89 10 participants @ $71 12 participants @ $59
Edmonton GMCC Millwoods Campus	Mai 13-14 Mardi & Mercredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $89 10 participants @ $71 12 participants @ $59

Les Autres Locations

Les Endroits	Durée/Les Dates	Coût
Falher	Avril 9-10 Mercredi & Jeudi 9 am - 4 pm	8 participants @ $108 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Calgary	Avril 14-15 Lundi & Mardi 9 am - 4 pm	8 participants @ $108 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Lethbridge	Juin 23-24 Lundi & Mardi 9 am - 4 pm	8 participants @ $109 10 participants @ $87.50 12 participants @ $73
Legal	Avril 21-22 Lundi & Mardi 9 am - 4 pm	8 participants @ 93 10 participants @ $75 12 participants @ $62
Ft. McMurray	Mai 5-6 Lundi & Mardi 9 am - 4 pm	8 participants @ $109 10 participants @ $87.50 12 participants @ $73
St. Paul	Mai 29-30 Jeudi & Vendredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $107 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Plamondon	Juin 5-6 Jeudi & Vendredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $107 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Red Deer	Juin 9-10 Lundi & Mardi 9 am - 4 pm	8 participants @ $108 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Bonnyville	Juin 19-20 Jeudi & Vendredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $107 10 participants @ $86 12 participants @ $72

COMMUNICATION ECRITE DES AFFAIRES

Durant cet atelier, le participant va:

- **Identifier les theories de la communication courante des affaires**
- **Pratiquer les bonnes méthodes dans la composition de lettres, mémos, afin que tout soit clair, concis et précis**
- **Utiliser des formats standards pour la correspondance d'affaires.**

SUJETS INCLUENT

- **Formats de lettres et de memos**
- **Montage de l'information**
- **Regles grammaticales**
- **Mot approprie et bonne phraseologie**
- **Structure de paragraphes**
- **Laisser sa personnalite apparaitre**

Les Endroits	Durée/Les Dates	Coût
Edmonton GMCC Millwoods Campus	Avril 21-22 Lundi & Mardi 9 am - 4 pm	8 participants @ $89 10 participants @ $71 12 participants @ $59
	Juin 3-4 Mardi & Mercredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $89 10 participants @ $71 12 participants @ $59

Les Autres Locations

Les Endroits	Durée/Les Dates	Coût
Legal	Avril 11-12 Vendredi & Samedi 9 am - 4 pm	8 participants @ $93 10 participants @ $75 12 participants @ $62
Red Deer	Avril 18-19 Vendredi & Samedi 9 am - 4 pm	8 participants @ $93 10 participants @ $75 12 participants @ $62
Calgary	Mai 26-27 Mercredi & Jeudi 9 am - 4 pm	8 participants @ $108 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Lethbridge	Avril 25-26 Vendredi & Samedi 9 am - 4 pm	8 participants @ $109 10 participants @ $87.50 12 participants @ $73
Ft. McMurray	Mai 2-3 Vendredi & Samedi 9 am - 4 pm	8 participants @ $109 10 participants @ $87.50 12 participants @ $73
St. Paul	Mai 5-6 Lundi & Mardi 9 am - 4 pm	8 participants @ $107 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Bonnyville	Mai 7-8 Mercredi & Jeudi 9 am - 4 pm	8 participants @ $107 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Plamondon	Mai 9-10 Vendredi & Samedi 9 am - 4 pm	8 participants @ $107 10 participants @ $86 12 participants @ $72
Falher	Mai 30 - Juin 1 Vendredi & Samedi 9 am - 4 pm	8 participants @ $109 10 participants @ $87.50 12 participants @ $73

DEVELOPPEMENT PROFESSIONEL POUR LES EMPLOYES DE SOUTIEN

Durant cet atelier, le participant va:

- **Identifier les étapes à suivre pour devenir plus professionel dans son travail.**
- **Définir le rôle des employés de soutien avec la direction**
- **Identifier les barrières qui empêchent une communication efficace**
- **Démontrer un comportement approprié dans la façon d'accueillir et de répondre aux besoins du public soit par téléphone ou en personne**
- **Reconnaître les pertes de temps dans les activités et les comportements, et établir des objectifs pour améliorer sa gestion du temps.**

SUJETS INCLUENT

- **Attitude professionelle**
- **Evaluation personnelle**
- **Perception de soi**
- **Application des techniques de communication**
- **Communication interpersonnelle**
- **Gestion du temps**
- **Fixation d'un but**

Les Endroits	Durée/Les Dates	Coût
Edmonton GMCC	Avril 9-10-11 Mercredi-Vendredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $107 10 participants @ $85 12 participants @ $71
Millwoods	Juin 23-24-25 Lundi - Mercredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $107 10 participants @ $85 12 participants @ $71

Les Autre Locations

Les Endroits	Durée/Les Dates	Coût
Plamondon	Avril 23-25 Mercredi-Vendredi 9 am- 4 pm	8 participants @ $134 10 participants @ $104 12 participants @ $89
Falher	Avril 30-Mai 2 Mercredi-Vendredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $109 10 participants @ $87.50 12 participants @ $73
Red Deer	Mai 7-9 Mercredi-Vendredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $130 10 participants @ $104 12 participants @ $87
Legal	Mai 12-14 Lundi - Mercredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $114 10 participants @ $91 12 participants @ $76
Lethbridge	Mai 21-23 Mercredi-Vendredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $136 10 participants @ $108.50 12 participants @ $90
Bonnyville	Mai 26-27 Lundi - Mercredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $134 10 participants @ $107 12 participants @ $89
Ft. McMurray	Juin 2-4 Lundi-Mercredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $136 10 participants @ $108.50 12 participants @ $90
Calgary	Juin 11-13 Mercredi-Vendredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $135 10 participants @ $108 12 participants @ $90
St. Paul	Juin 16-18 Lundi - Mercredi 9 am - 4 pm	8 participants @ $134 10 participants @ $107 12 participants @ $89

PLUS D'INFORMATION OU INSCRIPTION S.V.P. CONTACTEZ

Business & Professional Services Department
462-5566/462-5607 (En anglais)
7319 - 29 Avenue
Edmonton, Alberta T6K 2P1

Conseil Albertain de la Coopération
423-7889 (En francais)
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Mme Francoise Brigliadori
ACFA Régionale de Calgary
102, 1809 5e Rue sud
Calgary, Alberta
T2S 2A8
tel: 262-7074

M. Jean-Claude Lajoie
ACFA Régionale de Bonnyville
C.P. 414
Bonnyville, Alberta
T0A 0L0
tel: 826-5275

Mme Roberte Savage
ACFA Régionale de Lethbridge
402, 8e Rue sud
Lethbridge, Alberta
T1J 2J7
tel: 328-8506

M. Grant Harrison
ACFA Régionale de Red Deer
4909, 48e Rue
Red Deer, Alberta
T4N 4A1
tel: 347-7356

Régionale de Riviere-la-Paix
C.P. 718
Falher, Alberta
T0H 1M0
tel: 837-2026

Mme Fernande Bergeron
ACFA Régionale de St-Paul
C.P. 1925
5002, 48e Rue
St-Paul, Alberta
T0A 3A0
tel: 645-4800

M. Michel Régimbald
ACFA Régionale d'Edmonton
10020 109e Rue, piece 200
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
tel: 423-1474

ACFA Régionale de Plamondon
Mme Léna Labonte
C.P. 252
Plamondon, Alberta
T0A 2T0
tel: 798-2173

ACFA Régionale de Morinville
C.P. 507
Legal, Alberta
T0G 1P0
tel: 961-3665

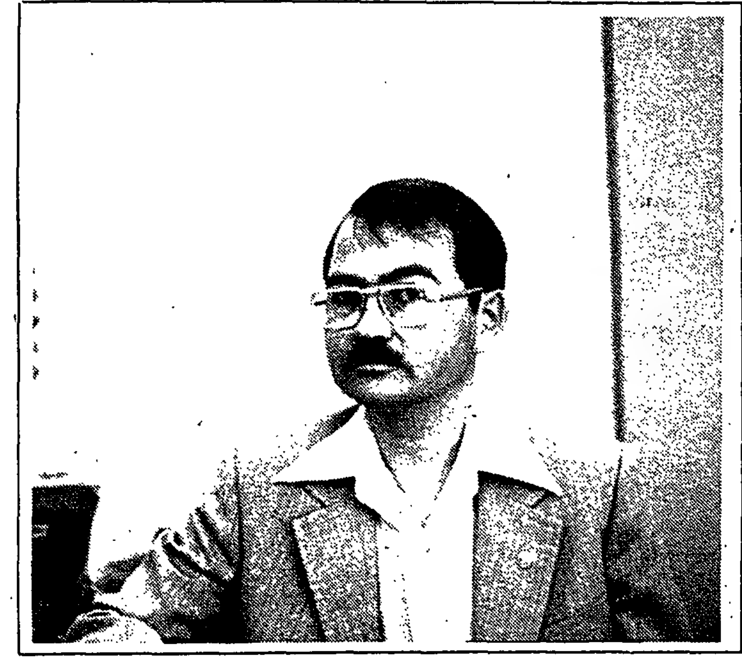
Jean-Guy Thibodeault
ACFA Régionale de Ft. McMurray
122 High Field Cove
Ft. McMurray, Alberta
T9H 3T4
tel: 791-5374

REFLETS

le FRANCO-ALBERTAIN

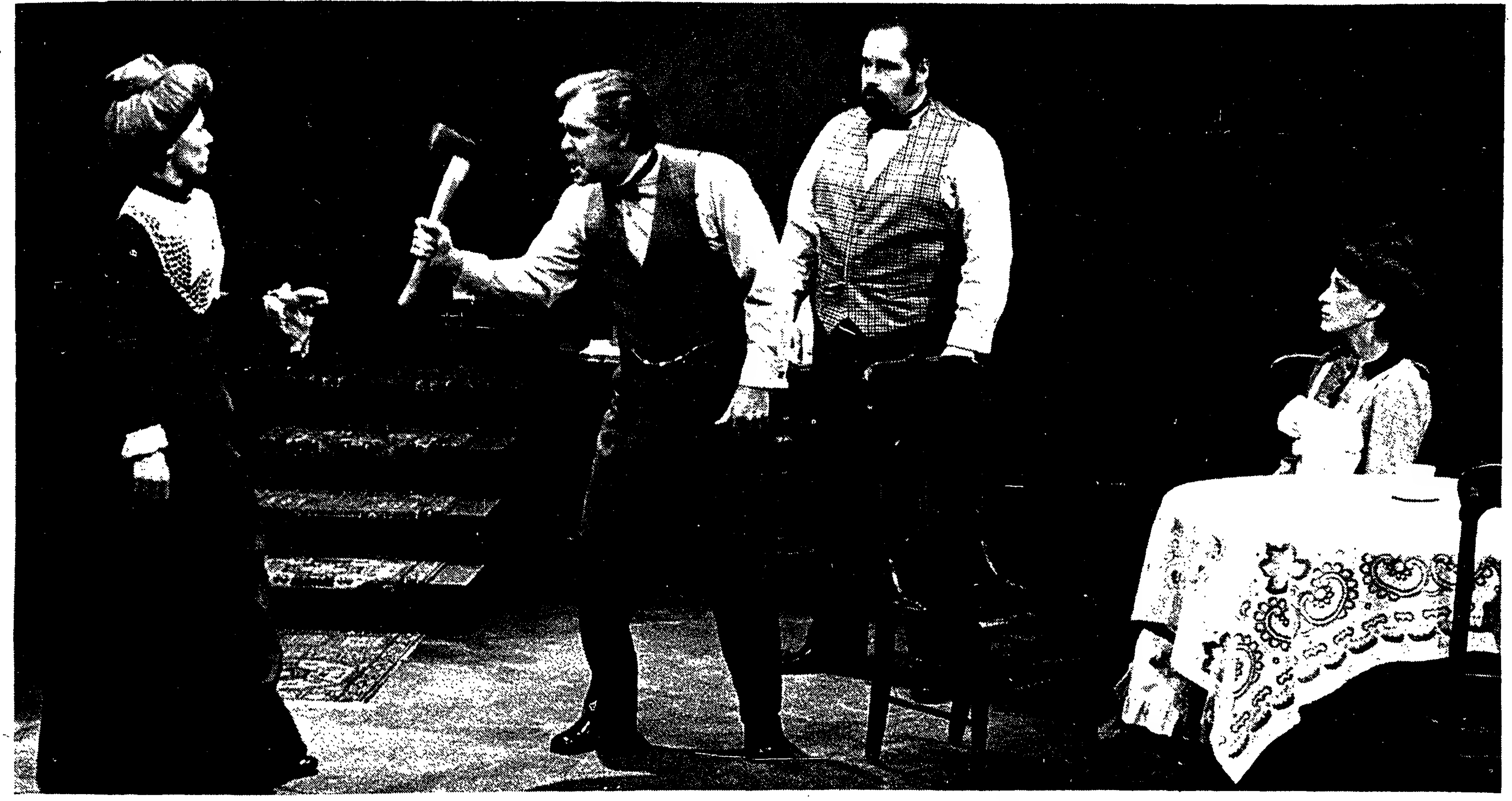
Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel

Les invités du Franco
A l'affiche
Disques
Livres
Voyages









Reflets

Les invités du FRANCO

Nadine MacKenzie



Nadine MacKenzie s'est déjà fait qualifier de seul auteur franco-albertain pour enfants. Et elle l'est jusqu'à ce jour.

Depuis son premier livre, «La Moto Bleue», publié aux Editions Du Blé, il y a maintenant deux ans, rien n'a cependant semblé donner suite à la carrière de Nadine. Pourtant, elle n'a cessé de produire, et trois livres se trouvent entre les mains des éditeurs. Deux de ses ouvrages sont pour enfants, «Le Rodéo de High River» et «Le Petit Dinosaure de l'Alberta». Quand le troisième s'adresse cette fois aux adultes, «L'écrivain Maudit».

De ces trois livres, on ne connaît guère que la date de parution du «Petit Dinosaure de l'Alberta», fixée au mois de mai prochain.

Nadine MacKenzie révèle: «C'est l'histoire d'un groupe d'enfants qui trouvent un bébé dinosaure et décident de l'élever...Et cela, s'adresse, comme «Tintin et Milou», aux enfants de 7 à 97 ans...»

Richard Joly



M. Richard Joly de Saint-Paul, vient d'être reconnu comptable agréé de l'Institut des Comptables Agréés de l'Alberta.

M. et Mme Georges Joly sont d'autant plus fiers de leur fils, que la francophonie albertaine ne compte que peu de comptables agréés jusqu'à ce jour.

Gradué de l'Ecole Racette de Saint-Paul, diplômé de l'Université de l'Alberta, Richard Joly a complété ses études avec «Fouche & Ross et Co», à Calgary, où il a reçu officiellement son certificat.

Gladys Mageau

Qui aurait pu penser en voyant cette petite jeune fille de 16 ans présenter autrefois des pièces de théâtre dans sa paroisse de Sainte-Lina (Nouveau-Brunswick) en compagnie d'une petite camarade, qu'un jour, sous le nom de Mme Gladys Mageau, elle continuerait à organiser et à faire vivre les pièces francophones à des gens de Mallaig? ...



Et pourtant, c'est bien là ce qu'il est advenu de Mme Gladys.

A 18 ans, avec l'aide du Père Georges Lemaire, Mme Mageau partait en tournée dans la région, et voici qu'il y a quatre années, elle décidait de former «LE CERCLE DRAMATIQUE DES QUATRE SAISONS» de Mallaig. Elle le fit donc, et, avec l'aide de M. et Mme Mahé et Mme Ovide Michaud, elle forme aujourd'hui des jeunes et des adultes à l'art dramatique, continuant ainsi son besoin de voir sur la scène, vivre les personnages de tant d'auteurs.

Jeanne Garand



Bien des gens connaissent Mme Jeanne Garand, pour différentes raisons, et son dynamisme coutumier, bien d'autres encore savent qui elle est, sans vraiment la connaître. Mais bien peu, en fait, savent que Jeanne Garand, fille de Charles Dupuy, arrivé dans la région de Rivière-la-Paix en 1912, a consacré trois années à des recherches intenses sur les anciens pionniers et les familles de Falher, afin d'aider à la réalisation du livre de la région rédigé par Mme Beaupré.

«Le plus difficile,» a-t-elle révélé, «c'était d'être aidé; les gens ne voulaient pas m'aider, mais une fois qu'ils ont vu le livre achevé, ils venaient me dire qu'ils auraient pu raconter des tas de choses...»

La recherche n'est pas seulement d'aller prendre une tasse de café chez un voisin qui vous explique les histoires d'antan vécues, mais aussi d'aller trouver parfois, loin de chez soi, des gens qui ne veulent pas toujours parler et même se souvenir. Et des voyages, en trois années de temps, Dieu sait si Mme Garand a pu en faire!...

Adrienne MacKell

S'il ne s'est rien passé dans la région de Rivière-la-Paix pour marquer la journée internationale de la femme, tout du moins pour la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, c'est parce que Mme Adrienne MacKell, Présidente, est bien occupée.

Etre trop occupé, semble être la maladie de bien des gens en ce siècle où nous vivons. Mais qui donc saurait lancer la pierre à Adrienne pour avoir décidé d'être trop occupée en reprenant les études au niveau secondaire, et cela après 30 ans d'abandon scolaire?

C'était un vieux rêve pour elle, qui n'avait pas eu jusqu'à ce jour la chance d'achever l'école secondaire que tout enfant semble prendre pour acquis. Aujourd'hui, n'ayant plus qu'un enfant de 14 ans à la maison, Adrienne a pensé trouver là l'occasion rêvée.

Etudiante un peu particulière de l'école de Donnelly, Adrienne MacKell, qui prend le bus scolaire tous les matins avec son fils, et qui a droit à tous les avantages de jeune étudiant, doit cependant penser à la ferme, où elle vit depuis des années; et c'est ainsi que l'année scolaire ne commence pour elle qu'à la mi- novembre, après les moissons!



Reflets

Vincent Théberge expose chez Graphica

par Silvie Pollard-Kientzel

La Galerie Graphica ouvrait officiellement l'exposition des oeuvres de Vincent Théberge, lundi dernier, 10 mars. L'artiste y était présent.

Vincent Théberge est né en 1943, et a toujours plus ou moins vécu une vie d'artiste y orientant jusqu'à ses études; Université du Québec à Montréal et plus tard, Ecole des Beaux Arts de Montréal.

«Je ne vis pas entièrement de mes oeuvres, cela ne serait pas possible; le jour, je suis graphiste dans une compagnie», a-t-il expliqué.

Et de continuer: «De toute façon, je ne travaille pas tout à fait pour exposer; généralement, les gens me demandent quelques unes de mes pièces, ou encore, j'entends parler d'une exposition, et j'en profite alors pour finir parmi tous mes travaux, ceux que je juge d'importance.»

Ainsi donc, Vincent Théberge n'est pas une «bête à exposition», mais préfère travailler pour son plaisir, comme d'autres jouent aux cartes... «ou regardent la télévision, interrompt-il, mais je vous arrête tout de suite, mes gravures, ce n'est pas par plaisir que je les crées, c'est par passion, demandez à ma femme!»

Vincent est marié et a maintenant deux enfants. L'un a deux ans et demi et le second, six ans.

Si quelques personnes s'amusaient à additionner à ce métier de père de famille, celui de graphiste, et enfin celui d'artiste-graveur, les journées de Vincent paraîtraient bien chargées. «Pas vraiment, explique-t-il avec beaucoup de ferveur d'ailleurs, vous savez, si vous commencez à supprimer toutes les heures de télévision, c'est incroyable le travail que l'on peut faire. Les soirées sont tellement plus longues!»

M. Vincent Théberge

Vincent a raison, c'est vrai, mais il est tellement plus facile de se vautrer au fond d'un fauteuil aux côtés des siens...

«Ma femme aussi a sa passion; elle écrit. Le soir donc, chacun se retire. Elle dans ses écritures et moi dans mes gravures...»

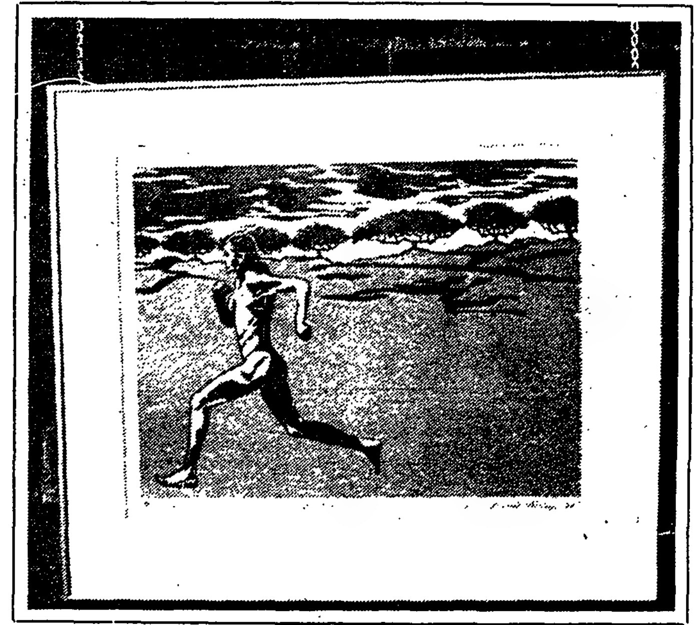
Louise, la femme de Vincent n'était pas au vernissage des oeuvres de son mari. Par désintérêt? Non pas. Simplement parce qu'il lui fallait rester à Hull (Québec) où ils habitent, afin de recevoir la récompense à un de ses textes, soumis à quelque concours local.

Avec des parents artistes, comment seront les enfants? «C'est sans doute difficile à dire aujourd'hui, mais mon fils aîné fait déjà ses propres gravures, et ça a l'air de lui plaire!...»

Vincent n'a pas oublié ses études de sculpture, loin de là, et la fontaine qui s'élève sur l'une des places de la petite ville de Hull, le prouve bien. Haute, étroite, sobre et droite, Vincent l'a voulu formée de différents tubes de métal; telle elle est donc.

Parmi ses oeuvres les plus complètes, viennent encore s'ajouter deux livres, «Eléments», qui retrace la vie humaine à travers une vision un peu particulière, et «Ariane pour sortir du temps». Ces deux ouvrages ont été réalisés avec la participation du plus grand ami de Vincent, Mario Pelletier, qui a partagé non seulement une partie des études, mais aussi des voyages et des expériences de jeunesse. Mario est l'auteur des poèmes, quand Vincent en est l'illustrateur.

Ses deux volumes sont également en exposition dans la Galerie Graphica, avec beaucoup d'autres de ses oeuvres et le seront jusqu'au 29 mars prochain.



«Les Matins Rouges».



«Ambre Dément».

Reflets

•Le cas Tellier:

Vivre avec le rein d'un autre

par Luce Bossé

Le mois de mars est consacré aux maladies du rein. A compter du 17 mars, des volontaires de la Fondation canadienne des maladies du rein feront du porte à porte pour solliciter les gens, soit monétairement ou encore en devenant donneur.

26,000.00 DOLLARS PAR PATIENT PAR ANNEE:

On ne peut s'imaginer le montant défrayé par le gouvernement de l'Alberta à chaque année pour les patients qui sont sur dialyse dans l'attente d'un donneur. En effet, il en coûte 26,000.00 dollars pour un patient chaque année.

Présentement, en Alberta il y a 150 personnes sous dialyse dont 43 nouveaux cas pour l'année 1979, ce qui signifie environ un cas décelé par semaine. L'an dernier, 26 transplantations rénales ont été effectuées avec succès. A chaque année, le nombre de personnes atteintes de maladies du rein croît; les médecins n'en connaissent pas encore la cause et ces recherches nécessitent beaucoup d'argent.

Les premiers symptômes de maladies rénales sont: brûlements ou malaises en urinant, mictions plus fréquentes surtout la nuit, présence de sang dans l'urine, gonflement autour des yeux, enflures des mains, des pieds et des chevilles surtout chez l'enfant, douleurs au dos, sous les côtes et haute pression artérielle.

Dès les premiers signes, la personne est placée sous le traitement de dialyse à raison de deux fois par semaine et quatre heures chaque fois. Ce traitement sert à purifier le sang et ne fait que tenir la personne en vie. Elle a besoin d'une transplantation rénale provenant d'un membre de la famille seulement. Les chances de réussite d'une opération sont de 60%. Si il y a rejet après la transplantation, on doit recommencer la dialyse, sinon le personne ne prend que des médicaments.

La priorité pour les transplantations se situe chez les enfants car le traitement de dialyse arrête la croissance. La première transplantation a été faite en Alberta. Une personne atteinte de cette maladie doit surveiller son alimentation constamment et n'a droit qu'à deux tasses de liquide chaque jour, ce qui restreint bien des choses.

TEMOIGNAGE DE RAYMOND TELLIER:

Monsieur Raymond Tellier, francophone et albertain d'origine, a subi une transplantation rénale il y a maintenant dix ans de cela. Est-ce que sa vie a changé pour autant? Quels en sont les inconvénients? Son expérience personnelle? C'est ce qu'il nous raconte dans les lignes qui suivent.

LA MALADIE:

Lorsqu'une personne est atteinte d'une maladie du rein, elle se trouve face à un choix ambigu. Soit demeurer sur la dialyse ou accepter la transplantation rénale.

Le choix de M Tellier a été d'accepter la transplantation rénale ou de n'avoir plus que six mois à vivre sur la dialyse. «J'ai dû attendre un an après que les recherches ont commencé,» déclare M. Tellier, «car, au début il n'était pas question de transplantation ici.» En effet, à cette époque, on effectuait déjà des transplantations rénales à Montréal, Ottawa et Toronto; mais ici, les chercheurs hésitaient à tenter l'expérience. «Je n'entrais pas dans les facilités de traitement,» poursuit M. Tellier, «mais plutôt dans les facilités de recherches; j'étais donc objet de recherches et c'est comme cela que je suis resté en vie.»

M. Tellier fut donc placé sur le rein artificiel primitif comparativement à celui d'aujourd'hui que l'on peut porter sur soi. «Le traitement était assez douloureux,» souligne M. Tellier, «ma pression artérielle montait ou descendait, j'avais des maux de tête et des insomnies.»

On pratiquait deux types de traitements à ce moment-là, soit l'hémodialyse ou la dialyse péritonéale. Les six premiers mois de sa maladie, M. Tellier fut placé sous le deuxième type de dialyse. Celle-ci consiste à injecter deux litres d'une solution dans le péritoine (sac contenant les organes vitaux), solution qui nettoie le sang. Celle-ci est très dangereuse car si une infection pénètre, tous les organes sont atteints.

Puis, M. Tellier a été traité à l'aide de l'hémodialyse. Celle-ci est une transfusion effectuée par les veines du bras.

LA TRANSPLANTATION:

La première transplantation de M. Tellier a eu lieu un vendredi 13 septembre. Simple hasard, il a rejeté ce rein un mois plus tard et a dû revenir à la dialyse et attendre une autre année.

La seconde transplantation a été faite le samedi 1er novembre 1969; «un malade rénal se souviendra toujours de la date de sa transplantation,» remarque M. Tellier.

«J'avais 28 ans lors de la première,» déclare celui-ci, «et le don provenait du cadavre d'un homme de 50 ans.» Le donneur peut-être un membre de la famille de préférence ou encore un cadavre. On doit prélever le rein en-dedans d'une heure après le décès. Les dons provenant de vivants ont plus de chances de réussite. «Si j'avais accepter le don d'un membre de la famille,» souligne M. Tellier, «je me serais toujours senti endetté psychologiquement.»



M. Tellier:...«Je me serais toujours senti endetté psychologiquement.»

LES INCONVENIENTS:

Une vie peut-être complètement changée. «Je n'ai pas travaillé pendant trois ans,» cite M. Tellier, «je n'avais pas l'énergie.»

«Mais après l'opération,» poursuit M. Tellier, «j'avais beaucoup d'énergie, une espèce de frénésie qui vous envahit.»

Lorsqu'il a été sous dialyse, la nourriture était restreinte; soit, pas de sodium ni de potassium, pas de pain, beurre, légumes en boîte et presque pas de viandes. Maintenant, ce n'est plus restreint et il doit prendre des médicaments tous les jours et rencontrer son médecin une fois par mois.

Avant sa maladie, M. Tellier a étudié le judo et rêvait d'aller au Japon. Maintenant, il est marié depuis cinq ans et a un enfant. Il travaille de 5 à 6 heures par jour et doit faire attention car il n'a plus la même capacité au point de vue santé.

• **Au «Théâtre 3» d'Edmonton**

«Blood Relations» à l'affiche

par Luce Bossé

«BLOOD RELATIONS» de Sharon Pollock's est présentement jouée au Théâtre 3 tous les soirs à compter de 20h00 et ce, jusqu'au 29 mars.

UNE LEGENDE:

Des comédiens professionnels, une histoire pleine d'émotions, d'humour et surtout une intrigue continuelle qui vous laisse tirer votre propre conclusion. «Lizzie Borden prit une hache et en assena 40 coups à sa mère,» l'a-t-elle fait? Là est la question sans réponse, à vous d'y répondre.

L'histoire est construite à partir d'une légende de la Nouvelle-Angleterre, voulant que Lizzie Borden tua sa mère en lui donnant 40 coups de hache. Le plus surprenant, elle fut acquittée de ce crime.

Le début prend un certain moment à s'amorcer, dommage!...Deux femmes dans un salon, Lizzie Borden et une amie, discutent et en viennent à l'éternelle question: «Did you? » Alors, pour que l'amie de Lizzie sache si oui ou non elle a tué sa mère, elles décident mutuellement de jouer le jeu. L'amie devra entrer dans la peau de Lizzie, alors que celle-ci deviendra tout simplement la bonne, Brigitte.

LA PIECE:

La vie de Lizzie Borden se déroule sous nos yeux par saynettes bien enchaînées d'ailleurs. Le caractère du personnage se développe tout au long de la pièce grâce à Brigitte qui devient en quelque sorte la conscience de la nouvelle Lizzie. On ne peut se permettre d'avoir un moment d'inattention, l'histoire est déjà un tantinet compliqué et de nouveaux éléments s'ajoutent à chaque saynette. Eléments qui nous laissent découvrir la haine de Lizzie pour sa mère et qui nous laissent finalement croire qu'elle a également tué celle-ci. Cela fait-il partie du jeu, car la vraie Lizzie ne répondra jamais à la question.



Le père de Lizzie est en colère, car elle refuse de se marier. Celui-ci tuera ses oiseaux à coups de hache pour la punir.

LES COMEDIENS:

Judith Mabey, a joué au Théâtre 3 depuis 1971 à plusieurs reprises et jouera également dans le nouveau film canadien «PARALLELS». Sa présence sur scène est remarquable; elle joue avec ses émotions avec une habilité incroyable, elle passe facilement de la joie à l'hystérie ou bien à la tristesse. Elle incarne très bien ses deux personnages, soit Lizzie et l'amie de celle-ci.

Janet Daverne, Miss Lizzie (vraie), campe très bien son personnage. Humour subtil et présence sur scène continuelle. Même si son texte n'est pas très imposant, l'expression de son visage nous en dit long.

Les autres rôles sont tenus par Brian Atkins, Paddy English, Charles Kerr, Barbara Reese et Wendell Smith. Le seul comédien dont le niveau de compréhension laisse à désirer est Brian Atkins qui incarne l'oncle de Lizzie, le débit de ses répliques est très rapide et on en manque souvent le sens.

Le décor est simple et pas encombrant, le mouvement constant des comédiens masque bien ce vide. Les costumes et le maquillage sont bien en général, sauf pour la mère de Lizzie, elle est bourrée pour laisser paraître qu'elle est grosse et imposante, mais la fausse ampleur est disproportionnée.

Reflets

Le français ça va?

par Pierre Monod

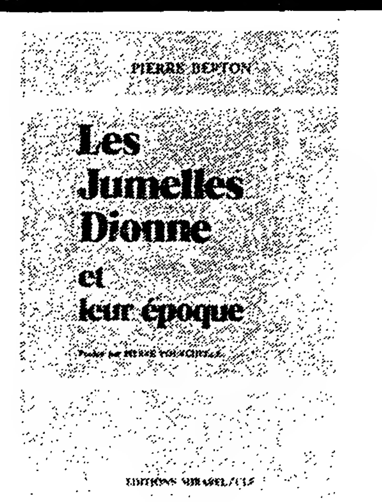


Si nous utilisions plus souvent un dictionnaire

Ah, si nous utilisions plus souvent un dictionnaire, nous éviterions bien des erreurs et nous ferions des découvertes intéressantes! Parler d'un livre «précoce», est-ce possible? Non, puisque «précoce» signifie «prématuré», «mûr avant la saison»; on peut parler d'un enfant précoce, c'est-à-dire qui est plus développé physiquement ou intellectuellement que les enfants de son âge; un rosier précoce - qui fleurit très tôt dans la saison; on parlera aussi d'un hiver précoce, qui arrive au début de septembre, par exemple, mais un livre? Non. Une «audience» n'est pas synonyme de «public»; audience peut signifier l'attention qu'on porte à quelque chose, ainsi, dans une phrase telle que celle-ci: «Cette pièce a mérité l'audience du public». Ne dites jamais: «Cette pièce s'est méritée l'audience...» «Il mérite une médaille», jamais: «Il se mérite une médaille.» Audience signifie aussi entrevue, rendez-vous avec une personne importante, exemple: «Cet ami a obtenu une audience du Pape, du Premier Ministre...» Il y a enfin les audiences en justice qui sont des séances au cours desquelles les juges entendent les plaidoiries et rendent leur jugement. Donc, «audience», ne veut jamais dire le «public» en général; en revanche, l'auditoire est bien le public, l'ensemble des personnes qui écoutent, on dira donc: «M. Lévesque a parlé devant un nombreux auditoire». C'est aussi l'enceinte où se réunit le public pour entendre un orateur, un conférencier; en anglais, le mot latin «auditorium».- Vous aurez remarqué une annonce qui encourageait les professeurs à utiliser un nouvel ouvrage pour enseigner le français, langue seconde; le texte publicitaire contenait un certain nombre de formes qui valent la peine d'être examinées; que pensez-vous de: «...un nomqui perce dans le domaine de l'enseignement du français...»? N'aurait-il pas été préférable de dire: «Un nom qui commence à être connu...» ou «un nom qui fait autorité...»; Il est vrai qu'on dit: «Cet artiste commence à percer» ou «ce chanteur a percé très tard» mais ce n'est pas leur nom qui a percé. Cette annonce se termine par les lignes suivantes: «La collection A.M.C. est promise à un très bel avenir et (comme disent les gens à la Bourse) nous vous conseillons fortement d'investir dans l'achat de ces cahiers à 4.50 dollars chacun». Pourquoi utiliser la forme passive anglaise: «La collection A.M.C. est promise...», je préférerai le français: «Un très bel avenir s'ouvre à la collection A.M.C....». Quant au «nous vous conseillons fortement d'investir», il sort tant soit peu des formes habituelles, on investit dans des terrains, dans des immeubles mais rarement dans des ouvrages pédagogiques. Nous avons récemment parlé de mots singuliers qui expriment un pluriel, par exemple, «la plupart»; doit-on dire: «La plupart est devenue membre du parti» ou «La plupart sont devenus membres du parti»; eh bien, c'est le second qui est exact car la plupart, dans ce cas, sous-entend la plupart des hommes, des participants. En revanche, si la plupart avait été suivie par un nom singulier, le verbe aurait été mis au singulier: «la plupart de la population est affamée - la plus grande partie de la population est...». Prenons garde enfin de ne pas tomber dans des formes qui sont des traductions littérales de l'anglais, que diriez-vous à la place de: «L'agence V. en est une de recherche»? «V. est une agence qui effectue des recherches», ou simplement «Le but de la maison V. est d'effectuer des recherches». Que changerez-vous dans: «Madame S a marié Monsieur Z.» «Mme S. a épousé M. Z.» Et dans une phrase comme celle-ci: «Son frère pratique à Edmonton»? «Son frère exerce sa profession/travaille à Edmonton». Et que pensez-vous de: «Il a occupé trois positions politiques»? Non, «Il a occupé trois postes politiques». «Elle a donné des cours sur une base temporaire»? Préférons: «Elle a donné des cours temporairement». Pouvez-vous corriger ces quelques phrases? Il a travaillé sur un comité (il a travaillé dans un comité); cette fille est dans la possibilité de traduire...(Cette fille peut/est capable de traduire); Quelle action doit-il prendre? (Que doit-il faire). En voilà assez pour aujourd'hui mais n'abandonnons jamais la lutte et soyons reconnaissants à ceux qui oeuvrent pour que le français, qu'il soit de France ou de Québec, demeure pur. C'est pourquoi, je ne peux laisser Monsieur François McMahon quitter la Faculté Saint-Jean sans lui adresser nos remerciements et l'assurer de notre reconnaissance. Ne soyons pas des ingrats! Monsieur McMahon a assuré l'existence de St-Jean pendant toutes ces années où le collège s'est peu à peu intégré à l'Université et a fini par être reconnu comme une de ses facultés; c'est grâce à M McMahon, à sa persévérance, que ce centre d'éducation supérieure de langue française s'est taillé sa place au sein de l'Université d'Alberta. Réorganiser, développer est plus difficile qu'organiser et il faut rendre hommage aux talents de M. McMahon, diplomate, administrateur et pédagogue; sa tâche n'a pas été facile! Puisse-t-il trouver un encouragement en sachant que nous ne l'oublierons pas; par ailleurs, nous croyons que la présence de son épouse et de ses enfants le pousseront vers de nouveaux succès. Vas-y, François!

Maintenant que la Faculté Saint-Jean a été pourvue d'un nouveau doyen en la personne de Madame Morcos, qu'il nous soit permis de souhaiter que cette dernière se penche sur la nécessité de développer une philosophie spécifique à cette Faculté; il n'est pas concevable que la seule différence qui la distingue des autres facultés soit la langue - et encore ce n'est pas même le cas aujourd'hui - Il n'y a pas de place sur notre «campus» pour une réplique française de ce qui se fait dans d'autres facultés anglophones et le devoir de St-Jean est de s'inspirer d'universités francophones en créant des cours originaux. En outre, pour que la réputation de St-Jean s'établisse, il est nécessaire que la langue d'enseignement non seulement devienne le français, français-canadien pour ne blesser personne, mais un français-canadien de stature académique. Il est temps que nous nous occupions de former à nouveau une élite francophone - et anglo-francophile - dans notre province. Depuis la disparition des collègues religieux, nous avons laissé notre langue se détériorer, le goût du «beau» français s'est perdu et nous en sommes arrivés à nous contenter d'une pauvre «langue de communication». Il n'est pas nécessaire de «faire de la littérature» pour aimer sa langue, pour vouloir l'améliorer, pour consulter un dictionnaire de temps à autre - «même si vous n'avez qu'un livre à la maison, que ce soit un dictionnaire» disait un auteur inconnu -. Il faut que St-Jean prenne sa place dans l'Ouest et se fasse connaître non pas pour le nombre de ses étudiants mais pour la qualité et l'originalité de ses cours, par la pureté de sa langue utilisée. D'énormes progrès ont été enregistrés dans la renaissance du français grâce aux différents organismes de l'A.C.F.A. et à d'autres qui travaillent dans le domaine du chant, de la danse, du théâtre, de la pédagogie; nous ne devons pas nous arrêter et la Faculté Saint-Jean doit comprendre que son rôle est d'attirer les plus brillants des étudiants des écoles bilingues, les plus doués des anglophones, elle doit se montrer exigeante vis-à-vis des autres pour que dans cette partie du pays, nous montrions qu'on peut encore être francophone et Canadien, citoyen à part entière d'un pays bilingue et multiculturel. Je ne voudrais pas terminer comme un oiseau de mauvais augure mais si St-Jean et Madame le Doyen ne comprennent pas que là est sa mission, elle ne restera alors qu'une mauvaise copie de facultés déjà existantes, utilisant comme véhicule d'expression une langue dite franco- albertaine qui ne fera jamais de ses diplômés que des citoyens de deuxième classe; elle aura manqué l'occasion de jouer un rôle important dans le développement de l'Alberta et de participer à son histoire. Souvenons-nous que chaque jour se forment les femmes et les hommes de demain et nous avons grand besoin dans notre économie, dans nos administrations, dans notre gouvernement, comme Premiers Ministres de l'Alberta et du Canada, d'hommes éduqués et bilingues!

LIVRES



Les jumelles Dionne

Les Editions Mirabel/CLF, 274 pages, Pierre Berton

«On ne peut évoquer la période des années 30, écrit Pierre Berton, sans se souvenir des Jumelles Dionne.»

Qu'une jeune femme, au fond des terres du Nord de l'Ontario, en mai 1934, donne naissance à cinq bébés identiques était un véritable miracle: le troisième cas relevé dans l'histoire du monde. Il était presque impossible de différencier les cinq petits bébés provenant d'un même oeuf: Yvonne, Annette, Cécile, Emilie et Marie. Elles ont passé les neuf premières années de leur existence en vase clos, séparées de leur famille mais exhibées tous les jours à des millions de visiteurs venus de tous les coins du monde. Au sommet de leur popularité, on évaluait leur valeur en capital pour l'Ontario à 500 millions de dollars.

Dans cet ouvrage, Pierre Berton raconte l'histoire des Jumelles Dionne en apportant des renseignements nouveaux puisés dans les archives du gouvernement ainsi que des témoignages inédits. Il relate la bataille entre Oliva Dionne, père des quintuplées et le Dr Allan Roy Dafoe, qui assista à leur naissance et devint le médecin le plus connu du monde.

L'auteur raconte aussi la rupture qui intervint entre les quintuplées et leurs parents. Aujourd'hui les trois jumelles survivantes habitent dans une banlieue de Montréal. Deux vivent séparées de leurs maris, avec des moyens modestes, leur fabuleuse fortune étant épuisée. La troisième vit en semi-réclusion.

Les Jumelles Dionne appartiennent à une époque qui fut aussi celle de la Crise que l'auteur fait revivre dans cet ouvrage fascinant.

Reflets



Jeane Manson

Cette Américaine qui fait carrière en France a enfin flairé l'outrecuidance du disco bon marché. Et vient de l'abandonner... Elle jette, dans cet album, son dévolu sur du sentimental pop tout en ne se résignant pas à laisser nos souliers dans le placard: elle tient mordicus à nous faire danser. Or tout cela sent la ruse préconçue ourdie en fonction des impératifs d'un marché de transition. Brave éponge de la mode, elle imbibe les chansons des autres (versions), en aligne quelques-unes originales et se tape un plagiat assez intégral d'une chanson de Carly Simon. Malgré tout, elle n'arrive pas à nous meurtrir les oreilles. Car son accent (charmant) et le charme d'ensemble de la production arrivent à séduire. Au demeurant, Jeane Manson devrait vite se faire repêcher dans la cohue des palmarès. Servant ainsi les intérêts de ceux qui écoutent la musique comme on mâche sa «gomme». Sans trop y penser et en oubliant que le sucre disparaît vite...



Disques pop



La musique «new-wave»
XTC, drums and wires

par Eric Lambotte



Le dernier disque du groupe XTC, surprend agréablement l'oreille de l'auditeur. C'est de la musique «new-wave» au vrai sens du mot. Un son nouveau allant de pair avec les années 80.

D'ailleurs cela ne surprendra pas ceux qui ont eu la chance de les voir en spectacle le 6 mars dernier au SUB THEATER, d'Edmonton. Un spectacle simple mais direct, dans glace sèche, explosion ou tout ce qui peut arriver sur une scène où la musique est au second plan par rapport au théâtre. Pour effets spéciaux, il n'y avait que le jeu de lumières et un projecteur de films rayés bizarrement ou encore avec des formes cubiques. A la sortie, les signes d'une soirée agréable, reflétaient sur le visage des gens.

Les Edmontonniens connaissent déjà fort bien la chanson «Making plans for Nigel», ayant eu l'occasion de l'entendre souvent sur les ondes des postes de radio locaux. Les guitares s'y entremêlent sans s'essouffler, les petits «leads» de Dave Gregory savent bien lier la partie vocale et la section rythmique. La batterie est solide et Terry Chambers la pousse plus loin, jusqu'à la mélodie même. Colin Moulding chante avec conviction sans avoir recours aux pleurnichages ou aux efforts de cordes vocales superflus.

La deuxième chanson de la face 1 est «Helicopter». C'est une chanson pleine d'expression à double sens et d'humour tranquille. Elle raconte l'histoire d'une jeune fille qui sort d'un couvent et essaie de rattraper le temps soi disant perdu. Le chanteur est celui qui essaie de la remettre sur le bon chemin tant bien que mal.

Sur l'autre face, une chanson traitant d'une étrange paranoïa; «Real by reel» où le chanteur imagine les gens filmés en tout temps, espionnés. La musique est d'un rythme entraînant et accrochant. Les paroles de toutes les chansons, et d'autres ... qui ne sont même pas sur le disque, accompagnent le tout sur un feuillet double avec une photo couleur du groupe, ce qui est très pratique pour tous ceux qui aiment lire les paroles lors de l'audition d'un disque. Mais ce n'est vraiment pas nécessaire de le faire, vu la production exemplaire du microsillon.

XTC est un groupe de professionnels qui prennent leur musique au sérieux et ça se sent. Un disque à avoir dans sa collection. La musique des années «80» est enfin parmi nous.

Disques classiques

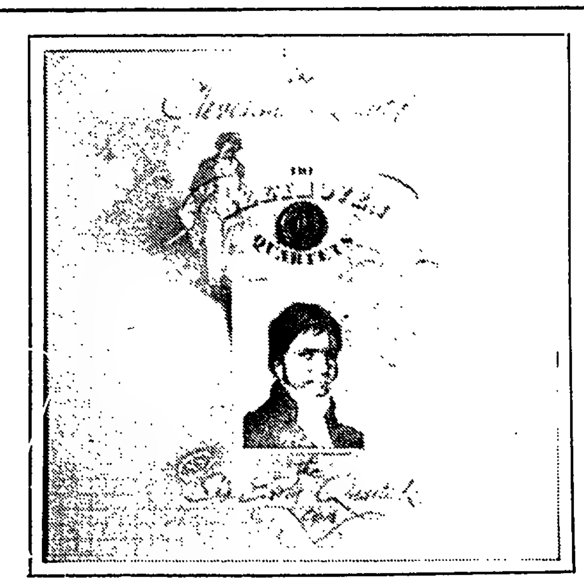


Les quatuors à cordes opus 18
The Cleveland Quartet

par Yves Puzo

On s'y attendait. On le souhaitait même après le succès des quatuors de Brahms. Mais la réalité dépasse l'attente. Beethoven est présent au rendez-vous: l'urgence dans la déclaration, la tendresse, la sérénité, le vertige de l'interrogation, la beauté du chant. Cette interprétation fait voir, entendre comment ces premiers quatuors renferment les autres, les derniers spécialement.

D'ordinaire, un ensemble en vient à cette oeuvre sur le tard, après avoir fait ses preuves ailleurs; (ce qu'ont fait les Hongrois, les Swadeces, les Italiens, les Julliard...). Pas cette fois-ci. Quelle merveilleuse façon de jouer ensemble et séparément. Que ce groupe réponde à la définition même du quatuor à cordes!



La symphonie no 7
Orchestre de Philadelphie

(sous la direction de Riccardo Muti)

Quatre mouvements, quatre airs de danse qui se suivent ou ne s'agit-il que de trois danses coupées d'un interlude qui serait une marche funèbre dont l'effet est de mieux faire ressortir par contraste ces airs de danse. Chaque mouvement a sa logique interne exprimée rythmiquement. De la bonne humeur exubérante ou sérieuse jusqu'à la joie la plus tapageuse, la plus folle. La mesure à deux temps du dernier mouvement achève ces rondes en étourdissement. De même que Ravel a appelé l'une de ses oeuvres la «Valse», Beethoven aurait pu appeler celle-ci la «Danse».

Multi semble faire appel à un minimum de moyen pour un maximum d'effet. Sa Direction impose une rigueur extrême qui loin d'étouffer, fait au contraire chanter et danser de façon naturelle, élémentaire.



Reflets

A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON
THEATRE 3 présente «Blood Relations» de Sharon Pollock jusqu'au 29 mars

«MACBETH» de Shakespeare, à partir du 19 mars au Rice Theatre (The Citadel)

STAGE WEST au Mayfield Inn, présente jusqu'au 6 avril, «6 Rooms Riv Vu», avec Tab Hunter, Dîner-Théâtre à 18h00, levée des rideaux à 20h30.

Le SUB-THEATRE présente «Spring Thaw» les 26 et 27 mars à 20h00.

«THE MURDER OF AUGUSTE DUPIN» à partir du 18 mars, à la fois au Northern Light Theatre et au Stage 80 Studio Theatre (co-production du Nothern Light Theatre et de l'Université de l'Alberta, département d'art dramatique.

CALGARY
THEATRE SPORT, présenté chaque dimanche par «The Loose Moose Company» au Pumphouse à 20h00.

«CHARLIE THE CHICKEN» est joué tous les jours par le «Lunchbox Theatre» à 12h10, avec une 2e représentation le jeudi à 17h00.

ARETE MIME TROUPE, les 21 et 23 mars à 20h15 au Pleiades Theatre.

«SCAPINO!» de Frank Dunlop et Jim Dale, une adaptation des «Fourberies de Scapin» de Molière jusqu'au 23 mars chaque jour à 20h00 (sauf le lundi) samedi et dimanche en matinée à 14h30.

«FORTUNE AND MEN'S EYES», les 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28 et 29 mars à 20h00 au Théâtre Pumphouse. Au sujet des prisons canadiennes...

Musique

EDMONTON
FRANCOPHONIE-JEUNESSE DE L'ALBERTA, organise un festival de la chanson pour les jeunes artistes franco-albertains. Les auditions auront lieu du 24 au 31 mars 1980. (activités en français).

EDMONTON SYMPHONY SOCIETY, présente Gwen Hoebig le 23 mars à 19h30 au Jubilée Auditorium.

EDMONTON CHAMBER PLAYERS ORCHESTRA au Citadel Theatre le 31 mars à 20h30.

LA SOCIETE DE GUITARE CLASSIQUE D'EDMONTON, présente Peter Higham, à la guitare et Bruce Pullan, bariton.

EDMONTON NEW MUSIC ENSEMBLE, le 26 mars à 20h00 au Centennial Library Yheatre.

THE EDMONTON OPERA ASSOCIATION, présente «The Most Happy Fella» les 22, 24 et 26 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium.

LE MUSEE PROVINCIAL DE L'ALBERTA, présente Bel Canto Singers le 23 mars à 14h00 à l'auditorium.

DON MCLEAN, au Sub-Theatre le 29 mars à 19h00 et 21h30.

SHADOWS, Walden's lounge, présente les 22, 25, 26, 27, 28 et 29 mars, «Primavera Players» (ensemble de bois à vent).

LES SERIES MUSICALES DE L'UNIVERSITE, offrent U of A Stage Band le 25 mars à 20h00; le choeur concertiste de l'Université le 28 mars à 20h00; l'ensemble des flûtes de l'Université le 31 mars à 20h00; «St-Cecilia Orchestra» le 23 mars à 20h00; le groupe concertiste de l'Université de l'Alberta le 21 mars à 20h00, au Convention Hall dans l'ancien bâtiment des Arts.

STRATHFORT FESTIVAL ASS. CONCERT, le 27 mars à 19h45 au Jubilée Auditorium.

RUSH en concert le 23 mars à 20h00 au Northland Coliseum.

FALHER
LA CHORALE NOTRE-DAME DE LOURDES, donnera un concert le 21 mars au foyer de l'âge d'or. (Activités en français).

LES ETOILES DU NORD de Falher, offriront un concert le 22 mars à 19h30. (Activités en français).

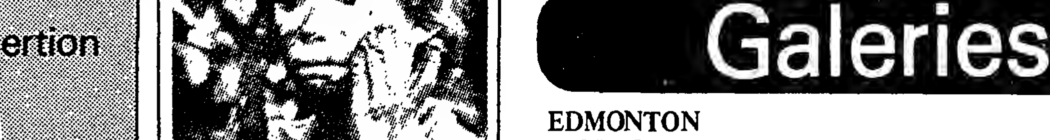
CALGARY
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE CALGARY, présente Richard Hayman, de l'orchestre pop de Boston les 22 et 23 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium; Vladimir Orloff, les 30 et 31 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium.

AU GLENBOW, «Saturday Band» le 23 mars à 14h00; «Friends of Friddler's Green» le 30 mars à 14h00.

THE CHIEFTAINS en spectacle le 25 mars à 20h00 au Jubilée Auditorium.

BEAUX ARTS TRIO en spectacle dans le cadre des séries «Pro-musica» le 26 mars à 20h00, au théâtre de l'Université.

STETTLER, GILBERT AND SULLIVAN CHORUS, présente des extraits d'opéra, opérettes et comédies musicales les 21 et 22 mars à 20h00 au théâtre de l'Université.



EDMONTON
GRAPHICA expose les oeuvres de Vincent Théberge jusqu'au 29 mars.

LE THEATRE CITADEL expose à partir du 18 mars, le travail de Margaret Mooney.

LE CENTRE D'HERITAGE MULTICULTUREL, propose «The Burton Memorial Exhibition» une présentation des huiles d'un artiste albertain, Viola Martin jusqu'au 30 mars.

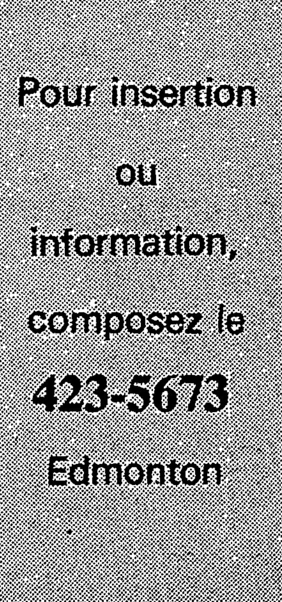
THE EDMONTON ART GALLERY, présente une variété d'oeuvres albertaines. Cette exposition est ouverte tout le mois.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE, du 5 au 31 mars, «Maritime Moods», une exposition.

BANFF
PETTER WHYTE GALLERY, présente les oeuvres de Heidi Oberheide et de Patricia Askren jusqu'au 30 mars.

(suite à la page suivante)







«Cria Cuervos».

Reflets

A L'AFFICHE

CALGARY

ALBERTA COLLEGE OF ART GALLERY, présente «A New Decade», une exposition des oeuvres d'artistes de Vancouver jusqu'au 29 mars.

CANADIAN ART GALLERY, ouvrira le 22 mars, l'exposition des oeuvres de Toni Onley, ainsi que celles de Ken Christopher.

Danse

EDMONTON

THE BRIAN WEBB DANCE COMPANY, présentera son spectacle, le 21 mars à 20h00 au Sub Théatre.

THE ALBERTA BALLET COMPANY, présente «L'Oiseau de Feu» (Firebird) de Tchaikovsky avec Sonia Vartanian les 28 et 29 mars à 20h00.

SAINT-PAUL

LES BLES D'OR en concert annuel. Ce sont les petits cette fois qui danseront le 29 mars à 20h00 à l'école Racette. (Activités en français).

LES GIGUEURS DE CALGARY, présenteront leur spectacle lors du concert annuel des Blés d'Or, le 29 mars à 20h00 à l'école Racette. (Activités en français).

LES BLES D'OR EN IRLANDE...

A l'occasion de la Saint-Patrick, le 17 mars, les Blés d'Or sont heureux de faire savoir à leur public qu'ils viennent d'accepter l'invitation qui leur avait été faite pour se produire en Irlande du Sud (Marlow). Ils y resteront une semaine, soit du 20 au 27 juillet prochain.

Cinéma

EDMONTON

AU SUB-THEATRE, «CATCH 22» le 25 mars à 19h00 et 21h30; «REEFER MADNESS» suivi de «WILD WEED» le 31 mars à 19h00 et 21h30.

LE MUSEE PROVINCIAL, présente un film sur les sciences naturelles et humaines chaque samedi à 14h00; « A MICMAC SCALE BASKET», «MAN WHO CHOOSE THE BUSH» et «NORTH AMERICAN INDIANS TODAY», le 23 mars à 16h00 et 19h00; «A PAIR OF MACASSINS» et «COLD JOURNEY», le 30 mars à 16h00 et 19h00; « A WORLD IS BORN», «EXTENSION: A LESSON FROM THE PAST» et «THE LOST WORLD», le 31 mars à 14h00.

A LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE, «FESTIVAL DE BANDES DESSINEES» (à partir des années 1941) les 22 et 23 mars à 14h00; «THE LADY FROM SHANGAI» les 29 et 30 mars à 14h00.

THE EDMONTON FILM SOCIETY, présente «CRIA CUERVOS», le 24 mars au Sub-Theatre.

THE NATIONAL FILM THEATRE, présente «THE CURE» suivi de «THE CIRCUS» avec Charlie Chaplin le 23 mars à 20h00; «A DAY AT THE RACES» le 26 mars à 19h30 et 21h20; «EL JARDIN DE LAS DELICIAS» (le jardin des délices) sous-titrages en anglais le 27 mars à 19h30 et 21h15; «WAR WITHOUT WINNERS» le 30 mars à 20h00.

AU PRINCESS THEATRE, «RANCHO DELUXE» le 21 mars à 19h00; «SUMMER'S CHILDREN» les 21, 22 et 23 mars à 21h30; «BEAUTY AND THE BEAST» le 22 mars à 19h00; «WOODSTOCK» le 24 mars à 19h30, et le 25 mars à 21h00; «BLACK CHRISTMAS» le 25 mars à 19h00 et le 26 mars à 21h30; «BEST OF THE NEW YORK EROTIC FILM FESTIVAL» les 26 et 28 mars à 19h00 et le 27 mars à 21h30; ««ELIZA'S ROCKY HOROSCOPE» le 27 mars à 19h00; «BIRTH OF A NATION» le 28 mars à 21h30; «LES ENFANTS DU PARADIS» (Children of Paradise) le 29 mars à 19h30; «GODZILLA VS THE SMOG MONSTER» (film en français) le 30 mars à 21h30 et le 31 mars à 19h00; «BONNIE AND CLYDE» (film en français) le 31 mars à 21h30.

LADIES & GENTLEMEN: LE QUEBEC, présenté par l'ONF les 27 et 28 mars à 20h00 à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. (film en français).

CALGARY

«LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX», offert par Francophonie-Jeunesse de l'Alberta, le 21 mars. (film en français).

FILMS DE L'UNIVERSITE, «AUTUMN SONATA» le 26 mars à 21h30.

FESTIVAL DU FILM FEMINISTE, le 28 mars à 19h00 au Boris Roubakine Recital Hall.

«VIRGINIA», le 24 mars à 21h00 au Jubilée de la ville.

PLAMONDON

«LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX» le 24 mars, offert par Francophonie-Jeunesse de l'Alberta.

MALLAIG

«LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX» offert par Francophonie-Jeunesse de l'Alberta, le 26 mars.

BONNYVILLE

«LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX», offert par Francophonie-Jeunesse de l'Alberta, le 27 mars.

SAINT-PAUL

«LES DOUZR TRAVAUX D'ASTERIX», offert par Francophonie-Jeunesse de l'Alberta, le 30 mars.

Carnaval d'hiver à Laurier Heights.

Le vendredi 14 mars, les élèves de l'école bilingue Laurier Heights célébraient leur carnaval selon les traditions québécoises. Le vocabulaire français de base a été introduit en classe auparavant. La journée a débuté avec un diaporama sur le carnaval de Québec. Par la suite, les enfants ont formé des équipes composées d'environ 12 membres chacune. Puis on se dirige vers la cour extérieure pour se livrer à différentes compétitions sportives et que le meilleur gagne!.. Environ 350 enfants ont participé. Les équipes ont effectué une rotation aux différentes activités telles que: course en raquettes, parcours psycho-moteur, course à trois jambes et plusieurs autres.

Les gagnants sont:

Courses:

1ière place:
Catherine Berg, Casey Black, Karen Cranston, Ruth Parkinson, Thomas MacDonald, Angela Bowen, Drew Martin, Lisa Schut, Stephen Lai, Leanne Dobson, Peter Turner, Leslie Cranston (chef d'équipe).

2ième place:
Jeffery Sneep, Cody Woitas, Nicole Winniski, Rod Chisolm, Kalyn Riediger, Jennifer Ringrose, Kimberley Tyrrel, Lisa Wagner, David Neilson, Andy Roberts, Cathy Achtem, Ann Subotic, Chris Veale (chef d'équipe).

3ième place:
Hiroshi Theodorakikis, Britta Lehnert, Gillian Stevens Guille, Suzanne Turner, Meridith Burstow, Zander Cook, Kara Halpert, Ken Ridley, Darren Kelly, Kathleen Harrison, James Chipman, Vincent Young, Samantha Hoffman (chef d'équipe).

Equipe gagnante des Sculptures de glace.

Shelley Paley, Janelle Babiuk, Philippe Sevensma, Jennifer Cook, Brendon Veale, Shannon Ferguson, Carl MacLock, Jerry LaFollette, Mike McFetridge, Tammy Millar, Heather Rollason, Bradley Matheisson, Lisa Oldring (chef d'équipe).

Bonhomme: Thérèse Busque.



Le bonhomme a été de la partie toute la journée.



Thérèse Dubuc, représentait le bonhomme, symbole du carnaval.



Les enfants ont eu la chance de mettre leur habileté à l'épreuve.



C'est difficile d'accélérer une course [...] neige: allons, un dernier effort...



La course en raquettes n'a pas été des plus faciles, plusieurs sont tombés à cette épreuve.



Une autre compétition qui en a fait rire plusieurs, la course à trois jambes.



Est-ce que cela va être un abat...?



Plusieurs élèves ont fait des masques, en voici un original.

Les éq[...] de glace.



La course en toboggan, une activité fort appréciée par les plus petits qui se font tirés par leurs aînés.



Trois gagnantes fières d'afficher leur médaille.

Le vendredi 14 mars, les élèves de l'école bilingue Laurier Heights célébraient leur carnaval selon les traditions québécoises. Le vocabulaire français de base a été introduit en classe auparavant. La journée a débuté avec un diaporama sur le carnaval de Québec. Par la suite, les enfants ont formé des équipes composées d'environ 12 membres chacune. Puis on se dirige vers la cour extérieure pour se livrer à différentes compétitions sportives et que le meilleur gagne!.. Environ 350 enfants ont participé. Les équipes ont effectué une rotation aux différentes activités telles que: course en raquettes, parcours psycho-moteur, course à trois jambes et plusieurs autres.

Après cette bonne bouffée d'air, les petits estomacs ont eu droit à un bon repas chaud préparé par les mères. Un menu canadien-français composé de bons petits plats pour ces jeunes sportifs: soupe aux pois, tourtières, biscuits en forme de bonhomme, pain français et breuvages chauds. Après s'être bien gavé, on retourne à l'extérieur où la température est favorable au carnaval. Et c'est le grand concours de sculptures, toujours en équipe. Finalement, on termine la journée avec la remise des prix effectuée par le bonhomme Carnaval.

Bonhomme: Thérèse Busque.



Le bonhomme a été de la partie toute la journée.



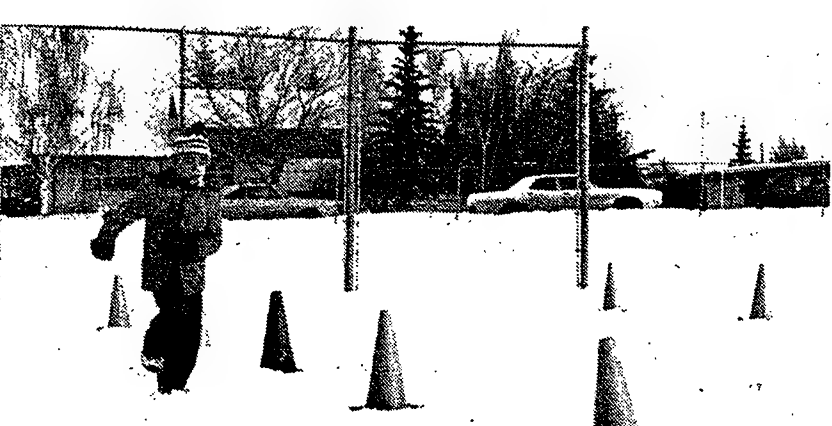
Un parcours psycho-moteur qui en a fait culbuter des enfants.



Ce n'est pas tout de se rendre à la ligne, il faut y vider notre verre de neige.



mettre leur habileté à



C'est difficile d'accélérer une course à relais dans la neige: allons, un dernier effort...



Il faut tirer fort si on veut gagner, 1-2-3- et c'est fini.



a être un abat...?



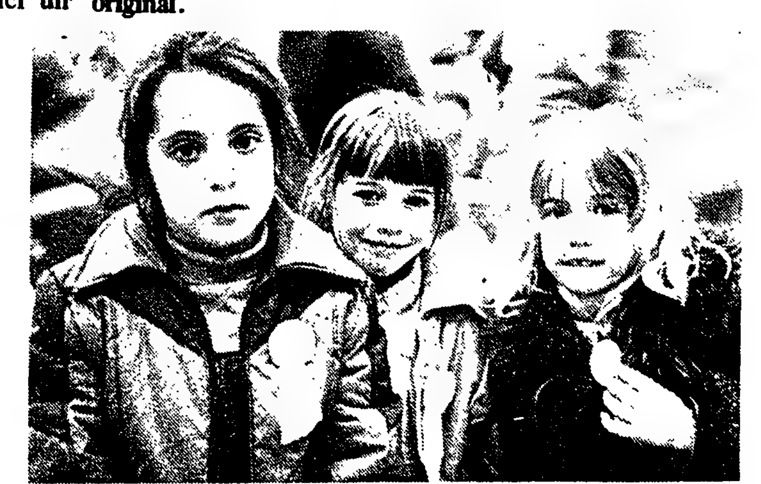


Les équipes ont fait du beau travail pour les sculptures de glace.



Un beau chat, n'est-ce pas?

Plusieurs élèves ont fait des masques, en voici un original.



Trois gagnantes fières d'afficher leur médaille.



Un dîner canadien-français auquel plusieurs mamans ont participé.


Peter Lougheed




Julian Koziak


Dave Russell


Marvin Moore

Dave King

Alan Hustak, journaliste du quotidien, l'EDMONTON SUN, a profité de l'ouverture du parlement provincial hier pour poser les six questions suivantes à tous les membres du cabinet.

1) Quelle est l'idée, l'oeuvre ou le penseur qui a eu le plus d'influence sur votre philosophie actuelle?
2) Quelle sorte de musique préférez-vous?
3) Qui est votre peintre favori?
4) Qui est votre auteur favori?
5) Citez un des films qui vous a beaucoup plu?
6) Préfériez-vous une soirée au théâtre, au ballet, à l'opéra ou à une joute sportive?

— LE PREMIER MINISTRE PETER LOUGHEED:
1. Sir Winston Churchill
2) Semi-classique
3. O.M. (Nick) Grandmaison
4. «War and Remembrance» d'Herman Wouk
5. THE TURNING POINT
6. Se plaît à tous

— LOU HYNDMAN, Trésorier provincial
1. Benjamin Disraeli; Edmund Burke, Sir John A. MacDonald et son grand-père, Sir Louis Davies, Juge chef de la Cour suprême du Canada, 1918-24.
2. Instrumental, classique léger et du jazz.
3. Son oncle, Robert Hyndman.
4. James Michener, Antonia Fraser, Henry Kissinger.
5. THE CRUEL SEA
6. Joutes sportives qui opposent des équipes de force égale.

— MERV LEITCH, Ministre de l'Energie.
1. Aucune idée, oeuvre ou penseur en particulier.
2. Tous les genres, sauf le «hard rock»
3. A.Y. Jackson.
4. Shakespeare; Ernest Hemingway.
5. GONE WITH THE WIND.
6. Au théâtre

— DAVE KING, Education
1. Son père, un pasteur de l'Eglise Unie.
2. Glenn Yarborough.
3. Guernica de Picasso.
4. T.S. Eliot, Wasteland.
5. STAR WARS
6. Au théâtre.

— JIM HORSMAN, Education Supérieure
1. John G. Diefenbaker.
2. Classique léger.
3. Andrew Wyeth.
4. Charles Dickens.
5. GONE WITH THE WIND.
6. Evénements sportifs.

— DAVE RUSSELL, Hôpitaux et Soins médicaux
1. The Golden Rule
2. Demi-classique.
3. Vincent Van Gogh
4. Sinclair Lewis.
5. DR. ZHIVAGO.
6. Aimerait mieux une bonne joute sportive qu'une pièce qui est moche, mais préférerait une bonne pièce à un événement sportif de second ordre.

— HORST SCHMID, Développement économique et marché international
1. Marcus Aurelius Antoninus, un empereur romain connu par ses «Méditations sur la philosophie stoïque».
2. Classique.
3. Michel-Ange.
4. Histoires de l'Alberta par Grant McEwan et Jim McGregor.
5. STAR WARS
6. L'opéra.

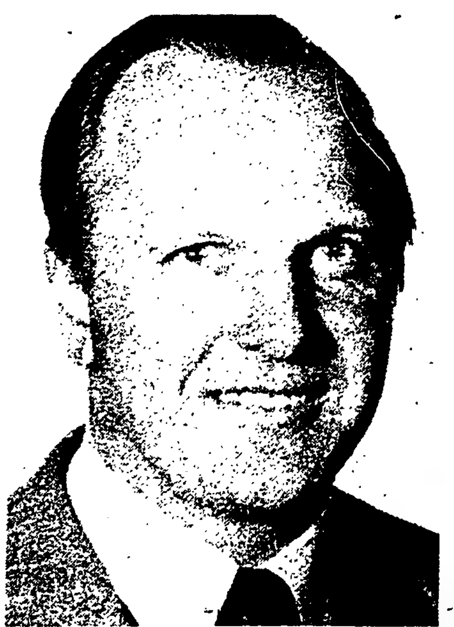
— JULIAN KOZIAK, Consommation
1. Son père, un homme d'affaires d'Edmonton.
2. «Cherubim Hymn», de Bortnyansky.
3. Peter Shostak.
4. Agatha Christie.
5. THE ROCKFORD FILES.
6. Se plaît à tous.

— ALLEN (BOOMER) ADAIR, Tourisme et les petites affaires
1. Dr. Hugh Horner.
2. Big band sound des années 50.
3. Pas de préféré.
4. Ian Fleming, auteur de la série James Bond.
5. SOUND OF MUSIC.
6. Une joute sportive.

— MARY LeMESSURIER, Culture
1. Robert L. Stanfield.
2. Classique.
3. Robert Pilot.
4. L'autobiographie de Madame Curie.
5. GONE WITH THE WIND.
6. Au théâtre.

— BOB BOGLE, Services sociaux.
1. Sir Winston Churchill.
2. Classique léger.
3. Charles Russell.
4. «The Story of Civilization» de Will Durrant.
5. HOW THE WEST WAS WON.
6. L'opéra.

— JAMES (BUD) MILLER, Faune et terrains publiques
1. Une combinaison de plusieurs facteurs.
2. Country et Western.
3. Pas de préféré.
4. Aucun auteur en particulier, mais aime beaucoup lire des livres sur l'histoire.

Neil Crawford


Horst Schmid

Don McCrimmon

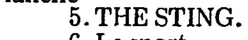

Merv Leitch


LES PREFERENCES CULTURELLES D'UNE PERSONNE DONNENT SOUVENT UN BON APERCU DE L'INDIVIDU ET LES REPONSES OBTENUES ILLUSTRENT LE FAIT QUE LE CABINET ALBERTAIN EST, COMME NOUS L'AVIONS SOUPCONNE,... CONSERVATEUR!

Quiz sur le



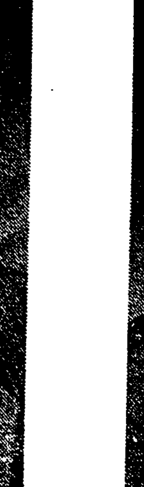
Hugh Planche



Dick Johnston



Dallas Schmidt



James Horsman

5. THE STING.
6. Le sport.

— DALLAS SCHMIDT, Agriculture
1. Peter Lougheed.
2. Rien de trop bruyant ou eccentrique. Un penchant pour le Country et le Western.
3. N'en a pas.
4. Jack London.
5. Va très rarement au cinéma, pas de préféré.
6. Le sport.

— HUGH PLANCHE, Développement économique, n'a pas daigné répondre expliquant que les «questions n'étaient pas pertinentes à son portefeuille».

— TOM CHAMBERS, Logement et travaux publics.
1. Ne peut pas répondre.
2. Jazz.
3. Charles Russell.
4. George Orwell.
5. GONE WITH THE WIND.
6. Le sport.

— DONALD J. McCRIMMON, Affaires canadiennes.
1. Peter Lougheed.
2. Semi-classique, musique des années 50.
3. Henry Nanooch.
4. N'en a pas lu un depuis des années, mais avait l'habitude d'aimer les romans historiques.
5. THE STING.
6. Le sport.

— LES YOUNG, Travail
1. Ne peut pas en toute justice attribuer à une personne ou une idée en particulier.
2. Semi-classique.
3. Les oeuvres de n'importe lequel peintre réaliste.
4. Charles Dickens.
5. THE TURNING POINT.
6. Au théâtre.

— BILL DIACHUK, Compensation des travailleurs
1. John G. Diefenbaker.
2. Musique folklorique ukrainienne.
3. Charles Russell.
4. Zane Grey. 5. SOUND OF MUSIC.
6. Le sport.

— STEWART MCCRAE, Services gouvernementaux
1. Sir Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt.
2. Un goût électrique du classique à la musique disco.
3. Allan Sapp.
4. James Macdonald.
5. THE CHINA SYNDROME.
6. Le sport.

— MARV MOORE, Affaires municipales
1. Un concours de personnes et de circonstances.
2. Country et Western.
3. N'en a pas un.
4. Lecture sérieuse limitée aux journaux et aux revues.
5. N'est pas allé au cinéma au cours de la dernière année.
6. Le sport.

— HENRY KROEGER, Ministre du Transport
1. Peter Lougheed.
2. George Friedrich Handel.
3. Mary Biggs.
4. R. Ross Anett.
5. GONE WITH THE WIND.
6. Le sport.

— DICK JOHNSTON, Affaires intergouvernementales et fédérales.
1. Sa mère.
2. Semi-classique au rock.
3. Les aquarelles de W. Phillips.
4. Saul Bellow.
5. Và très rarement au cinéma, n'en a pas un.
6. Sports de participation.

LARRY SHABEN, Utilités et téléphones
1. Son père, unhommed'affaires d'Edmonton.
2. Musique de détente.
3. A.Y. Jackson.
4. Arthur Haley.
5. MY FAIR LADY.
6. Evénements sportifs, regardes des parties avec les Canadiens de Montréal.

— GRAHAM HARLE, conseiller juridique de la Couronne
1. Aucune chose en particulier.
2. De la musique avec un certain rythme.
3. Sa mère.
4. N'en a pas un.
5. Ne và pas au cinéma.
6. Le théâtre.

— GREG STEVENS, Administration du personnel
1. Peter Lougheed.
2. Disco.
3. Son père.
4. Joseph Heller Catch 22.
5. 2001: A SPACE ODYSSEY.
6. Le théâtre.

— JACK COOKSON, Environnement
1. John G. Diefenbaker.
2. Bluegrass.
3. William Kereluk.
4. «Who Has Seen The Wind», de W. O. Mitchell.
5. IRMA LA DOUCE.
6. Joutes sportives (Le hockey)

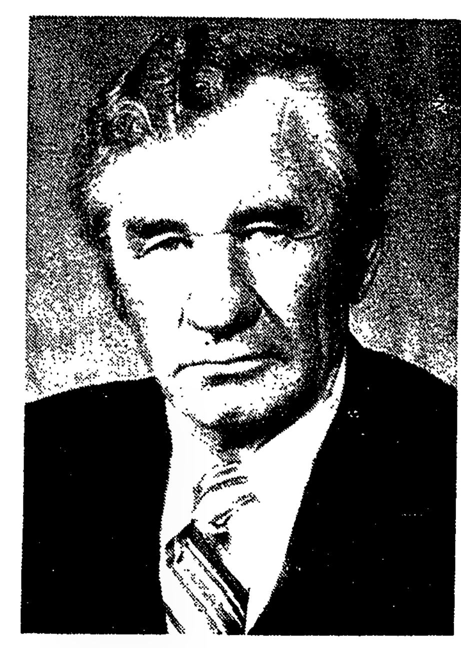
— NEIL CRAWFORD, Procureur général
1. John G. Diefenbaker.
2. Symphonique.
3. Cornelius Kreighoff.
4. Rudyard Kipling.
5. THE COURT JESTER.
6. Au théâtre.

— NEIL WEBBER, Téléphones
1. Len Werry, feu, ministre des téléphones, 1971-3.
2. Rock'n Roll.
3. William Kereluk.
4. «The Idiot» de Dostoyevsky.
5. THE SOUND OF MUSIC.
6. Le sport.

— PETER TRYNCHY, Parcs et Récréation, n'a pas daigné répondre déclarant qu'a son avis «de telles questions ne me sont d'aucune utilité en tant que politicien et que les réponses ne sont d'aucun intérêt pour mes électeurs».



Lou Hyndman



Henry Kroeger



Jack Cookson



Greg Stevens



Tom Chambers



Bud Miller

cabinet Lougheed

Reflets
Parlons vin

par Malmsey Butt

La coutume de boire des vins blancs secs aux repas est de plus en plus répendue. Ceci est peut-être dû à leur faible teneur en calories par centilitre, ou encore à cette tendance de plus en plus accrue de prendre des repas plus légers, lesquels requièrent des vins blancs secs. Par exemple, les crêpes, les omelettes qui semblent figurer aux menus de presque tous les restaurants à l'heure du déjeuner, sont certainement plus savoureuses si arrosées d'un vin blanc sec.

La Commission des Liqueurs de l'Alberta offre un choix de vincs blancs importés et canadiens très intéressant. La plupart du temps, les meilleurs et les plus dispendieux sont les vins blancs en provenance des vignobles du Chardonnay ou du Riesling. La qualité en est presque toujours excellente et ils sont dispendieux.

VIGNES ARISTOCRATES:

Les vignes du Chardonnay et du Riesling sont considérées comme étant les aristocrates des vignes et un jour un farceur disait qu'il fallait vraiment appartenir à l'aristocratie européenne pour se payer du vin provenant de ces vignobles.

D'autre part, la vigne Sauvignon Blanc n'est peut-être pas considérée comme étant noble, mais elle produit des vins populaires très délectables, à prix modérés.

Un expert britannique la qualifie comme étant une «variété fort agréable au goût» et remarque qu'en fait de bouquet et saveur, elle semble être un mélange de Cabernet Sauvignon (qu'on utilise dans la production des vins rouges de qualité) et de Gewurztraminer.

Le Sauvignon Blanc est la sous-vigne utilisée dans la fabrication des bordeaux blancs, tels que le Graves. C'est aussi un ingrédient dans les sauternes de prix. Autrefois, on avait l'habitude d'utiliser cette vigne à Bordeaux pour obtenir des vins capiteux. Cette coutume tend à disparaître. Les bordeaux qu'on trouve sur les étalages des magasins de la Commission des Liqueurs de l'Alberta, en particulier les bouteilles d'un litre, ont tendance à être plus limpides et austères.

Peut-être que deux des meilleurs exemples du Sauvignon Blanc sec sont le Sancerre (à 7.05 dollars la bouteille de 730 millilitres) distribué par Barton et Guestier et le Napa



Fumé Blanc (à 4.00 dollars la bouteille de 750 millilitres) produit et embouteillé par les «Christian Brothers» de la Californie.

SAVEUR FULIGINEUSE:

Le Sancerre tient son nom d'une ville fortifiée remarquablement bien conservée, située sur une colline surplombant la Loire, en France. Dans les vignobles avoisinantes, le Sauvignon Blanc se plait dans un sol calcaire. On lui attribue sa saveur de fumée, ce qui a influencé les gens des environs à utiliser le terme «fumé» lorsqu'ils parlent de leur vin. En fait, les meilleurs crus provenant de la ville voisine de Sancerre, Pouilly-sur-Loire, s'appellent Pouilly-Fumé.

Le Sancerre que nous avons goûté était d'une belle couleur dorée claire avec un tantinet de vert. L'arôme était agréable et accentué de ce caractère défini de laine mouillée qu'on associe habituellement à ce vin. Il était assez corsé et très sec. C'était un vin affirmé, avec le montant d'acidité que nous considérons habituellement comme étant «frais». La saveur en était extrêmement pleine et plaisante, avec cet arôme d'herbe fraîchement tondue que certains appellent «herbacé». On retrouve cette même qualité dans les bordeaux rouges provenant des vignes Cabernet Sauvignon. L'arrière-goût dans le gosier était délicatement «acidique». Il y avait un après-goût distinctif et persistant.

LA BONNE TEMPERATURE EST DE PREMIERE IMPORTANCE:

Le Napa Fumé Blanc était légèrement de couleur dorée plus foncée, mais avec de semblables teintes verdâtres. Là encore, l'arôme était puissant et agréable, mais par contre, la qualité de «laine mouillée» était mitigée d'une trace de bois. Sous le palais, ce vin était plus consistant, plus riche. Il avait un velouté de glycerine, caractéristique des vignes des «Christian Brothers». Ce vin n'est pas aussi sec que le Sancerre et il est un tant soit plus ferme. L'acidité lui donne aussi une qualité de fraîcheur. La saveur est pleine, mais pas aussi vigoureuse que le Sancerre. Le «fini» était velouté et la saveur persistait une minute ou deux.

Nous avions dégusté chacun de ces vins auparavant, à maintes reprises, et à vrai dire, ils ne nous avaient pas autant impressionnés. Il se peut que ce soit parce que nous avions pris soin, cette fois, de garder les vins à une température de 8C. Ils semblent à leur meilleur à cette température.

Désire louer un petit camp au bord d'un lac. Prix raisonnable. Louerait pour juillet et août. Peut fournir références de toutes sortes. Tél: 435-1001.

Deux filles voudraient une occasion pour aller à Québec ou à Montréal. Composez le 428-7561 et demandez Gisèle ou Margot.

Reflets

Au menu LE CYRANO

par Judith Johnson

«La nourriture à Calgary m'a fait pleurer!» a écrit dans «Canadian Weekend» du 8 mars dernier un journaliste torontois, Dick Brown, en visite à sa ville natale.

En général, les restaurants de Calgary sont peu prisés par les fins-becs internationaux qui sont obligés de les fréquenter. Pourtant, il y a des exceptions,telle que ce tout petit restaurant français, LE CYRANO, qui fêtera ce mois-ci son 1er anniversaire.

Revenons d'abord à Brown, qui déniche toujours dans ses récits le côté drôle des choses plutôt sérieuses. Cette fois-ci, il a été franchement bouleversé par la soif d'argent et la vulgarité des Calgariens en 1980. Cette manque de culture s'est montrée, a-t-il écrit, dans le style extravagant de la plupart des restaurants.

Par exemple, il est de coutume d'offrir un paquet doré d'allumettes au client avec son nom imprimé dessus. Et avec cela, partout des prix exagérés et une nourriture plutôt indifférente.

Certes, l'aspect soigné de la haute cuisine parisienne ou même montréalaise ou torontoise, fait défaut encore à Calgary...ou presque! Mais Brown n'a malheureusement pas découvert la nouvelle perle, LE CYRANO, au 201-10e rue nord-ouest.

UN VRAI RESTAURANT FRANCAIS - STYLE CAMPAGNARD

Quarante personnes dînent coude à coude. Les tables sont un peu trop serrées pour assurer l'intimité totale des convives. Mais à la lueur des belles lampes Tiffany, entouré d'une conversation animée dans la salle, c'est comme si l'on avait été transporté au petit bistro du coin aux alentours de Paris.

LE CYRANO est tout à fait dans le style d'un restaurant campagnard français. Le nombre des plats offerts est restreint par le fait qu'il n'y a que deux personnes qui travaillent à la cuisine: le chef, André Georges, Parisien et son assistant. «On n'est pas à Paris ici!» a commenté M. Georges. «Nos clients s'attendent trop souvent à ce que ce soit pareil comme en France, mais ce n'est pas possible parce que nous ne pouvons pas obtenir les mêmes ingrédients qu'en France...On fait de son mieux, et voilà!»

«Son mieux», ce sont en général des repas simples mais délicieux dont le tout Calgary parle actuellement avec enthousiasme.

Tout d'abord arrive le pain français, de vrais petits pains croustillants, non pas ces balles de golf offertes au fameux restaurant grec, ORESTES, qu'on a grand'envie de lancer contre le mur.

La soupe maison est une «Minestrone» si riche qu'on voudrait aller droit chez soi pour essayer de la recréer avant de l'oublier!

Un jeune couple de Canadiens-Anglais à côté nous a recommandé «la salade la plus délicieuse qu'on puisse s'imaginer». De toute façon, elle était originale: de la laitue «Boston» parsemée de croûtons, de miettes de fromage Feta et...de foie de poulet (canard?), assaisonnée à l'huile et au citron-(pas assez pour moi).

Puis l'entrée, très difficile à décider parce que tout est séduisant! On a choisi le filet de sôle aux amandes et au vin (9.00 dollars) et la tranche de gigot accompagnée de pommes de terre au four et de haricots verts frais. (9.50 dollars).

Le vin de la maison n'était pas l'habituel Denini, mais surprise, un vrai Bordeaux (sec), à 4.50 dollars le demi-litre.

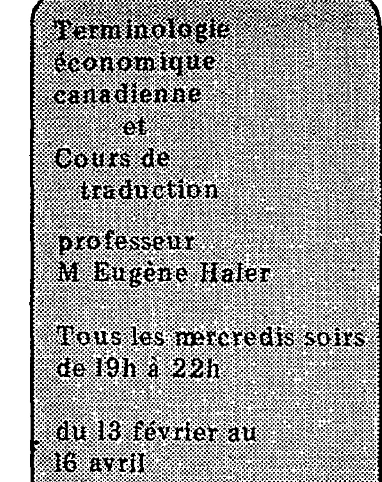
Tout le menu est à la carte- pas de «prix fixe» comme en France. Une sélection de vins français intéressants, assez chers. Le litre de Bordeaux-maison, 6.00 dollars.

Si deux personnes mangent modestement et font un exercice de volonté quant aux desserts qui mettent littéralement l'eau à la bouche, 35.00 dollars doit suffire avec service. Mais pour 50.00 dollars, on mangerait ET boirait comme des rois!

Enfin, deux petits conseils:
1) Laisser les petits enfants à la maison car leurs voix rebondissent d'un mur à l'autre de la salle.
2) Ne pas être pressé, et avoir une faim de loup! Après tout, on và dépenser pour un seul repas au moins la moitié de son argent de ménage pour toute une semaine. Et malgré qu'on prétende que les Calgariens sont tous des millionnaires, la réalité est toute autre selon moi!

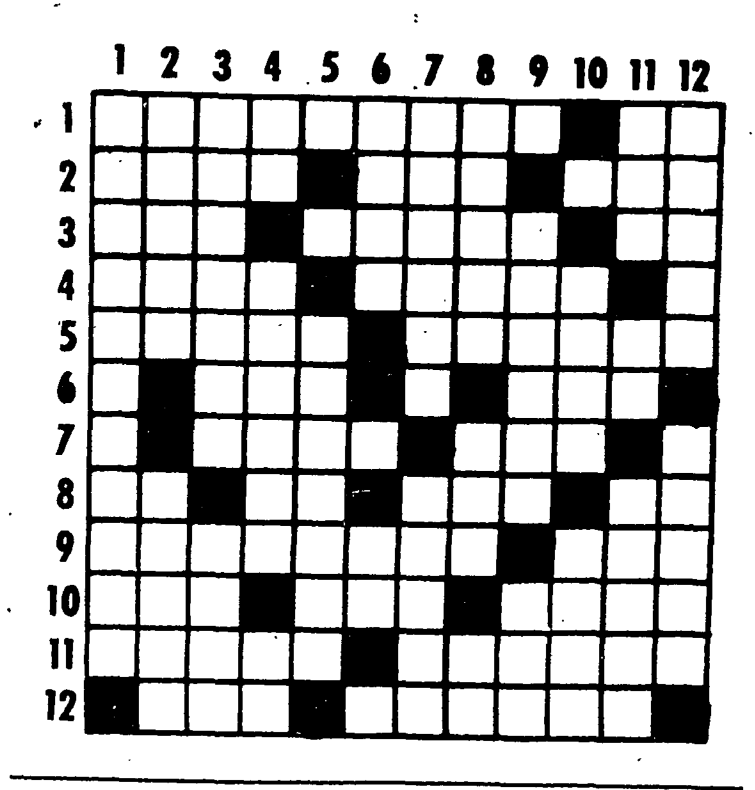
Et un dernier conseil de la part du propriétaire, Pierre Richoz: «Il ne faut pas venir manger ici quand vous êtes pressé!» Chose très difficile, car l'homme d'affaires pressé, courant d'un avion à l'autre, est bien le symbole de cette ville déshumanisée qui est Calgary 1980.

LE CYRANO est ouvert tous les jours de 17h30 à 22h30 mais fermé le dimanche.





Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Pâte à poterie. – Support à lampion.
2– Rude au goût. – Souverain. – Instrument à vent.
3– Peigne du tisserand. – Errer çà et là. – Lac africain.
4– Outil de maréchal. – Genre d'insectes diptères.
5– Câble attaché à un objet submergé (pl.) – Ouverture pour faciliter la visite d'un aqueduc.
6– 3 lettres de tenace. – Bière anglaise.
7– Chiffre. – Froment.
8– Eminence. – Marchand (abrév.) – Cri de douleur. - Adv. de lieu.
9– Du verbe relier. – Petit rongeur
10– Nommé – Non vêtue. – Dix fois dix.
11– Sentier. – Espace réservé dans un plancher pour porter l'âtre d'une cheminée.
12– Roue à gorge d'une poulie. – Faible.

VERTICALEMENT

1– Mares où barbottent les canards.
2– Sentiment naturel. – Mélanger
3– Demeuriez. – En forme de croissant.
4– Abrév. angl. de "Frère". – Qui nous veut du mal. – Poss.
5– Petit poisson.
6– Plus qu'il en faut. – A quel endroit.
7– Couvert d'une couche d'iodure. – Ombellifère vivace.
8– Fille du frère ou de la soeur. – Deux fois. – Préfixe.
9– Un des jeux de l'orgue. – Dém.
10– Malpropre. – Prén. masc.
11– Petit-fils d'Hellen. – Note. – Petit couteau.
12– Privé de chaleur. – Fruit

SOLUTION DU 14 MARS

PROBLEME 2593

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	C	A	R	A	B	E	I	D	E	S	■
2	C	A	R	E	N	E	■	L	O	U	I	S
3	A	P	A	T	I	T	E	■	T	■	L	A
4	P	I	S	S	E	T	T	E	■	C	■	C
5	U	T	■	■	R	E	I	T	E	R	E	R
6	L	A	V	E	■	R	O	U	T	I	N	E
7	A	L	I	■	M	A	L	I	C	E	■	S
8	I	■	B	R	A	V	O	■	■	U	N	■
9	R	I	R	E	■	E	G	O	■	R	I	O
10	E	T	A	L	E	■	I	R	E	■	E	M
11	■	O	N	U	■	D	E	S	■	A	R	S
12	E	N	T	E	T	E	■	K	O	D	A	K

Horoscope

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Des surprises agréables mais aussi des petites déceptions qui dérangeront votre programme; de toute façon, rien de grave, soyez-en assuré. Il y aura des contretemps mais dans l'ensemble tout se réalisera selon vos désirs.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

N'adoptez pas le rôle que vous croyez attendu par ceux qui vous entourent. On espère de vous, au contraire, que vous restiez tel que vous êtes. Fréquentez le plus possible vos amis au lieu de vous isoler.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Sur le plan sentimental, un malentendu risque de se prolonger et vous donnera une impression de malaise. Ne laissez pas cette situation s'aggraver; extériorisez-vous. Au travail, vous devrez vous efforcer de trouver des appuis.

Bélier *du 21 mars au 20 avril*

Vous manquerez de patience et vous vivrez trop sur vos nerfs pour que n'éclatent pas quelques scènes qui vous dresseront contre la personne aimée. Faites un effort et faites-vous pardonner par des mots tendres.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Vous devriez vivre un amour dans une parfaite harmonie avec un être aimant dont la franchise et la sincérité ne font pas de doutes. Ouvrez-vous les yeux, cessez de rêver, faites face à la vie.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Une remarquable occasion de vous mettre en évidence se présentera; ne la gâchez pas. Vos finances prendront une meilleure tournure. Si vous hésitez face à une importante décision, vous aurez raison.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Un évènement ancien ou une idée que vous aviez eue jadis reviendra à la surface et se concrétisera. Vous aurez à faire face à quelques dépenses inattendues. Au travail, chaque chose en son temps.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Vous aurez tendance à commettre des excès d'autorité, à mettre tout votre entourage sur les dents. Il paraitra évident que vous ne serez pas dans une forme parfaite; n'auriez-vous pas commis ces derniers temps quelques excès.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Pensez que demain se construit sur aujourd'hui. On vous jugera sur votre comportement. Mieux vaut être clair avant de ne pas subir les complications d'une tempête tardive mais violente.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Vous aurez envie de faire confiance à tous et à chacun. Vous vous sentirez en accord avec ceux qui vous entourent et vous serez heureux de cette communion d'idées qui vous permettra de mieux vous comprendre réciproquement.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Si votre coeur est libre, ne regrettez pas les romans d'amour. Il faut que la place soit nette pour une belle histoire d'amour. Vos chagrins se dilueront facilement. Apprenez que vous êtes victime de votre imagination.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Vous vous lancerez avec enthousiasme dans l'exécution de votre travail en déployant une superbe assurance et des talents indiscutables. Vous ressentirez une impression de grisante liberté.

Mots cachés

SOLUTION DU 14 MARS · MENTEUSE

9LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	P	R	I	X	E	B	O	I	R	O	N	T	C	C
2	A	R	O	T	I	I	E	S	O	R	R	O	O	O	O
3	R	A	I	O	E	S	O	A	E	N	N	O	N	M	R
4	E	V	S	N	S	U	A	V	E	S	E	T	R	O	T
5	T	I	S	N	E	O	I	O	P	A	R	L	E	R	A
6	U	R	O	O	I	V	O	I	L	A	T	R	A	I	N
7	A	M	P	U	A	E	E	R	I	T	A	V	O	I	R
8	S	O	U	S	T	T	R	R	I	T	E	S	T	E	R
9	C	R	E	A	R	A	E	E	R	R	I	E	S	E	A
10	B	U	T	E	R	M	E	A	S	G	S	T	V	P	S
11	X	S	N	M	E	O	I	U	N	O	A	I	O	E	P
12	L	N	E	N	V	N	I	E	U	U	V	R	E	R	O
13	E	E	T	R	E	T	R	R	R	R	O	D	I	E	T
14	B	R	I	S	E	A	D	E	E	V	I	E	S	S	E
15	E	A	B	R	I	S	R	S	E	P	R	O	S	E	S

Aviver	prier	signerai
avoir	prix	soie
amont	proses	suaves
armée	pote	sautera
abris	pères	Taies
Biens	Rôti *	tort
boiront	rêve	tester
brise	rite	troc
Contrairement	restaurer	travers
créa	revenir	tons
Etats	revivre	traines
étrenne	rites	trot
ères	rois	train *
être	ravir	terme
Idées	rose	Urée
Noms	rare	Voila
nonne	Suite	voix
nous	sous	vaseux
Orne	sourds	vies
Parlera	serein	vous
	savoir *	

Reflets

Voyages

Un cours d'eau pour toutes les saisons

par Christine Trépanier

D'une longueur de 198km (123,5 milles), d'Ottawa jusqu'à Kingston (Ontario), le canal Rideau est un cours d'eau plaisant en toute saison. Tout au long de l'année, il est agréable d'aller s'y détendre et s'y récréer.

L'été, il y fait bon vivre. Les sportifs, les passionnés d'histoire et les vacanciers trouveront certainement des choses qui les attireront et les intéresseront.

Bien entendu, la navigation de plaisance est un divertissement populaire. Tous les genres de bateaux de plaisance, qu'il s'agisse de magnifiques yachts, de bateaux -maisons imposants, de canoës, de pédalos ou d'embarcations à rames, vont et viennent sur les eaux du canal. Règle générale, la voie d'eau ouvre à la navigation à la mi-mai et ferme le lendemain de l'Action de grâces, à la mi-octobre.

Pour ceux qui préfèrent s'asseoir et confier à d'autres le soin de tenir la barre, Paul's Boat Lines Ltée d'Ottawa propose une croisière d'une heure et quart sur le canal. Les bateaux Miss SJB et Ottawa Queen parcourent 8,8 km (5,5 milles) du Centre national des arts au Lac Dow. L'excursion est commentée en anglais et en français et le guide explique aux visiteurs l'importance du canal sur les plans géographique et historique.

Cependant, il n'y a pas que la navigation de plaisance. A Ottawa, une piste permet aux cyclistes d'admirer la beauté du canal et par la même occasion, d'améliorer leur condition physique. Le cours d'eau est aussi fort apprécié des joggers, des gens qui se promènent tranquillement en voiture ou à pied.

Une visite aux musées du canal permet d'en apprendre plus sur l'histoire de ce cours d'eau.

Le musée Bytown, situé près du Parc de la Confédération à Ottawa, est consacré aux souvenirs du colonel John By, l'ingénieur britannique qui a construit le canal dans les années 1820, et aux autres objets reliés au passé d'Ottawa. Le musée, le plus vieil édifice en pierre à Ottawa, servait de base d'attache au colonel By pendant la durée des travaux. De nos jours, le premier étage contient des photographies et des dessins représentant le canal, tandis que le sous-sol renferme l'ensemble de tous les outils qui ont servi à la construction du canal, ainsi que le grand souterrain où on rangeait la feuille de paie.

Le musée du Fort Merrickville, à Merrickville (Ontario), à 76 km (47 milles) d'Ottawa, présente des expositions sur la construction du canal et sur les premiers levés de terrain de la région.

A la station d'écluse de Kingston Mills, à 6 km (4 milles) de Kingston, le fortin vient d'être restauré et meublé d'objets de la fin des années 1830.

Une balade dans un des quatre fortins du canal Rideau permet de contempler l'architecture militaire du XVIIIe siècle. Situés aux écluses de Narrows, de Newboro, de Merrickville et de Kingston Mills, ces fortins ont conservé leurs mécanismes actionnés à la main, leurs portes de bois massives et leurs murs en pierre de taille dessinés par le colonel By il y a près d'un siècle et demi.

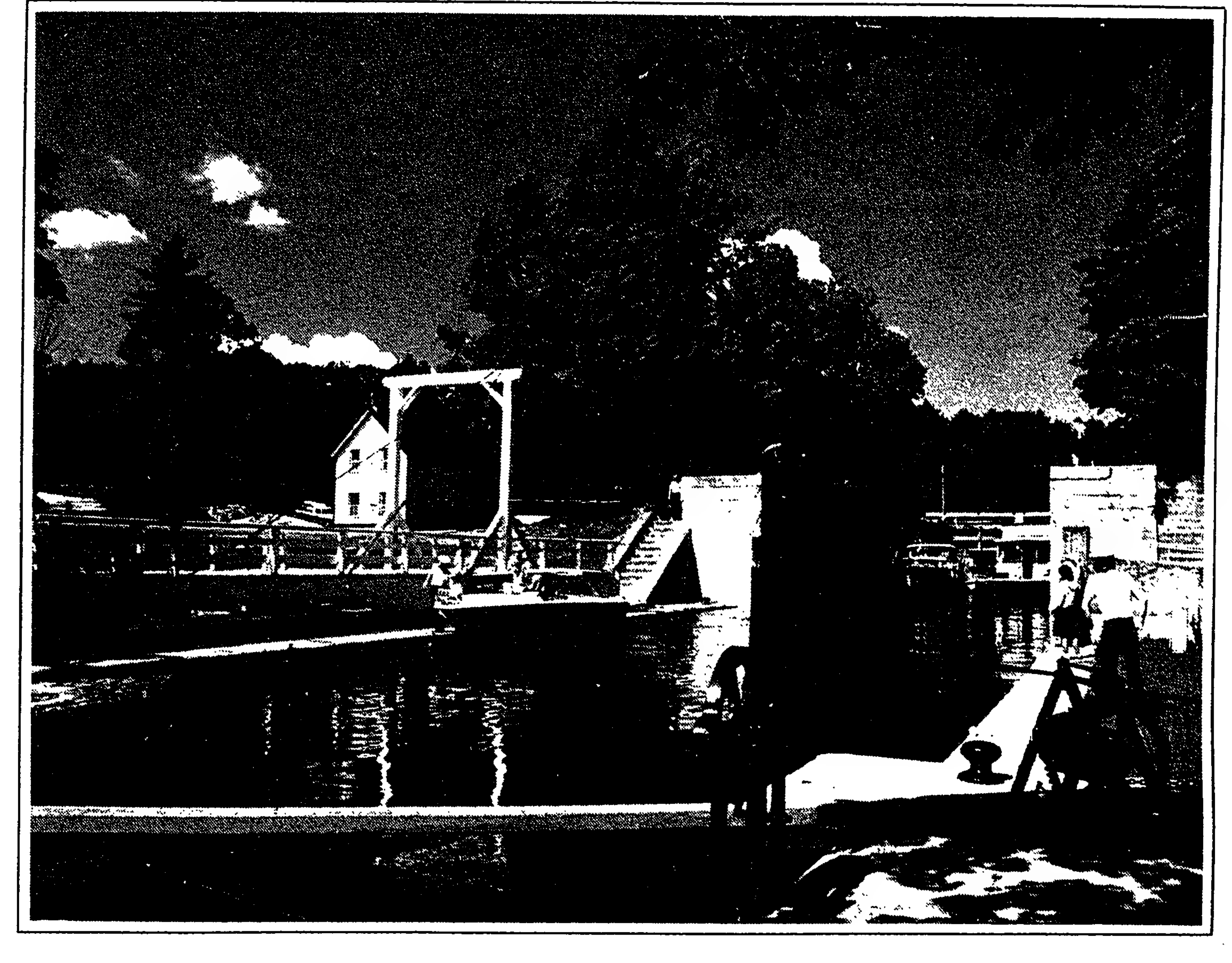
Dans un grand nombre de stations d'écluse, des programmes expliquent aux visiteurs la riche histoire du canal. Au musée Bytown d'Ottawa et au centre de tourisme et de pêche de Lockmaster, situé aux écluses de Kingston Mills, le programme comprend des présentations de diapositives, des films et des expositions. Un bon nombre de stations d'écluse sont éloignées, mais toutes sont accessibles en voiture.

Au cours de leur séjour à Ottawa, les vacanciers peuvent passer un après-midi d'été à visiter la station d'écluse près du Parc de la Confédération. A cet endroit, une série complexe de huit écluses permet aux bateaux de monter 24 m (79 pieds) en passant de la rivière des Outaouais à la partie artificielle du canal.

L'automne est très agréable sur les bords du canal Rideau. Les couleurs changeantes des feuilles rehaussent la beauté de cette voie d'eau et rendent l'endroit idéal pour les promenades romantiques.

L'hiver, le canal est très animé. De la mi-décembre à la fin de février, le canal, à Ottawa, est transformé en patinoire sur une longueur de 7,8 km (4,8 milles), la plus longue patinoire artificielle du monde. Une bonne partie du reste du réseau du canal constitue un parcours populaire auprès des fervents de ski de fond et de raquette.

Le printemps, ramène les fleurs et les festivals. La capitale canadienne se dépouille de son manteau de neige hivernal, pour le remplacer par un tapis de tulipes multicolores. Le canal Rideau reste un des plus beaux endroits pour admirer les fleurs. Des milliers de tulipes s'épanouissent chaque printemps le long des promenades Colonel By et Queen Elisabeth. Ces deux avenues, qui courent de chaque côté de la voie d'eau, offrent de très beaux paysages.



En mai, les résidents d'Ottawa célèbrent l'arrivée du printemps et la floraison des tulipes par le Festival du printemps.

Le festival comprend une parade sur le canal Rideau, dirigée par une tulipe géante au large sourire, des concerts en plein air, un marché d'artisanat et une terrasse où on sert de la bière.

Le canal Rideau a été construit peu après la Guerre de 1812. A cette époque, le gouvernement britannique a constaté que si une autre guerre éclatait entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, la colonie britannique du Haut-Canada (maintenant l'Ontario) y serait probablement mêlée. Le fleuve St-Laurent, qui faisait frontière entre le Haut-Canada et les Etats-Unis, ne constituait plus une route sûre pour le transport, la défense, le peuplement et l'approvisionnement. Un passage intérieur comme le canal Rideau fournirait une route de sécurité au Haut-Canada en cas de guerre.

En 1826, le colonel John By et son équipe d'ingénieurs et de sapeurs du Roi ont été envoyés au Haut-Canada pour construire le canal.

On a effectué des levés de terrain afin d'établir le meilleur tracé. Le colonel By a choisi un ancien parcours que suivaient les voyageurs en canoë le long de la rivière des Outaouais, de Montréal jusqu'à l'embouchure de la rivière Rideau. De cet endroit, le canal traversait les lacs Rideau, et descendrait la rivière Cataraqui pour aboutir à la base de la Marine royale à Kingston, sur le lac Ontario.

Les travaux ont débuté en 1827, sous la direction du colonel By. Le coeur du projet consistait à élever une série d'écluses et de barrages qui dompteraient ces rivières et en feraient une série de voies d'eau tranquilles et navigables. Le canal Rideau a été officiellement inauguré au printemps de 1832.

A l'époque, cette voie d'eau comprenait, tout comme aujourd'hui, 47 écluses et 24 barrages. Chaque écluse mesurait 41 m sur 10 m (134 pieds sur 33 pieds). Le canal terminé ne comptait que 19 km (11,8 milles) de canaux artificiels sur une longueur totale de 198 km. Ce projet d'une durée de cinq ans a coûté 800,000 livres (approximativement cinq millions de dollars) au gouvernement britannique.

Comme la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne se sont jamais affrontés depuis, le canal Rideau n'a pas eu à remplir son rôle stratégique. En revanche, il est devenu une artère importante pour le transport et l'immigration au cours des premières années de son existence. De 1832 à 1850, beaucoup de marchandises ont été expédiées par le canal.

Lorsque des canaux en eau profonde ont été complétés pour contourner les rapides du fleuve St-Laurent en 1849, le canal Rideau a perdu beaucoup de son importance comme route commerciale. Cependant, à cause de la faiblesse du réseau routier, il a continué à servir au commerce local. A la fin de la Première Guerre Mondiale, le réseau routier s'était amélioré et très peu de commerce se faisait encore par le canal Rideau. Après les années 1930, le canal ne jouait plus aucun rôle d'importance sur les plans militaire et commercial.

C'est à peu près à ce moment qu'on a commencé à reconnaître les possibilités du canal en matière de loisirs. Déjà, au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, des hôtels et des motels étaient apparus et des visiteurs venaient de partout explorer Ottawa, Kingston et la région située entre ces deux villes.

Aujourd'hui, des milliers de personnes visitent le canal Rideau tout au long de l'année et prennent part à diverses activités.

Pour de plus amples informations sur le canal Rideau, communiquez avec le Bureau du canal Rideau, Parcs Canada, 12, av. Maple Nord; Smiths Falls (Ontario).

Pour des renseignements généraux sur le Canada, prière de communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, Canada, KIA OH6

DEUX INVITATIONS POUR LE «THEATRE DE CHEZ NOUS»

A l'occasion du 75e anniversaire de l'Alberta, le Théâtre de Chez-Nous présentera une pièce, création collective, qu'il travaille déjà chaque jour.

Par ailleurs, la petite troupe de Saint-Paul a reçu deux invitations. L'une, pour participer les 2 et 3 mai prochains au «Drama Festival 80 Zone 2 East», à Fort McMurray, et la seconde, pour participer au 10e festival de «Théâtre-Jeunesse» organisé par le Cercle Molière, les 16 et 17 mai 1980 à Saint-Boniface (Manitoba).

Dans votre cuisine avec Monique Chevrier

Les choux

La variété des choux est grande. Pourquoi ne pas en mettre souvent au menu, cru ou cuit? Il y en a de plus dispendieux mais en hiver, le chou blanc, le chou rouge et le chou chinois, sont toujours à des prix abordables.

Quand vous n'aimez pas le chou cuit c'est que la cuisson est prolongée alors il se dégage une odeur désagréable. Le chou ne demande pas une longue cuisson.

Mangez-le cru, en salade, il contient des vitamines et des matières minérales en quantité: phosphore, calcium, vitamines C, thiamine, riboflamine.

Feuilles de chou farcies au poisson

1 gros chou
1 lb de filet d'aiglefin
1 t. de riz cuit
1 oignon
1 c. à tab. de beurre
1 c. à tab. de graisse
4 branches de persil haché
SAUCE
1 t. crème sûre
jus d'un citron
1 c. à thé de paprika
1/4 c. à thé de sel
1 pincée de poivre

PREPARATION

Déposer le chou dans l'eau bouillante, bouillir 2 à 3 minutes, rincer à l'eau froide et enlever les feuilles ramollies. Remettre à l'eau bouillante. Refroidir à nouveau. Enlever les feuilles qui s'enlèvent facilement.

Cuire le filet de poisson au four ou au court-bouillon. Cuire le riz à l'eau bouillante. Fondre le gras et faire revenir l'oignon haché, ajouter le poisson émietté, le riz, le persil et sel - poivre.

Déposer une cuillerée dans chaque feuille, rouler. Déposer dans un plat allant au four. Couvrir et cuire environ 30 à 45 minutes au four à 350F. Servir avec la sauce à la crème. Chauffer la crème sur un feu doux, ajouter le jus de citron, sel - poivre et le paprika.



Façon de couper le chou pour la salade
1- Couper le chou en quatre
2- A l'aide d'un couteau du chef, émincer finement le chou.

Salade de chou aux pommes

4 t. de chou haché
1 pomme râpée
1 c. à tab. de jus de citron ou vinaigre
1/2 t. de raisin
1/2 t. de mayonnaise
1 c. à tab. de jus de citron
1/2 c. à t. de sel
1 pincée de poivre
1 c. à thé de sucre

PREPARATION

Hacher le chou au couteau ou au robot-cuisine, râper une pomme ferme. Ajouter le jus de citron pour l'empêcher de jaunir. Mélanger dans un bol le chou, la pomme, le raisin. Au moment de servir, ajouter la mayonnaise et mélanger au reste des ingrédients.

Soupe au chou

1 chou moyen
2 carottes
2 oignons
2 branches de céleri
2 gousses d'ail
8 tasses de bouillon de boeuf
sel - poivre

PREPARATION

Hacher le chou finement. Râper les carottes. Hacher les oignons en dés ainsi que le céleri. Peler et écraser l'ail. Chauffer le bouillon, ajouter les carottes, les oignons et le céleri. Cuire doucement pendant 30 minutes. Ajouter le chou, cuire 20 minutes, vérifier l'assaisonnement.

Le francais, un premier pas vers les autres langues

par Luce Bossé

Les cours de français peuvent être la clé pour obtenir les autres langues dans le système scolaire. Sherbune McCurdy, président de l'Alberta College, a déclaré en fin de semaine dernière à Edmonton, à des représentants de groupes ethniques en conférence, que trop d'énergie a été dépensée à défendre le français au lieu de le considérer comme un conducteur aux autres langues.

«C'est une des raisons pourquoi la montée vers les langages du patrimoine n'a pas progressé rapidement,» remarque celui-ci. Sa tâche majeure est de rapporter au bureau des directeurs de l'Université, différentes attitudes envers les langues autre que l'anglais, et par le fait même savoir si une langue seconde devrait être un pré-requis pour l'admission à l'Université.

M. McCurdy a mentionné aux délégués lors de la conférence que les mauvaises attitudes face à une langue seconde ont été développées par les enfants; «On nous a bourré le crâne avec le Français,» ensuite leur attitude face aux autres langues risque d'être influencer.

Un autre langage, fondamentalement le français, était un préalable requis à l'Université en 1973. Maintenant, un étudiant peut prendre un cours de langue qui ne lui donnera non seulement un crédit d'identité mais aussi un crédit universitaire.

M. McCurdy déclare que si sa tâche majeure recommande de mandater à nouveau le règlement de langue seconde, l'emphase ne sera pas nécessairement mis sur le français, mais aussi bien sur les autres langues.

M. Jim Jones, superviseur aux langues secondes pour le Conseil des Ecoles Publiques d'Edmonton, a également fait remarquer que quelques personnes et parents dirigent leur instruction vers d'autres langues que le français et l'anglais. Il donne l'exemple des classes ukrainiennes qui ont débuté en 1974, et qui s'étendent maintenant du jardin d'enfants au grade 5.

Les 350 élèves des 5 écoles qui sont engagées dans ce cours, reçoivent 50% de leur éducation en anglais et l'autre moitié en ukrainien. M. Jones déclare que les résultats sont positifs et que les élèves tout en étudiant ont l'opportunité d'apprendre une langue autre que le français ou l'anglais.

SAMEDI

SAMEDI 22 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 LE CLUB DES CINQ
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
11h30 TELEJEANS
12h00 COUSTEAU
13h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h00 DANIEL BOONE
15h00 CINE JEUNESSE

Guitare. Conte réalisé par Richard Lavoie, avec Richard Isabel, Manon Arès, Patrice Drouin et Roy Witham. Deux garçonnets et une fillette trouvent une guitare aux reflets d'argent flottant sur les eaux d'une rivière dans une région sauvage. Un chien noir manifeste aussi sa présence et repart en amont. Les enfants le suivent et parviennent à une île où un vieil homme vit en ermite. C'est lui qui, se sentant mourir, a jeté sa guitare à la dérive. D'abord apeurés par le vieillard, les trois camarades abordent pourtant sur l'île et assistent l'ancien musicien dans ses derniers moments (Can. 74).

J'sais pas quoi faire.

16h30 UN REGARD S'ARRETE
17h00 BAGATELLE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 NOIR SUR BLANC

Magazine d'information. Anim.: Denise Bombardier. Lecteur: Jean Ducharme. *Le Pouls des journaux*, avec Pierre Beausoleil. *Le Livre de la semaine: L'Entretien de la semaine*: Rédacteur en chef: Michel Lord. Rech.: Lucie L'Heureux et Marie-Diane Faucher. Réal.: Michel Beaulieu.

21h30 G.R.C. L'IMPOSTEUR
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA

ALICE OU LA DERNIERE FUGUE. DRAME REALISE PAR CLAUDE CHABROL, AVEC SYLVIA KRISTEL, CHARLES VANEL ET JEAN CARMET. APRES AVOIR QUITTE SON MARI, ALICE S'EN VA EN AUTO SUR LA ROUTE PAR UNE NUIT DE TEMPETE. SOUDAIN SON PARE-BRISE ECLATE. ELLE VA CHERCHER DU SECOURS DANS UN MANOIR PROCHE, OU L'ACCUEILLENT UN DOMESTIQUE DISCRET ET UN VIEILLARD. ELLE Y PASSE LA NUIT, MAIS LE MATIN, LORSQU'ELLE VEUT REPARTIR ELLE S'APPERCOIT QU'ELLE NE PEUT PLUS REJOINDRE LA ROUTE. (FR. 76).

DIMANCHE

DIMANCHE 23 MARS

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 YOGI ET COMPAGNIE
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LES PRIMITIFS
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
14h30 PROPOS ET CONFIDENCES
15h00 INITIATION A LA MUSIQUE

L'Orchestration. Mario nous explique comment les compositeurs travaillent leurs orchestrations. Nous entendrons quelques exemples dont Debussy: *la Mer*, deuxième mouvement. Réal.: Evelyne Robidas.

15h30 D'HIER A DEMAIN
16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO DIMANCHE
19h00 CHEZ DENISE

Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Roger Joubert, Paul Berval, Louisette Dussault, André Montmorency, Benoit Marleau, Le Chef, voyant le prix de l'or monter, décide de faire des transactions avec ses amis. Installé à une table avec sa petite balance il fait des affaires avec eux. Tous ont des objets en or à lui vendre. Le Chef, qui a une dent en or, espère en avoir un gros prix. Sa belle-mère, voyant sa soif de l'argent, l'emmène chez le dentiste. Réal.: Guy Hoffman.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES

Superstar. Anim.: Jacques Boulanger. Inv.: Michel Fugain.

Le Corps humain (1re de 5). La circulation sanguine. Réal.: Alfred R. Kelman.

L'Homme et la musique (4e de 8). *L'Époque du compositeur.*

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE MAGAZINE
23h40 LES BEAUX ARTS

Les Clefs du regard. aujourd'hui, hors cadres. Documentaire réalisé par Simone Mohr, avec Alain Bourbonnais. Rencontre avec quelques peintres et sculpteurs français dont l'art s'exerce durant leurs moments de loisir. Leurs oeuvres n'en dénotent pas moins de la spontanéité, de la poésie et de la fantaisie (Suisse).

LUNDI

LUNDI 24 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Juliette Huot. Inv.: Paul Buissonneau. Au menu: dorade farcie à l'oseille et aux épinards et comme entrée, des tartelettes à la provençale.

11h30 WICKIE
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
16h00 BOBINO
16h30 AU COIN DE MA RUE
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 ACONTREPOIDS
19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE SELECTION

PAS DE CHOCOLAT POUR LES AMERICAINS. COMEDIE REALISEE PAR LUIGI COMENCINI, AVEC FRANCOISE PREVOST ET CLIVE DEVILL. UN CITOYEN EST REPERE PAR LES SERVICES AMERICAINS POUR UNE MISSION D'ESPIONNAGE EN ITALIE, MAIS VOILA QUE SA JOLIE EPOUSE VEUT L'AIDER DANS SON OPERATION EN LUI TROUVANT UN REMPLACANT QUI POURRAIT EXECUTER LA MISSION. (IT. 68).

22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 LEONARD DE VINCI
24h20 C'ETAIT HIER

Documentaire réalisé par Pierre Laroux et produits par Henri de Turenne, O.R.T.F. L'Histoire des 25 années de l'après-guerre basée sur des documents authentiques. *Un rideau de fer.* À peine deux ans après la guerre 39-45, le monde est de nouveau divisé entre deux blocs ennemis, l'un à l'Est, polarisé autour de l'URSS, l'autre à l'Ouest, ayant comme centre les USA (sous-titrés).

MARDI

MARDI 25 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA, CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

MATT HELM REGLE SON COMPTE. AVENTURES REALISEES PAR PHIL KARLSON, AVEC DEAN MARTIN, ELKE SOMMER, SHARON TATE ET NIGEL GREEN. MATT HELM DOIT RECUPERER UN MILLIARD DE DOLLARS QUI ONT ETE VOLES AU DANEMARK. IL DECOUVRE QUE LE RESPONSABLE EST UN COMPTE QUI EST A LA TETE D'UNE BANDE DE TRUANDS SE SERVANT D'UNE ARME TRES MYSTERIEUSE QUI LES REND APTES A TUER PAR UN SIMPLE BAISER. (USA 69).

16h00 BOBINO
16h30 MORDICUS
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
19h00 LES ARRIVANTS

1740. La vie d'une jeune militaire sous le Régime français. Texte: Guy Fournier. Réal.: Claude Fournier. Avec Michel Côté (Nicolas de Lugny); Donald Pilon, Yvon Barrette, J. Léo Gagnon, Vincent Fournier, Louise Lambert, Paul Buissonneau, Jean Gascon et Gilbert Sicotte.

20h00 RACE DE MONDE
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 TELEMAG

Anim.: Pierre Livier. Rédacteur en chef délégué: Gilles Gariépy. Réal.-coord.: Pierre Castonguay.

22h00 L'AGE DE L'ENERGIE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES
23h50 CINEMA

REVES DE GLOIRE. PENDANT LA GUERRE CIVILE AMERICAINE, UNE COMPAGNIE DE JEUNES SOLDATS APPREND A COMBATTRE LA PEUR AVANT D'AFFRONTER L'ENNEMI. (USA 74).

MERCREDI

MERCREDI 26 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Francine Grimaldi. Inv. Edith Butler. Elle dévoile un de ses hobby: le travail du bois.

11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 ACTION SANTE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 COSMOS 1999
18h00 CE SOIR
19h00 PROFIL DE PEACE RIVER

EMISSION SPECIALE REALISEE PAR PETER INGLES ET ANIMEE PAR CHANTAL TAYLOR.

19h30 WINSTON MCQUADE RECOIT
20h30 CAROLINE
21h00 BEST SELLERS

La Croisée des destins. Avec David Birney, Barbara Parkins et Barry Brown. Réal.: Léo Penn **(4e de 6)**. Jonathan est acquitté mais son ami et protecteur Martin Eaton le tient toujours responsable de la mort de Mavis.

22h00 SCIENCE REALITE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS

De Jonquière. *L'Eau.* Historique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'évolution depuis les passages qu'empruntaient les Indiens, jusqu'aux pouvoirs électriques. Inv.: l'abbé Jean-Paul Simard, historien, et René Gagnon, peintre. Rech. et anim.: Rachel Poirier. Réal.: Claude Bérubé.

24h20 CINEMA

LEONOR. DRAME REALISE PAR JUAN BUNUEL, AVEC LIV ULLMAN, MICHEL PICCOLI ET ORNELLA MUTI. UN SEIGNEUR PERD SA FEMME BIEN-AIMEE, ET IL EPOUSE PEU APRES LA FILLE D'UN VASSAL MAIS RESTE OBSEDE PAR LE SOUVENIR DE LEONOR. AU BOUT DE DIX ANS, IL FAIT LA RENCONTRE D'UN INCONNU QUI LUI PROPOSE DE FAIRE REVIVRE LA DEFUNTE. (FR. ESP.-IT. 74).

JEUDI

JEUDI 27 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

Anim.: Juliette Huot. Inv.: Benoit Marleau. Au menu: un rôti de porc farci et une salade de fruits exotiques.

11h30 LES MYSTERES DE LA MER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

DEUX IMBECILES HEUREUX. FILM REALISE PAR EDMOND FRUSS, AVEC MAURICE BRIAND ET DORA DOLL. UN JEUNE GARCON QUI A DESERTE LE FOYER FAMILIAL AINSI QUE SON COMPAGNON SONT POURSUIVIS PAR TOUS LES HABITANTS D'UN PETIT VILLAGE. (FR).

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 NANNY

Avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman, Kim Richards et Waldo. *Une question d'âge.* Ted est invité à une danse à l'école. Il ne s'y rend qu'à reculons mais les circonstance se chargent de changer son optique.

18h00 CE SOIR
19h00 PROPULSION CTF

Animateur: Normand Harvey. Dir. Mus.: Léon Bernier. Réal.: Jean-Paul Leclerc. Prod. délégué et coord.: Maurice Dubois.

19h30 DU TAC AU TAC
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20h30 LES GRANDS FILMS

LE PETIT MARCEL. DRAME REALISE PAR JACQUES SPIESSER, ISABELLE HUPPER ET YVES ROBERT. MARCEL CHERCHE DES CONTRATS COMME TRANSPORTEUR DANS LA REGION DE PARIS. SON AMITIE AVEC UN COMMISSAIRE, L'AMENE A DEVENIR INDICATEUR DE POLICE. (FR. 76).

22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

SI C'EST UN HOMME RACCROCHEZ.

VENDREDI

VENDREDI 28 MARS

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 CONTES DE LA RIVE
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS
11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
12h00 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
16h00 BOBINO
16h30 LES HERITIERS
17h00 ARDECHOIS COEUR FIDELE
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 FREDERIC

Téléroman de Michel Faure et Claude Fournier. Avec François Castang, Denis Bouchard et Pierre Curzi. Prod.: Teldis Inc., en collaboration avec Radio-Canada et TF-1. Sophie Faucher, Pauline Martin et Raymond Legault. *Le Potager.* Devant la montée du prix des légumes, Frédéric convainc ses amis de s'intéresser à un potager communautaire **(dernière)**.

20h30 LES ARRIVANTS
21h30 CONSOMMATEURS PLUS

Le Marché des assurances. Aujourd'hui tout le monde est plus ou moins obligé de s'assurer contre le vol, le feu, pour sa voiture, pour la vie, contre la maladie, etc. Quelle est la valeur de ces assurances? Qu'advient-il de cet argent? Int.: Pierre Devroede. Rech.: Normande Juneau. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Louise Tardif.

22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

COSA NOSTRA. LE DOSSIER VALACHI. POLICIER REALISE PAR TERENCE YOUNG AVEC CHARLES BRONSON, NINO VENTURA, MARIO PILAR ET FRED VALLERA. EN 1929, ALORS QU'IL EST EMPRISONNE POUR VOL, JOSEPH VALACHI FAIT LA CONNAISSANCE DE QUELQUES MEMBRES DE LA PEGRE ITALIENNE. A SA SORTIE DE PRISON IL ASSISTE A DES REGLEMENTS DE COMPTES ENTRE LES DIVERSES FACTIONS. (IT.-FR. 72).

Première du document le Corps humain aux Beaux Dimanches

Nouvelles séries enfantines le samedi

Paul Morin, sergent

4e tranche de l'Homme et la musique

3e et 4e épisodes des Arrivants

Des mots pour chasser la guerre, à Bobino

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 22 au 28 mars 1980

Volume 14 numéro 13

Actualités

Nouvelle banque à Morinville

par Louis Leclair

Lundi passé, un groupe de citoyens de Morinville et de la région, s'est rendu à la Banque Nouvelle-Ecosse pour l'ouverture officielle de cette nouvelle succursale.

Cette entreprise est la troisième banque à Morinville. La Caisse Populaire et la Banque Royale du Canada, sont établies depuis quelque temps.

De plus, la Banque de Commerce planifie son ouverture pour la mois de mai. La Banque Toronto-Dominion pour sa part, cherche au moment présent à se trouver un local adéquat. L'augmentation de 2 à 5 banques dans moins d'un an, indique peut-être que le domaine des finances va faire bouger les choses à Morinville.

Le maire Ross Quinn en coupant le ruban, souhaitait la bienvenue à la Banque Nouvelle-Ecosse. «C'est pour nous un plaisir de voir l'arrivée de nouvelles entreprises, tant dans le domaine service qu'industriel», a-t-il dit. Le préfet de la municipalité, Bill Flynn pour sa part a parlé de la compétition dans le marché qui pourrait découler de cette arrivée. «Nous pourront d'avantage négocier des meilleurs taux, termes et conditions», a-t-il déclaré.

M. Mark Toth, gérant de la Banque Nouvelle-Ecosse pour la région nord de l'Alberta, avait des commentaires optimistes à rendre: «Si Morinville connaît une croissance récente remarquable, il ira de même pour notre banque», a-t-il déclaré. «Le nombre de succursales de la Banque Nouvelle-Ecosse se chiffre présentement à 107 dans l'Alberta; dont sept ont pris vie dans les derniers quatre mois», a-t-il expliqué.



Le préfet de la municipalité, M. Bill Flynn (à gauche) et le maire du village de Morinville, M. Ross Quinn (à droite), offrent la bienvenue de la part des citoyens au nouveau gérant de la Banque Nouvelle-Ecosse, M. Dave Elaschuk (au centre).

M. Toth n'a pas négligé pour autant l'aspect bilingue de la communauté. Il a adressé la parole en français, pour donner la deuxième partie de son discours en anglais.

Le nouveau gérant, M. Dave Elaschuk pour sa part, a présenté son équipe, dont la grande part demeure à Morinville. «Je vois le défi premier comme étant celui d'offrir un bon service et je me sent prêt à la tâche», a-t-il conclu.

La présidente de «Campagne-Vie» en visite à Morinville

par Louis Leclair

Le mouvement Campaign Life Canada (campagne-vie) cherche l'appui du mouvement des femmes chrétiennes pour s'intégrer au Québec.

Mme Kathleen Toth, présidente nationale de Campaign Life Canada, s'est rendue à Morinville tout récemment pour discuter de ses ambitions avec Mme Marguerite Rémillard, présidente du mouvement des Femmes chrétiennes.

Le Mouvement Campaign Life Canada a pour but d'assurer les droits humains des enfants avant la naissance.



Mme Kathleen Toth, présidente nationale de Campagne-Vie en visite à Morinville.

Mme Toth explique qu'elle déplore les activités telles que celles du docteur Morgentaler et d'autres qui permettent l'avortement sur demande et vont même à annoncer le prix, environ 175.00 dollars.

Mme Toth maintient pour sa part que «le lieu de résidence d'un individu ne devrait pas le priver de ses droits humains». «Selon moi, l'humain existe à la conception, car il n'y a rien à ajouter à ce point pour rendre cette vie plus complète.

Mme Toth pour sa part, voit un danger de détérioration de nos normes sociaux et de nos structures si notre gouvernement fédéral ne s'empresse pas à mettre sur place des lois prohébitant l'avortement. «Notre but précis est de devenir une pression reconnaissable auprès des représentants au gouvernement» dit-elle. «A cette fin, il faut faire élire autant de représentants qui reconnaissent le droit à la vie», a-t-elle ajouté.

En faisant appel au mouvement des femmes chrétiennes, Mme Toth avait un double but. «Si notre mouvement campagne-vie est bien établi au Canada anglais, regroupant au-delà de 20,000 membres, il n'en va pas de même au Québec où nous pénétrons qu'avec grande difficulté», a-t-elle expliqué. Les francophones hors Québec pourraient servir de porte-parole essentiel à l'institutionalisation du mouvement Campagne-Vie Canada au Québec dans les années à venir, toujours selon Mme Toth. «C'est à ce but que j'accorde ma plus haute priorité», a-t-elle conclu.



Offre d'emploi

COORDONNATEUR PROVINCIAL

TACHES:

- Exécuter les plans d'actions de F.J.A. de façon à ce qu'ils répondent aux objectifs déterminés par le Conseil provincial;
- Diriger le personnel de soutien et l'équipe d'animation;
- Administrer les budgets de l'association;

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Connaissance du milieu franco-albertain;
- Expérience en développement communautaire et en animation de groupes;
- Expérience en administration;
- Parfaite connaissance du français et de l'anglais;

ENTREE EN FONCTION:
Début avril

SALAIRE:
A négocier selon les qualifications (entre 13,000.00 et 16,000.00 dollars)

Les candidats doivent soumettre leur demande par écrit et inclure un curriculum vitae ainsi qu'une photo à:

FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
a/s Mlle Agathe Gaulin
8406 - 91e Rue,
Edmonton, Alta. T6C 4G9

Venez étudier à Saint-Jean



Tu veux poursuivre tes études en français au niveau universitaire? Viens donc à la Faculté Saint-Jean!

Cette faculté francophone de l'Université de l'Alberta te permet d'obtenir un diplôme en Arts, en Sciences ou en Education. Tu peux également faire des études pré-professionnelles (droit, médecine, art dentaire).

Travailler en français en Alberta? Bien oui! Les écoles de l'Alberta ont énormément besoin d'enseignants bilingues à tous les niveaux. La Faculté Saint-Jean est la seule institution qui se spécialise dans la préparation de ces enseignants.

Viens retrouver des amis et une vie de communauté.





On se voit à la Faculté?



Faculté Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406-91e rue
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Téléphone (403) 466-2196

Actualités

Les Couguars de Plamondon à Legal

par Donna Bélanger et Emiline Ulliac

Vendredi, le 23 février, l'équipe sénior de hockey de Plamondon, les Couguars en plus de 15 enthousiastes de hockey, ont quitté leur village à 5h15 p.m. pour se rendre en autobus à l'aréna de Legal pour disputer une joute amicale contre les «Legal Diggers».

La première période fut très excitante, mouvementée. L'équipe de Legal a réussi à briser la vigilance de Gauthier, le gardien de but des Couguars. Le pointage 1-0 pour Legal; aucune punition dans ce premier tiers.

L'équipe de Legal a su profiter de la fatigue des Couguars en mettant la rondelle sept fois dans le but au cours de la deuxième période. Au milieu de cette période, Cletus Gauthier a cédé sa place à Léon Schaub comme gardien de but afin de partager également cette position. Les deux équipes ont partagé une position chacune.

A la troisième période, les Couguars ont eu un regain d'énergie pour faire meilleure figure, mais le gardien de but de Legal, a su arrêter cet élan. Les Diggers ont ajouté un seul but à leur pointage. Pour Plamondon, Dale Gauthier a fini par trouver le fond du filet. Allan Gauthier a également poussé la rondelle au delà de la ligne rouge avec seulement une seconde à jouer dans la partie. Pointage final: 9-2 pour les Diggers.

Les Couguars apprécient beaucoup l'invitation des Diggers à jouer une partie amicale. Tout le monde s'est bien amusé et tous espèrent avoir une autre opportunité de se réunir et de partager ensemble une telle expérience.

Un grand merci va aux spectateurs qui ont bien voulu suivre leur équipe favorite.

Plamondon agrandit son commerce

par Crystal Plamondon et Ken Plamondon

Deux nouveaux commerces sont nés récemment dans le village de Plamondon. Il s'agit de la confiserie «Double L» et du «Service Bossé». Les deux commerces se situent à l'extrême sud de la rue principale du village.

La confiserie «Double L» appartient à Madame Ilnicki. Le «Double L» signifie Léona et Léanne, mère et fille, qui s'occupent très bien de leur commerce. Elles vendent toutes sortes de produits de chaque jour à des prix très raisonnables. On y trouve aussi des articles de pêche, des revues et tous les produits nécessaires pour les nombreux campeurs d'hiver aussi bien que d'été. Le magasin est ouvert sept jours par semaine de 9h00 du matin à 9h00 du soir. Parfois Léona et Léanne se font remplacer par Madame Millie Lansiny qui vous recevra toujours avec le sourire. Nous souhaitons bonne chance aux deux propriétaires, Léona et Léanne, dans leur nouvelle entreprise.

Le «Service Bossé» est un garage et en même temps une station-service pour automobilistes. Les propriétaires, les deux frères Bossé, Philippe et Raymond, ouvrent leur porte sept jours par semaine, du lundi au vendredi de 9h00 du matin à 9h00 du soir, le samedi, de 9h00 du matin à 7h00 et le dimanche d'une heure de l'après-midi à 8h00 du soir.

A ce garage, on s'occupe de réparations mineures et majeures; on peut également s'y procurer des produits d'automobile, enfin tout pour obtenir une meilleure performance de votre automobile.

La journée d'ouverture de la station service a eu lieu le 1er mars; on offrait alors du café et des beignes ainsi que des prix d'entrée. Ce jour-là fut également marqué par l'embauchage d'un mécanicien licencié. «Bonne chance», Messieurs Bossé dans votre nouveau commerce.

Fonction publique Canada — Public Service Canada



Appel de candidatures mixtes — Open to both men and women

Agriculture Canada, Direction générale de la politique, de la planification et de l'économie

CHEF, SECTION DES RESSOURCES AGRICOLES Ottawa (Ontario)
$36 847 à $40 563

No de référence: 80-OC-PSC/AGR-068-213 (310-058-106)

Fonctions
Organiser, planifier et exercer des fonctions administratives et diriger le travail de la Section; entreprendre des enquêtes, des recherches et des analyses économiques; rédiger des notes d'information, des rapports et des articles et présenter des propositions d'élaboration de politiques et programmes; fournir des services de consultation et approfondir les connaissances du personnel dans les domaines suivants: fixation de l'impôt des fermiers et des sociétés agricoles, finances et main-d'oeuvre agricoles et analyse de l'utilisation de la terre, de la main-d'oeuvre et du capital combinés en fonction de la production et de la mesure de la productivité agricole; recommander des changements aux politiques et programmes et en tracer les grandes lignes.

Conditions de candidature
Baccalauréat d'une université reconnue avec spécialisation en économie ou en économie agricole. Expérience de l'analyse économique des questions liées au crédit agricole, à la fixation d'impôt, à la main-d'oeuvre et aux terres. Expérience des politiques et programmes relatifs aux ressources agricoles et expérience de la supervision des spécialistes.

Exigences linguistiques
La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'Etat.

ÉCONOMISTE PRINCIPAL $36 847 à $40 563
(développement agricole) Fredericton, Nouveau-Brunswick

ÉCONOMISTES (développement agricole)
$28 174 à $36 268 (Ste-Foy, P.Q. et St-Jean, Terre-Neuve)

No de référence
80-OC-PSC/AGR-071-026 (Fredericton, Nouveau-Brunswick) (220-043-001)
80-OC-PSC/AGR-068-607 (Ste-Foy, Québec) (140-042-003)
80-OC-PSC/AGR-068-613 (St-Jean, Terre-Neuve) (120-042-004)

Fonctions
Formuler, en collaboration avec les fonctionnaires provinciaux et fédéraux, une stratégie de développement agricole pour la province; concevoir, en collaboration avec la province, des programmes de développement conformes à la stratégie agricole; négocier des ententes, des principes et des programmes et assurer la gestion des programmes de développement en collaboration avec les représentants des provinces, de l'administration fédérale ou de l'industrie.

Conditions de candidature
Baccalauréat d'une université reconnue avec spécialisation en économie, en économie agricole ou dans tout autre domaine relié au poste. Expérience de la négociation à des niveaux supérieurs, de l'administration de programmes de développement économique ou agricole ainsi que de l'examen et de l'analyse de projets présentés par des fonctionnaires provinciaux, et de la formulation de recommandations à cet effet.

Exigences linguistiques
Pour le poste à Sainte-Foy (Québec), la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. En raison de la nature de ce poste, la connaissance des deux langues officielles est immédiatement exigée.

Pour le poste à Sain-Jean (Terre-Neuve), la connaissance de l'anglais est essentielle.
Pour le poste à Fredericton (Nouveau-Brunswick), la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les candidats unilingues peuvent poser leur candidature mais doivent indiquer leur volonté de devenir bilingue. La Commission de la Fonction publique évaluera les aptitudes des candidats à devenir bilingues. La formation linguistique sera offerte aux frais de l'Etat.

Possibilité de postes semblables dans d'autres centres urbains. Pour certains postes, la connaissance de l'anglais ou du français suffit. Pour d'autres postes, la connaissance du français et de l'anglais est essentielle. Dans le cas où vous indiqueriez un intérêt particulier pour des postes semblables éventuels, veuillez spécifier le(s) centre(s) urbain(s) préféré(s).

"De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante;
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below".

NOTE
Faute de candidats pleinement qualifiés, le poste pourra être offert à un niveau inférieur.

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Louis Desroches
Commission de la Fonction publique du Canada
Bureau de dotation de la Région de la Capitale nationale
L'Esplanade Laurier, Tour Ouest, 16e étage
Ottawa (Ontario) K1A OM7
Date limite: le 3 avril 1980

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Actualités

Un scandale national

par Raymond Désilets

Notre histoire commence samedi, le 22 décembre au 24 Sussex, dans la résidence du Premier Ministre, Joe Sharp.

- «Bonjour Joe.
- Bonjour Marie. As-tu bien dormi?
- Oui. Et toi?
- Non, pas vraiment. J'ai rêvé toute la soirée des prochaines élections.
- Avais-tu gagné?
-- Non, c'était impossible. Ils avaient oublié d'imprimer mon nom sur les bulletins. J'essayais de leur expliquer qui j'étais mais ils répondaient seulement «Joe qui? ». C'était terrible!
- C'est dommage.
- Je vois que le voisin et ses supporteurs sont revenus protester encore ce matin. J'ai aucune idée pourquoi ils voudraient que je déménage d'ici. Ça serait comme déménager l'ambassade canadienne de Tel Aviv à Jérusalem.»

Tout d'un coup, une flèche passe à travers d'une fenêtre et se plante sur un mur près du Premier Ministre.
- «Oh mon Dieu!
- Non Marie, c'est une flèche!
- Oh ma flèche!
- Regarde, il y a une note attachée au bout.
- Qu'annonce-t-elle, Joe?
- Je lis: «L'été est passé et l'automne aussi. L'hiver commence et Noël est ici. Quand ton horloge sonnera dix fois, de ta fournaise sortira de l'air froid.»
- Qu'est-ce que ça signifie?
- J'ai aucune idée, Marie. Jacques, Dan, venez vite.
- Oui, Monsieur Sharp?
- Dan, Jacques, trouvez-moi le meilleur détective dans le pays.
- Monsieur?
- Oui, Jacques.
- Pourquoi? »

Monsieur Shapr montre à ses assistants la flèche et la note et leur explique la situation. Alors Dan lui suggère:
- «Monsieur Sharp, d'après mon expérience et ma connaissance, il y a seulement un homme qui a l'intelligence, le courage et la volonté pour trouver ce bandit.
- Et qui est cet homme?
- Le fameux inspecteur Charlie Chan.
- Est-ce qu'il est dans le pays en ce moment?
- Oui. J'ai lu un article dans le journal qui racontait qu'il est venu jouer du hockey au Québec.
- Appele-le tout de suite. Dis-lui que c'est très urgent.
- Oui, monsieur.»

Les deux assistants sortent de la chambre et reviennent cinq minutes plus tard. - «Eh bien, l'avez-vous contacté?
- Oui Monsieur Sharp mais c'était difficile de lui expliquer qui vous étiez. Finalement j'ai mentionné les mots Premier Ministre du Canada.
- Et?
- Et il a décidé de venir même s'il ne vous connaît pas. Il sera ici vers dix heures.
- Très bien. Jacques, va me chercher des bûches et pars un feu dans le foyer. Dan, cours chez Eaton's et achète pour moi et Marie, des couvertures électriques et des nouveaux manteaux.
- Monsieur Sharp?
- Oui, Jacques?
- Pourquoi?
- Ne comprends-tu rien par toi-même? La note indiquait qu'à dix heures, la fournaise soufflera de l'air froid.
- Et?
- Et ça me tente pas de me geler le derrière.
- Maintenant je comprends pourquoi il est Premier Ministre. Il est si intelligent.
- Tu as raison Jacques.»

Le temps passe et finalement à 9h55, quelqu'un frappe à la porte.
- «Ça doit être l'inspecteur Charlie Chan. Vite Dan, ouvre-lui la porte.
- Oui Monsieur.»
Il ouvre la porte.
- «Bonjour, je suis Charlie Chan. Est-ce ici la résidence du Premier Ministre?
- Oui. Entrez s'il-vous-plaît. Moi je suis Dan l'assistant de Monsieur Sharp.
- Bonjour Monsieur Chan.
- Bonjour Monsieur Short.
- Eh, c'est Sharp, Joe Sharp.
- N'importe.
- Vous avez joué du bon hockey au Québec? Je remarque que vous avez toutes vos dents. Ha! Ha!
- Malheureusement, non. La seule raison que j'ai toutes mes dents, c'est que je connais «Guy Lafluorure». Je ne dis pas que le hockey n'est pas un bon sport. De toute façon je le trouve très intéressant. Primitif, mais intéressant. Maintenant, quel service pourrais-je vous rendre?
- Regardez cette lettre.
- Continuez.
- J'ai reçu cette lettre au bout d'une flèche Monsieur Chan. La flèche a filé à travers cette fenêtre-là, à travers cette chambre et s'est planté dans ce mur-ci.
- Ça suffit. Il est presque dix heures. Placez-vous chacun près d'un ventilateur pour voir si cette correspondance mystérieuse est véritable.
- Oui, monsieur.
- Très bien monsieur.»

A cet ordre, chaque personne se place près d'un ventilateur et attend avec patience. Soudain, l'horloge du Premier Ministre commence à sonner. Il est dix heures.
- «Sentez-vous de l'air froid là-bas?
- Oui monsieur Sharp.
- Merde.»

Au même instant, le téléphone sonne.
- «Est-ce que ça pourrait être le bandit, Monsieur Chan?
- Peut-être. Avez-vous un autre téléphone Monsieur Shark?
- Oui, dans la cuisine. Et mon nom est Sharp, Joe Sharp.
- N'importe.
- Oh mon Dieu!
- Calme toi Marie!»

Le téléphone continue de sonner.
- «Où est la cuisine?
- Là, à ta gauche, près de la salle à manger.»

Le téléphone ne cesse pas de sonner.
- «Eloigne-toi du téléphone Dan.
- Oui Monsieur Sharp.
- Où est la salle à manger?
- Près de la cuisine.
- Merçi. Ça m'aide beaucoup.»

Le téléphone sonne toujours.
- «Dépêche-toi Joe.
- Allô! - Non tu ne peux pas parler à Suzanne. - Parce que Suzanne ne vit pas ici. - Joe Sharp, ton Premier Ministre. - Sharp. - Laisse faire!»

Il raccroche avec fureur.
- «Crisse!
- Qui est-ce que c'était Joe?
- Une jeune fille qui voulait parler à Suzanne.»

Le téléphone commence à sonner une deuxième fois.
- «Allô - Pardon - Mais - Qui êtes-vous? »

Il raccroche.
- «Monsieur Chan, avez-vous noté ce qu'il a dit?
- Oui. Et comme la première lettre, c'est une strophe de quatre vers: «Comme j'avais dit, il sort de l'air froid. Alors il te reste un de deux choix. Sois que tu me donnes ce que je veux ou ta maison sera détruite par le feu!
- Notre Père, qui êtes aux cieux, que ton nom soit...
- Calme-toi Marie. Qui pourrait être ce terroriste, Monsieur Chan?
- Avant de répondre à cette question, nous devons savoir ce que cet homme veut. Jusqu'à ce moment, cet homme nous a envoyé deux notes en dedans d'une intervale de deux heures. La première a été envoyée par l'air pourrait-on dire et la deuxième par téléphone. Aucune de ces correspondances ne mentionnait ce qu'il voulait. Alors je calcule que sa prochaine lettre sera délivrée vers midi en personne, et elle comprendra sa demande.
- Vous êtes merveilleux, Mr Chan!
- Merçi Monsieur Harp.
- C'est Sharp S-H-A-R-P, Sharp. Comprenez-vous.
- N'importe. Maintenant, réchauffons-nous près du foyer en attendant - Très bonne idée Monsieur Chan; mais Jacques n'est pas revenu avec les bûches et il n'y a pas de feu.
- Es-tu sûre Marie?
- Oui.
- Qui est Jacques?
- Jacques est un de mes assistants Monsieur Chan. J'ai aucune idée où il aurait pu aller. Dan, va chercher des bûches et si tu vois Jacques, dis-lui que je veux lui parler.
- Oui Monsieur Sharp.»

Dan revient avec des bûches et organise un feu dans le foyer. Tous se rassemblent autour du feu et se mettent à parler. Deux heures plus tard, quelqu'un frappe à la porte.
- «Est-ce que ça pourrait être notre homme Monsieur Chan.
- Peut-être. Allons voir.
- Je vous salue Marie, pleine de grâce...
- Pour l'amour du bon Dieu, Marie, calme toi.»

On frappe encore.
- «Ote-toi de là, Dan.
- Oui Monsieur Sharp.
- Dépêche-toi Joe.»

Le Premier Ministre ouvre la porte tranquillement.
- «Bonjour! Est-ce que Suzanne est ici?
- Merde!
- Pardon?
- Laisse faire.»

Il ferme la porte en colère.
- «Qui est-ce que c'était Joe?
- Ça doit-être la même jeune fille qui voulait parler à Suzanne, tantôt au téléphone.»

Cinq minutes plus tard, on frappe à la porte. Monsieur Sharp et Charlie Chan se précipitent pour l'ouvrir.
- «Bonjour. J'ai ici une lettre d'urgence pour Monsieur Joe Sharp.
- Je suis Joe Sharp.
- Signez ici, s'il-vous-plaît.
- Voilà.
- Merçi.
- Je vous donne l'honneur de l'ouvrir Monsieur Chan. Voici.
- Ah! Ah! Exactement comme j'avais prédit. Ecoutez-bien. «Je sais que tu as choisi l'un des deux. Et tu te demandes: «Qu'est-ce que je veux? C'est vraiment simple et pas impossible. Donne-moi plus d'argent pour mes combustibles.»
- Que faites-vous de ceci Monsieur Chan?
- Commençons au début de ce mystère et examinons-le très attentivement. Voici une situation où un homme a le pouvoir d'arrêter l'écoulement du gaz naturel dans votre résidence. Ce même homme vous a averti qu'il allait brûler votre maison si vous ne lui donniez pas ce qu'il voulait. Pour commencer un incendie dans une maison de cette grandeur, il aurait besoin d'un liquide très inflammable comme du pétrole ou de la gazoline. Finalement cet homme veut plus d'argent pour ses combustibles, donc l'huile, le pétrole et le gaz naturel. Alors cet homme doit contrôler beaucoup d'industries pétrolières. Savez-vous donc de qui je parle Monsieur?
- Pourrait-il être le garagiste du coin de la rue?
- Je ne pense pas.
- Pourrait-il être le président d'Imperial Oil?
- J'en doute.
- Laisse-moi penser. Pourrait-il être mon ministre de l'énergie?
- Je ne crois pas que ce soit lui non plus. Zéro sur trois n'est pas trop mal.
- Pour lui, c'est magnifique.
- Ferme-toi, Dan.
- Je crois qu'il y a seulement une personne responsable de ceci, Monsieur Sharp.
- C'est Short. Non, c'est Sharp. Joe Sharp Continuez.
- N'importe. Cet homme est le Premier Ministre d'une des provinces de l'ouest, Monsieur Peter Loughead.
- Peter Loughead? C'est impossible.
- Non Monsieur, c'est exact.
- Mais ce n'était pas son écriture sur les notes, ni sa voix au téléphone, ni lui en personne.
- Votre habilité d'observer certains faits est bonne, Monsieur Sharp, mais pas parfaite. Car Jacques, votre assistant, est aussi un assistant de Peter Loughead.
- Etes-vous certain?
- Oui, car quand je suis allé dans la cuisine pour écouter au téléphone, j'ai vu une lettre adressée à Peter Loughead et elle était signée par Jacques. C'était aussi la même écriture que celle sur les notes.
- Est-ce que c'était Jacques à la porte?
- D'après moi, oui. Car il y avait des gouttes de sang sur la lettre que j'ai trouvée et j'ai remarqué que l'homme à la porte avait un bandage autour de son petit doigt.
- Mais qu'en est-il de Peter Loughead?
- Je ne sais pas encore. Nous en saurons davantage après que nous aurons questionné Jacques.
- Où est-il?
- Ici!»

A la surprise de tout le monde, Jacques sort de derrière un comptoir avec un révolver.
- «Personne ne bouge ou je tire.
- Gloire à Dieu aux plus hauts des Cieux...
- Marie, tu me tapes sur les nerfs. Calme-toi!
- Fermez-vous tous. Le prochain qui parle va recevoir une balle dans la tête.»

Tout à coup, Charlie Chan se dirige vers Jacques. Une bagarre commence entre les deux. Dan y prend part. Monsieur Sharp et sa femme s'enfuient. Soudain, deux coups de fusil...

Deux jours après, Dan arrive à la résidence du Premier Ministre avec un journal.
- «Monsieur Sharp, Monsieur Sharp, venez-vite!
- Oui, oui, Dan. Tu sais que j'ai de la misère à marcher depuis l'incident de samedi.
- J'ai ramassé un journal ce matin. Ecoutez ceci: «Scandale National résolu par le détective Chan». Le fameux détective Charlie Chan a perdu deux dents et le Premier Ministre Joe Sharp a perdu son chien et a reçu une balle au postérieur samedi, le 22 décembre. Tout ceci est le résultat d'un incident qui impliqua l'assistant de Monsieur Sharp, Jacques Lapierre que la police a arrêté et Peter Loughead, le premier...

Religion



par Jacques Johnson o.m.i.

Puissance de la parole

Roger Caron faisait deux ans de solitaire dans un pénitencier de l'Ontario. A la merci complète de ses gardiens il vivait dans un monde de silence qui s'échelonnait sans fin jour après jour. C'était un monde hostile où il n'était pas possible de communiquer. Plusieurs fois dans la journée les gardes faisaient la surveillance au-dessus des prisonniers enfermés. Un jour Caron écrivit un seul mot, une injure, à l'adresse du garde, en se servant de bonbons (jelly beans) les rangeant sur le plancher. Quand le prisonnier retourna dans sa cellule après avoir prit une douche peu après, ses bonbons avaient disparus. Roger Caron comprit tout de suite la puissance de la parole écrite.

C'est plus tard qu'il se mit à écrire avec acharnement les mésaventures d'une vie presqu'exclusivement passée en prison. Récemment son premier livre «Go Boy!» lui valut le prix du Gouverneur Général alors qu'il servait encore une sentence en prison. D'écrire sa vie fut pour cet homme une thérapie extraordinaire, de sorte que prochainement, si ce n'est déjà fait, il sera complètement réhabilité à la société. La parole écrite a un effet profond, non seulement sur les lecteurs mais aussi sur l'auteur.

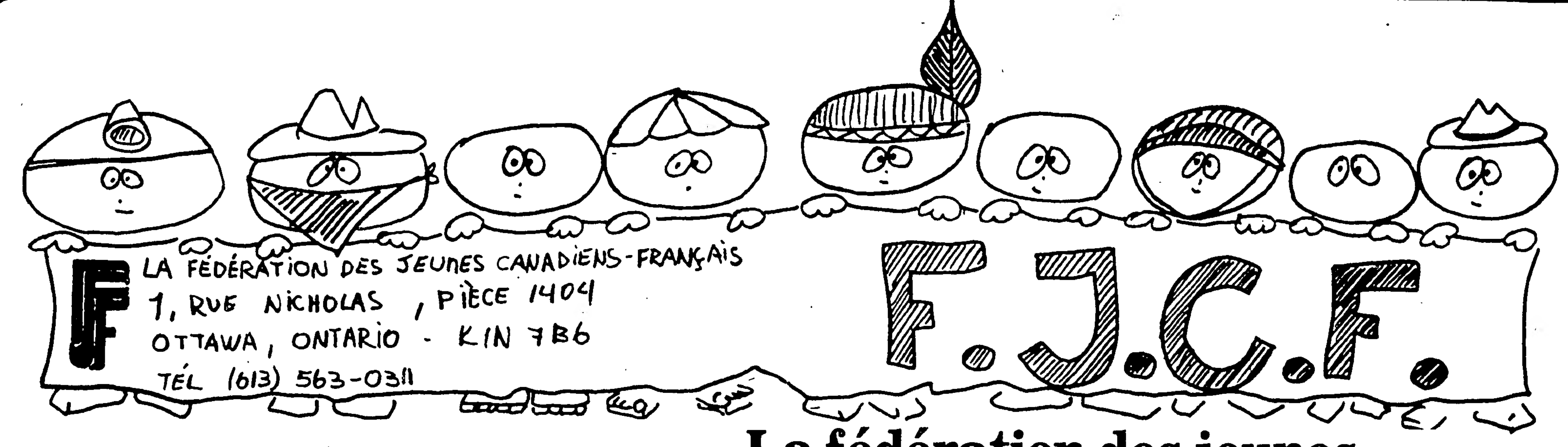
Les idéologues ont compris l'importance de la parole écrite alors que l'instrument du livre devint comme l'élément le plus important dans bien des révolutions. On sait ce que Hitler a pu déclancher de passions avec son livre Mein Kampf. On sait aussi comment l'idéologie marxiste a transformé notre siècle à partir du Manifesto communiste de Karl Marx. Des pays jeunes comme le Zimbabwe s'en inspirent encore aujourd'hui pour fonder les assises de leur nation pour le meilleur ou pour le pire. Dans la même ligne on se souviendra du petit livre rouge «Les Pensées de Mao» que des millions de Chinois méditaient religieusement il y a quelques années.

Il n'y a pas cependant de livre qui a eu une plus grande influence sur notre planète que la Bible, le livre de la Parole de Dieu. C'est le best-seller de tous les temps en 1980 comme dans tous les âges depuis l'invention de l'imprimerie.

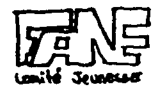
L'impact de la Bible a été grande certe parce que ce fut une parole écrite qui a été transmise fidèlement depuis des millénaires. Mais ce qui rend unique ce livre religieux, c'est qu'en plus d'être une parole écrite, c'est aussi une Parole vivante. La personne qui la lit entre en communication directe avec son auteur véritable, Dieu, qui lui n'est pas mort comme Marx, Mao et Hitler. Il est bien vivant l'auteur de cette parole écrite, et sa parole est efficace. Dieu n'est pas divisible. Il s'identifie à ce qu'il dit: «Au commencement le Verbe était et le verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu». Jean 1,1.

Plus que les nourritures terrestres, c'est elle qui, telle une manne céleste, conserve en vie les personnes qui croient en Dieu. (Deut. 8,3). «Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y remontent pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir fécondée et fait germer, pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain comestible, de même la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission.» Isaie 55, 10s.

On peut évidemment se mettre à l'abri de cette pluie divine. On peut fermer ses yeux et son coeur à cette Parole de vie. Mais on peut aussi faire l'effort d'être accueil, surtout dans ce temps de conversion qu'est le carême, pour laisser agir en soi la puissance de cette Parole écrite et vivante qu'est la Parole de Dieu.



La fédération des jeunes canadiens-français . . . c'est quoi?


Comité Jeunesse de la F.F.T.N.&L.
C.P. 253
Labrador Cité
Terre-Neuve
A2V 2K5
Tél. (709) 944-6600


Comité Jeunesse de la F.A.N.E.
6074 Lady Hammond rd.
Halifax
Nouvelle-Ecosse
Tél. (902) 454-9450


Jeunesse Acadienne
7, rue Central
C.P. 1362
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2 Tél. (902) 436-5041


Activités-Jeunesse
80, rue Church
Moncton, N.-B.
E1C 4Z2
Tél. (506) 382-1926


Direction-Jeunesse
240 Dalhousie, pièce 'A'
Ottawa, Ontario
Tél. (613) 238-1213


Conseil Jeunesse Provincial
273 rue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 1Z8
Tél. (204) 247-8947


Association Jeunesse Fransaskoise
2604, rue Central
Regina, Saskatchewan
S4N 2N9
Tél. (306) 525-5769

Francophonie Jeunesse de l'Alberta
8406 - 91e rue
Edmonton, Alberta
Tél. (403) 465-7151


Fédération Jeunesse Colombienne
3110 Willow
Vancouver,
Colombie-Britannique
Tel (604) 873-3581

SES BUTS

* Favoriser l'échange d'information entre les associations-membres.

* Représenter les associations-membres sur le double plan national et international.

* Mettre en oeuvre des projets d'envergure nationale visant à rapprocher les associations-membres.

* Intervenir auprès des autorités gouvernementales, associations nationales et media d'information en vue de promouvoir les intérêts des associations-membres.

Depuis 99 mois, la FJCF s'est dotée d'un comité de révision de sa constitution pour actualiser sa mission, ses structures, ses buts, et faire en sorte que ses moyens d'actions répondent avec certitude à des besoins réels qui touchent la jeunesse canadienne-française d'aujourd'hui.

SES MEMBRES

Au début, la FJCF voulait regrouper tous les jeunes francophones du Canada, qu'ils soient majoritaires ou minoritaires, étudiants secondaires, étudiants postsecondaires ou jeunes travailleurs. Ce n'est qu'un an plus tard, lors d'une réunion annuelle, que l'on décidait de sa représentativité. Dorénavant, la FJCF ne regroupait que les jeunes francophones en milieu minoritaire, et ce par le biais d'associations reconnues.

SON ACTION

Fondation: de février 1974 à septembre 1975, la FJCF, ne bénéficiant ni de subventions ni de secrétariat permanent, a tout de même orienté son action vers un "regroupement" des jeunes. Déjà, on organisait un stage de formation pour les animateurs et les bénévoles des associations-membres, stage qui a permis, entre autres, aux effectifs de s'identifier et de préciser leurs besoins.

Structuration: l'année qui suivit a vu la création d'un bureau national pour les jeunes. En même temps, un nouveau porte-parole fit son entrée en scène politique: les jeunes avaient quelque chose à dire et leur association nationale a été un des éléments prépondérants qui a amené à la surface toutes les questions soulevées par le "groupe de travail" sur l'avenir des communautés francophones hors Québec.

1976 fut en même temps marqué par la création de la Fédération des Francophones Hors Québec; pour la première fois un porte-parole "officiel" parlait au nom de tous les francophones hors Québec. Il va sans dire que la FJCF a été un farouche supporteur de cette Fédération.

Consolidation: En même temps que le bureau national déménage de Moncton à Ottawa, la Fédération entreprend, avec ses associations-membres, la rédaction d'un plan de développement à long terme; le 22 juin 1977 apparaît le volume "La Dernière Jeunesse?". Par ce document, on démontrait à la fois les problèmes auxquels doit faire face la jeunesse francophone vivant à l'extérieur du Québec et toute la détermination des associations provinciales et nationale pour favoriser l'épanouissement de cette jeunesse, dans sa langue et selon sa culture.

Par ses interventions régulières, la FJCF continue à se faire le porte-parole légitime des aspirations des jeunes canadiens-français: des mémoires sont présentés à la Commission Pépin-Robarts et au C.R.T.C., les membres du Parlement sont sensibilisés aux associations jeunesse, la FJCF se prononce au nom des jeunes à la Biennale de la langue française à Moncton . . .

Maintenant: Depuis 1978, plusieurs nouveaux contacts ont été créés. Le gouvernement du Québec, le C.O.G.E.D.E.P. qui regroupe les associations jeunesse de la France, la participation de la FJCF au 11e festival mondial de la Jeunesse à Cuba, l'Association des guides du Canada (secteur français), la participation à des stages en France, la Rencontre des Peuples francophones à Québec . . .

De plus, la FJCF poursuit son oeuvre de sensibilisation: agenda ou calendrier historique, trousse d'histoire sur l'Ouest francophone, journal national, cahiers pour permettre aux tout jeunes de découvrir nos origines et d'en être fiers, pour conscientiser les jeunes, encourager leur prise en main, susciter leur goût de s'identifier, de se sentir solidaires des autres qui, comme eux, tentent de vivre et de s'épanouir en français, malgré les contraintes du milieu environnant.

Demain: Les prévisions sont des plus stimulantes: tout en poursuivant son programme d'appui aux associations-membres, tout en solidifiant son programme de formation qui apparaît prioritaire, la FJCF entreprend une nouvelle année qui lui ouvre de nouveaux horizons.

*On se penche sérieusement sur le rôle politique que joue la Fédération nationale des jeunes francophones; pour mieux cerner les revendications à faire, pour permettre à tous les jeunes de s'impliquer, pour assurer leur présence à tous les niveaux . . . il nous faut préciser l'orientation de la FJCF dans le domaine.

*Les "Droits des jeunes", un autre sujet qui sera abordé de front par la FJCF; quelques associations provinciales se sont déjà penchées sérieusement sur la situation des jeunes en milieu scolaire et la Fédération veut, d'une part, appuyer ces associations dans leurs recherches et, d'autre part, intéresser les autres provinces à ce sujet brûlant d'actualité.

*Des ralliements nationaux sont aussi proposés pour les prochaines années: pour faire suite au projet sur les droits des jeunes, une rencontre est prévue pour 1980-1981; des olympiques jeunesse francophone pour l'été 1981; et peut-être un festival national d'arts et de culture pour les jeunes en 1982-1983 . . .

CONCLUSION

A la Fédération des jeunes canadiens-français, c'est un mouvement perpétuel . . .

* se tenir à l'affût de toutes décisions, recherches, démarches politiques pouvant ou influencer ou impliquer les jeunes;

* s'ajuster continuellement aux besoins, selon l'âge, le milieu;

* vérifier leurs ambitions, leur degré d'engagement;

* consulter, impliquer, informer, représenter, dénoncer, revendiquer

* s'engager dans des actions concrètes, orientées, concertées . . .

EDITORIAL

Sommes-nous des enfants?

En cette Année Internationale de l'Enfant, plusieurs d'entre nous se sont sûrement posé cette question, sans toutefois y répondre précisément. Même les adultes, qui appartiennent au groupe dominateur de notre planète, ne s'entendent pas sur ce point. (Faut dire qu'il s'entendent très rarement sur quoi que ce soit).

Revenons un peu en arrière. Vous souvenez-vous de cette journée spéciale où on nous a demandé de revêtir quelque chose représentant des enfants? Oui? Donc vous vous souvenez certainement que la majorité d'entre nous ont choisi soit des suces, des bouteilles de bébé, des couches, des poupées, des petits camions, pour se mettre à l'image des enfants, transformant, par la même occasion, l'école en garderie ou en maternelle.

Pourtant, si on avait suivi les critères de l'Année Internationale de l'Enfant, personne n'aurait eu à changer sa tenue (sauf peut-être quelques professeurs . . .): jusqu'à l'âge de 19 ans, nous sommes tous des enfants. D'un autre côté, on nous dit depuis l'âge de 13 ans que nous sommes des adolescents, des grands enfants, ou des jeunes adultes.

Qu'est-ce qu'un adolescent? D'après le **Petit Robert** p. 23, c'est un "jeune garçon ou jeune fille à l'âge de l'adolescence." Clair et précis, n'est-ce pas? L'adolescence, toujours d'après le **Petit Robert** p. 23, est "l'âge qui succède à l'enfance (environ de 12 à 18 ans chez les filles, plus précoces, et de 14 à 20 ans chez les garçons), immédiatement après la crise de puberté.

Pour moi, les auteurs du **Petit Robert** n'ont jamais été adolescents. Voulez-vous une vraie définition? Un adolescent, c'est une personne mal à l'aise dans la société: il n'est pas maître dans sa maison, car il s'avère que ses parents habitent chez lui; il l'est encore moins à l'école, "parce que si tout le monde faisait comme lui ça ne marcherait pas" (j'ai pris cette citation dans tous mes cours depuis ma première année scolaire . . .) C'est une personne trop jeune pour boire, pour faire l'amour, pour voter enfin, pour faire les vices préférés des adultes, mais qui est assez vieille ou mature pour savoir ce qu'elle a à faire.

Les "grands enfants" sont désignés ainsi par les parents trop scrupuleux pour avouer que leurs enfants sont puberts.

Exemple: "J'ai pu rien que des grands enfants à la maison".

Quant aux "jeunes adultes", c'est une sorte d'adolescent. En fait c'est un adolescent mature: tout ce qui l'empêche de faire sa vie c'est son âge, ses parents, l'école, la loi!

Essayez donc de vous débrouiller avec ça!

Bonne chance!
Julie Léger



Participation jeunesse

Mars 1980 . . . et déjà ce sera la fin du programme Participation Jeunesse I, premier projet d'envergure nationale qu'aura entrepris la FJCF dans le but d'engager une communication continue entre ses associations-membres, tout en apportant un appui certain dans leurs initiatives de développement communautaire auprès de leur clientèle jeunesse.

Rendu possible à la fois par une contribution du ministère fédéral d'Emploi et de Main-d'oeuvre, à travers la Compagnie des Jeunes travailleurs (CJT), et par une subvention du Secrétariat d'Etat (Direction des Jeunes travailleurs (CJT), et par une subvention du Secrétariat d'Etat (Direction des programmes aux minorités de langues officielles), le programme Participation Jeunesse représentait un déboursement de $400 000 environ, ce qui a permis à plus de 150 jeunes franco-canadiens de travailler en français dans leurs communautés à la largeur du pays, de Labrador Cité (Terre-Neuve), à Powell River (Colombie-Britannique). Il reste à mesurer les retombées socio-culturelles de cet investissement dans la jeunesse francophone du pays, tant ont été nombreuses, pertinentes, et riches en expérience diverses, les activités à court et à long terme rendues possibles par les projets PJ.

Les seize projets d'été démarraient dès le 7 mai 1979. Parmi les réalisations de l'été où se sont formés aux méthodes de travail au-delà de 80 étudiants des niveaux secondaire et postsecondaire, on note l'animation d'un camp pour la jeunesse franco-manitobaine; la production et l'animation d'une émission jeunesse aux ondes d'une radio privée dans le nord ontarien; l'organisation et l'animation de camps de jour pour jeunes, à Terre-Neuve et en Colombie; un apprentissage au journalisme écrit auprès des hebdos de langue française en Acadie du Nouveau-Brunswick; des voyages à caractère historique pour les jeunes Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse; la recherche, la publication et la diffusion d'un journal spécial sur les mouvements coopératifs, dans la région de Nipissing (moyen-nord ontarien); l'organisation et l'animation de camps de leadership en Saskatchewan; une enquête sociologique auprès de la clientèle jeunesse en Alberta.

La période de l'hiver (septembre 1979 à mars 1980) a permis aux associations-jeunesse provinciales de consolider leurs structures permanentes et d'entamer des projets à caractère plus permanent, entre autres: un regroupement des campus postsecondaires francophones en Ontario, et la mise-sur-pied d'un mensuel provincial pour les jeunes du secondaire au Nouveau-Brunswick, deux des dix projets où plus de 60 jeunes francophones ont pu s'intégrer au marché du travail en cette période de sous-emploi à l'échelle nationale.

Aux dires des associations provinciales, jamais elles n'avaient reçu un pareil "coup de pouce" par le passé. Où auparavant elles devaient souvent composer avec "les moyens du bord" et s'organiser à la largeur de leur province avec un personnel et des budgets nettement insuffisants, elles ont pu enfin entreprendre une animation concertée dans des régions cibles, et commencer à répondre aux besoins les plus pressants des jeunes francophones dont elles avaient l'orientation à coeur: c'est ainsi que des clubs jeunesse ont pu prendre naissance dans certaines localités; que des jeunes se sont associés au leadership adulte pour apprendre les rouages de l'organisation communautaire; que se sont découverts et formés, dans le partage et l'action, plusieurs jeunes pour qui s'impliquer dans un projet d'action communautaire représentait une 1ère expérience de travail, en compagnie de confrères et consoeurs de langue française par surcroît.

Mais, comme l'attesteront plusieurs, l'expérience n'a pas toujours été facile. Le travail nous confronte souvent avec des lacunes de formation; il révèle parfois des insuffisances financières, matérielles ou physiques qui empêchent de pleinement réaliser les beaux objectifs du départ; il rappelle, à travers les relations de travail quotidiennes, la nécessité de communiquer le fond de sa pensée et d'être attentif à l'écoute de l'autre, afin de mieux comprendre la consigne entamée, l'intention de chaque membre de l'équipe, le rôle que chacun joue dans la poursuite d'une réussite commune.

Et pour combien une participation à "Participation Jeunesse" n'aura-t-elle pas donné un avant-goût d'une carrière à considérer à l'avenir; pour combien cette participation n'a-t-elle pas amené une retrouvaille avec l'âme des ancêtres, et un goût de s'affirmer davantage comme être humain et de revendiquer leurs droits en tant que francophones dans un contexte minoritaire? Il faudra chercher parmi les leaders de demain pour retrouver les "diplômés" de PJ - I! . . .

Les universitaires

Associés depuis toujours aux élèves du secondaire, la FJCF et ses organismes-membres constatent de façon de plus en plus aigüe la nécessité de continuer leur appui auprès de leur clientèle, au fur et à mesure que celle-ci gravit les échelons de l'éducation supérieure. L'absence quasi-totale de structures et de services, à l'ensemble du pays, pour les étudiants du niveau postsecondaire, est une réalité que ne peut plus ignorer la FJCF. Les demandes d'aide au secteur postsecondaire se font plus nombreuses et plus pressantes.

Réunis en une communauté fraternelle, créée à la largeur du pays, dans le partage de luttes parallèles pour la revendication de droits scolaires (Explosion Jeunesse, en 1978, en est un exemple) et dans diverses manifestations socio-culturelles pour fêter leur identité propre (Festival historique de Batoche; Jeux d'Acadie), les étudiants franco-canadiens pour la plupart, vivent l'indifférence ou la non-conscientisation dès qu'ils entreprennent leurs études collégiales et universitaires.

Même en Ontario et au Nouveau-Brunswick, les deux provinces les mieux munies pour offrir certains cours ou programmes en français, il n'existe aucun regroupement formel des campus francophones à se pencher sur la qualité de la vie française en milieu académique. La situation est encore plus flagrante, cela va de soi, dans les institutions mixtes, ou anglophones unilingues où l'on retrouve des ilôts de francophones.

Pour ce qui est du milieu académique propre, on a souvent discuté à plusieurs niveaux d'une université franco-canadienne unique, qui regrouperait des campus spécialisés dans chacune des provinces. Mais n'a-t-on jamais pensé obtenir l'avis des premiers intéressés là-dessus, les collégiens et les universitaires? . . . Non, pour la simple raison qu'il est en ce moment impossible de repérer et de s'adresser à la clientèle visée en bloc, faute de regroupement.

Et là où la FJCF et ses associations-membres ressentent le plus durement l'absence des collégiens et des universitaires, c'est dans la contribution dynamique et la pensée sociale réfléchie de ce secteur actif de la communauté dont les énergies ne sont pas canalisées au profit de l'ensemble de la collectivité franco-canadienne, toujours faute de structures et de moyens.

Pour ces raisons, la FJCF s'engage à mener une consultation suivie auprès des collégiens et universitaires, au cours de l'année 1980-1981, afin de connaître leurs besoins spécifiques en matière d'éducation postsecondaire dans un contexte minoritaire, et afin de mieux cerner leurs soucis et leurs volontés dans l'organisation d'une vie communautaire franco-canadienne plus étroitement liée à leur réalité quotidienne.

Il n'est pas impossible que cette première consultation nationale auprès des collégiens et universitaires francophones débouche éventuellement sur un **Colloque national**. D'une voie unie et forte, les milliers d'étudiants francophones pourront-ils enfin s'exprimer sur les solutions à apporter aux problèmes multiples qu'ils vivent chacun à leur façon, dans l'isolement? Entre-temps, ils s'immiscent inexorablement dans la vie canadienne et subissent, bien malgré eux, le cooptage subtil de l'assimilation.

Ces textes sont commanditées par le Secrétariat d'État

Les jeunes ont du pouvoir!

Ces notes sur le pouvoir et l'autorité ont été présentées au congrès de la Fédération des étudiants du secondaire franco-ontarien (FESFO). Qui que tu sois, où que tu demeures, quoi que tu vives, tu peux aussi vibrer à ta façon au message que Jacqueline Pelletier, Franco-ontarienne, conseillère technique à la FFHQ, transmettait aux jeunes de l'Ontario en novembre dernier.

LES "JEUNES PEUVENT-ILS VRAIMENT INFLUENCER LA SOCIÉTÉ?

Au cours des dernières années, plusieurs des mouvements populaires qui ont marqué notre façon d'être et de penser ont été initiés et menés par des étudiants. En grande partie, ils étaient des collégiaux et des universitaires.

Le **mouvement hippie** a soulevé, devant le monder entier, le drame abominable de la guerre du Viêt-nam. Ce sont les jeunes qui ont affirmé "make love not war" et qui se sont expatriés plutôt que de prendre les armes. Des lâches? . . . j'en doute! Leur solution n'était peut-être pas la plus pratique, mais ils ont tout au moins eu le courage d'interroger la logique brutale d'une société confortable qui ne s'en fait pas trop si des milliers d'êtres humains sont tués et des pays détruits, sans raison aucune.

Au cours des années 60, le mouvement des libertés civiles, mené par des étudiants américains, revendiquait l'égalité des Noirs et des Blancs, la **liberté réelle** d'expression, etc. En mai 1968, en France, les masses étudiantes se soulevaient contre des conditions de vie inacceptables tant pour elles-mêmes que pour l'ensemble de la population.

Plus près de nous, ce sont encore en grande partie des jeunes qui se livrent aux revendications antinucléaires, et qui participent aux grands mouvements écologiques pour la défense de la nature et de l'humanité.

Et qui a eu le courage de se présenter devant la Commission sur l'unité canadienne, cercueil en main, sinon la Fédération des jeunes canadiens-français? Et qui a manifesté à Winnipeg pour obliger Bette Stephenson, ministre de l'Education de l'Ontario, à rencontrer la délégation de Penetanguishene, sinon des étudiants des niveaux secondaire et collégial du Manitoba et de la Saskatchewan?

Je n'essaie pas de démontrer que seuls les jeunes sont actifs et savent comment revendiquer leurs droits. Il faut cependant se rendre à l'évidence que, souvent, ce sont les jeunes qui initient les mouvements de revendication et que l'une des raisons, c'est qu'ils ont l'**audace** de le faire.

LA SOCIÉTÉ EST FAITE DE GHETTOS

L'activité de notre société est presque entièrement orientée vers les personnes qui ont la capacité financière de consommer. Et qui sont ces personnes? Ce sont les **travailleurs**, ceux et celles qui ont un diplôme, ou un talent, ou une force physique à vendre en échange pour un **revenu** qui leur permettra **d'acheter**. Et **d'emprunter. Et de s'endetter.**

Notre structure sociale est en effet largement centrée sur la production de "biens" de consommation (usines, publicité, magasins, etc.), et les individus ou groupes d'individus qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas la capacité d'acheter ces biens en grande quantité, sont rapidement mis au rancart. Ils sont mis de côté. On leur enlève leur importance.

Parmi ces groupes d'individus, j'en identifie trois:
1) les personnes âgées, qui ont cessé de recevoir un gros revenu et qui ont peu de besoins de consommation;
2) les assistés-sociaux et chômeurs, dont le revenu est très faible;
3) les adolescents, qui n'ont pas encore intégré le marché du travail et qui, par conséquent, ne s'adonnent qu'à une consommation limitée.

Les personnes qui achètent une maison ou une automobile à crédit, qui remplacent réfrigérateur, cuisinière, laveuse, etc., à crédit, en très grande partie sont les travailleurs. Les adolescents eux n'ont pas cette importance, dans les jeux de l'argent.

LE POUVOIR ET L'AUTORITÉ

Je dirais que c'est une grande partie pour cette raison que, dans notre société, les adolescents sont peu écoutés. Officiellement, on dit que les jeunes sont "tête légère", qu'ils agissent sur des "coups de tête", qu'ils font des stupidités, qu'ils sont entêtés, qu'ils manquent d'expérience, etc. Je vous dirai que de nombreux adultes qui ont toute l'expérience voulue commettent des stupidités plus graves encore que n'importe quel geste posé par un groupe de jeunes!

Non. Les jeunes n'ont pas d'**autorité** dans notre société, car **à mon avis**, ils n'ont pas de pouvoir d'achat.

Prenez les pays arabes, par exemple. Qui en entendait parler il y a à peine dix ans? Tout d'un coup, ils se sont regroupés et le monde entier a soudainement compris que l'**économie mondiale** est presque exclusivement basée sur le pétrole . . . qui est contrôlé en grande partie par les pays arabes qui ont donc beaucoup d'argent. Ces pays avaient **du pouvoir**. En le rendant public et en s'organisant, ils ont acquis de l'**autorité**. Personne, aucun gouvernement, ne peut agir maintenant sans tenir compte des pays arabes, qui contrôlent une ressource essentielle, et qui ont accumulé des fortunes incalculables.

Les jeunes ont-ils du pouvoir? Oui!

Par vos **nombres**, par votre capacité de vous **mobiliser** facilement et **à peu de frais**, par votre **audace**, votre capacité de poser des gestes que les adultes eux n'oseront jamais même considérer, par l'organisme que vous avez créé, la FESFO, et par les **postes** que plusieurs d'entre vous détenez dans les écoles, vous, les jeunes, avez **énormément de pouvoir**. En tous cas, **potentiellement.**

Beaucoup d'adultes sont devenus incapables d'agir sans **subventions.** Si le Secrétariat d'Etat ou Wintario ne fournit pas l'argent pour payer l'hôtel, les repas, le transport, le matériel, le bureau, etc., on panique.

Tandis que vous, n'ayant pas été gâtés, vous acceptez souvent de dormir par terre dans un gymnase, de croquer encore un autre hamburger, et de faire du pouce! Même que parfois, ça ne vous déplaît pas du **tout**. Une comparaison?

Plusieurs femmes — Fédération des femmes canadiennes-françaises par exemple, — sont tellement habituées à travailler sans argent, qu'elles parviennent à accomplir des choses incroyables, sans jamais réclamer de subvention. Cela leur donne **du pouvoir.** Reste à savoir comment elles utilisent ce pouvoir. Et **vous?**

Entre-temps toutefois, et en dépit de votre pouvoir, vous avez très peu **d'autorité**. Qu'est-ce que je veux dire?

Les secrétaires à votre école ont du **pouvoir** — si elles transmettent bien les messages, préparent bien les documents, tout va bien. Autrement, l'école ne fonctionnerait pas longtemps. **Mais elles n'ont pas l'autorité de congédier qui que ce soit, ou de fermer l'école!**

Les **enseignants** ont beaucoup de pouvoir au sein de leurs classes. Mais, c'est le chef du **département** qui a l'autorité de décider de la répartition des cours et de la matière et **qui donne une orientation au département.** En retour, le chef de département est soumis à l'autorité du directeur ou de la directrice qui doit suivre les directives du Conseil scolaire . . . etc.

A chaque niveau, il y a du pouvoir mais l'autorité est limitée. Cela, parce que nous vivons dans une société **hiérarchisée,** parce que nous vivons dans une société qui a de la difficulté à travailler en **équipe** et à **partager l'autorité, le contrôle.**

Mais revenons à l'école . . .

Pour qui existent les écoles, les conseils scolaires et les ministères de l'éducation, sinon pour: **les étudiants?**

Et qui sont les plus nombreux dans ce système scolaire, sinon: les étudiants?

Pourtant, vous n'avez pas d'autorité ou de contrôle — ou, en tout cas, vous en avez peu! Vous ne pouvez pas, par exemple, décider de modifier de façon importante le contenu des cours offerts!

COMMENT ALORS ALLEZ-VOUS VOUS ORGANISER POUR QUE VOTRE POUVOIR RÉEL VOUS SERVE DANS UNE DÉMARCHE VERS UN PLUS GRAND CONTRÔLE?

1) **Gueuler,** critiquer, dénoncer . . . ? faire une critique objective et systématique, à partir d'informations précises, **oui.** Mais gueuler pour le plaisir de le faire, sans but, **non.** C'est un gaspillage de votre énergie.

2) Attendre qu'on vous donne plus d'autorité? Vous risquez d'attendre longtemps! . . . à moins d'avoir la chance d'être dans un milieu qui valorise le partage, la décentralisation, l'équipe!

3) Vous organiser pour canaliser votre pouvoir vers un plus grand contrôle?

C'est ce que font les enseignants avec leur association professionnelle!

C'est ce que vous faites avec votre association, la FESFO.

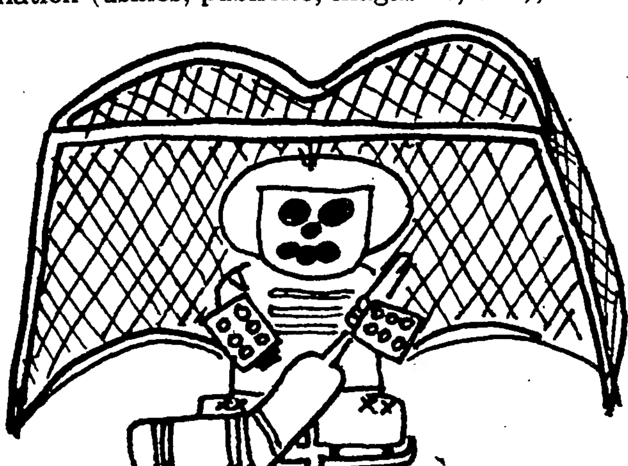
Lorsque vous vous regroupez, à l'école, par région ou à la FESFO pour réfléchir et travailler ensemble, vous préparez le terrain pour élargir votre capacité d'influencer réellement la tournure des événements.

QUEL EST LE LIEN AVEC PENETANGUISHENE?

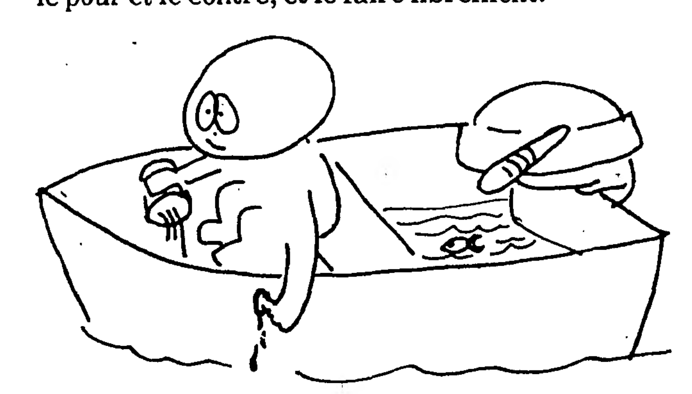
Le congrès spécial de la FESFO a été convoqué par vos dirigeants parce qu'ils ont confiance que vous pouvez ensemble jouer un rôle important dans le dénouement de cette crise qui n'affecte pas seulement Penetang, mais tout l'**avenir de l'Ontario français.**

En **réfléchissant** à la situation, en vous renseignant, en **interrogeant** les personnes-ressources pour bien comprendre les enjeux, en **planifiant** ensemble une **stratégie**, vous pourrez faire en sorte que le pouvoir énorme que vous avez **potentiellement** soit utilisé pour faire pression sur le gouvernement afin que vous et tous les Franco-Ontariens puissiez reprendre du contrôle, de l'autorité sur leur **existence.**

Vous êtes une centaine ici présents, 100 têtes pleines d'idées, capables de planifier, désireuses d'être toutefois adéquatement renseignées. C'est à vous de décider maintenant si vous voulez, rallier vos énergies pour passer à l'action, peser le pour et le contre, et le faire librement.



Les buts... des jeunes



Le pouvoir... des jeunes

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État

Les positions de la jeunesse francophone hors Québec

Depuis qu'elle existe, la Fédération des jeunes canadiens-français a dû se prononcer régulièrement au rythme des événements, des attitudes ou des décisions qui, irrémédiablement, allaient modifier notre façon de vivre, notre façon de s'exprimer, notre façon de penser, notre façon d'être!

Tantôt pour dénoncer des situations qui criaient à l'évidence, tantôt pour revendiquer des droits perçus trop souvent comme des privilèges, tantôt pour avertir la population d'un danger possible, la FJCF s'est toujours prononcée pour favoriser l'épanouissement de cette jeunesse canadienne-française qui a le droit de vivre pleinement dans sa langue et selon sa culture.

- Les francophones hors Québec se reconnaissent comme une collectivité à part entière et refusent, par conséquent, d'être définis comme un groupe minoritaire.
- Etant reconnu comme l'un des deux peuples fondateurs du pays, nous n'admettons pas d'être un élément du multiculturalisme.
- Au moment où anglophones et francophones seront sur un même pied d'égalité, nous pourrons parler d'un programme de rapprochement; seulement à ce moment-là.
- Nous voulons que la politique qui concerne les groupes minoritaires de langue officielle puisse répondre aux besoins réels de nos communautés francophones.
- Les écoles bilingues n'étant qu'un outil d'assimilation pour les francophones hors Québec, nous voulons un système d'éducation qui tienne compte de notre réalité.
- Nous ne pouvons plus accepter la présente notion de bilinguisme qui se fait au détriment de notre identité culturelle.
- Il nous faut dénoncer les situations injustes, préciser nos positions, revendiquer nos droits; entre autres, un mémoire fut présenté à la Commission sur l'Unité Nationale (Pépin-Robarts).
- Si on se réfère à l'accroissement alarmant du taux d'assimilation chez les jeunes francophones hors Québec, nous ne pouvons plus nous payer le "luxe" d'attendre les résultats de Commissions d'étude, de recherches; c'est pourquoi, sans attendre les résultats de l'Option Jeunesse (Keith Spicer), nous avons publié "la Dernière Jeunesse" présentant un tableau de la jeunesse francophone hors Québec, ses ambitions et ses moyens d'action et ce, afin de contrer cette situation alarmante.
- Suite aux élections fédérales de 1979, élections qui illustrent nettement la dualité linguistique et culturelle au pays et face aussi à la tenue prochaine d'un référendum au Québec, nous reconnaissons le droit au peuple québécois de choisir sa propre formule d'autodétermination.
- En reconnaissant le droit au peuple québécois de choisir sa propre formule d'autodétermination, nous n'avons pu que dénoncer les sociétés fédérales d'Etat qui, avec les fonds de la population, ont participé financièrement à la caisse de Fondation Pro-Canada qui prône le "non" au référendum québécois. Entre autres, un boycottage d'Air Canada et du Canadien National a été organisé par le comité de l'Ouest en Action et appuyé par la Fédération des jeunes canadiens-français.

Pour la relève

L'action de la Fédération des jeunes-français est surtout centrée autour de la clientèle fréquentant le secondaire, le collège, l'Université, et chez les jeunes travailleurs.

Cette partie de la jeunesse démontre un intérêt pour une clientèle encore plus jeune, soit ceux âgés de 5 à 10 ans.

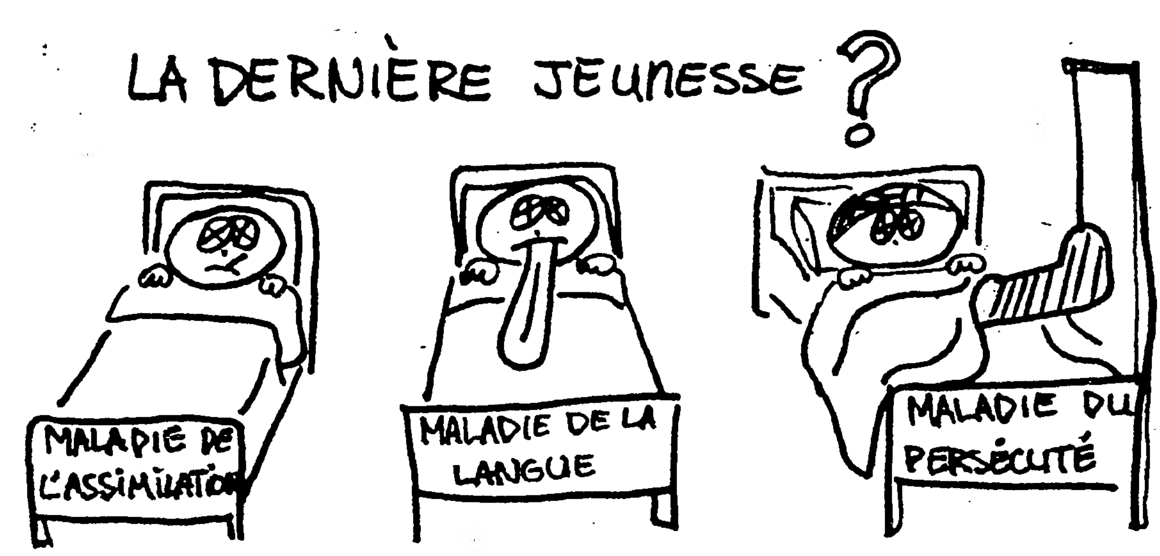
C'est ainsi que la Fédération a mis en branle deux projets de publication destinés aux jeunes de 5 à 10 ans afin de développer chez eux leur fierté d'être des Canadiens français.

Un cahier de créativité permettra aux jeunes de découvrir comment nos ancêtres se réchauffaient, s'abritaient, fêtaient, mangeaient, se déplaçaient et s'aidaient. En plus d'un contenu historique pour chaque chapitre, les jeunes pourront réaliser individuellement ou collectivement diverses activités se rattachant à la façon de vivre de nos parents et grands-parents.

Ce cahier de créativité est réalisé dans le but de permettre aux jeunes de s'amuser en français, de développer leur sens de créativité, d'acquérir des techniques d'apprentissage et de faire appel à leur sens d'organisation.

L'autre publication est un cahier à raconter et à colorier. Ce projet a sensiblement les mêmes buts que le cahier de créativité mais s'adresse bien sûr à une clientèle plus jeune. Le cahier à raconter relatera l'histoire des francophones à travers le pays et sera illustré pour permettre aux jeunes de colorier.

Ces projets aboutiront au printemps. Nous invitons les parents, éducateurs et toutes personnes à communiquer avec nous.



Histoire de se connaître un peu plus

Combien d'entre nous avons tempêté contre l'histoire apprise à l'école? Prenons un certain recul aujourd'hui et essayons de trouver les raisons pour lesquelles nous sommes trop souvent si désintéressés de la matière historique. Il y en a une particulièrement qui me vient à l'idée et c'est cette surabondance du contenu historique touchant le développement de la France et de l'Angleterre.

On a attiré un peu notre attention sur le développement en Nouvelle-France mais en centrant davantage sur le Québec. Pour nous, francophones de l'Ouest, de l'Ontario et Acadiens, on avait vite fait le tour. Nos livres mentionnaient rapidement le Grand Dérangement des Acadiens en 1775 et la pendaison de Louis Riel en 1885. Et puis, plus rien.

Un autre facteur de notre désintéressement à l'histoire était les livres, pauvrement illustrés, et tel qu'indiqué plus haut l'absence de l'interprétation de notre histoire.

Suite à cela, lors d'une rencontre "Explosion Jeunesse" tenue en mai 1978, les jeunes francophones de l'Est à l'Ouest du pays ont décidé de chercher leurs racines et de faire revivre leurs héros et héroïnes.

L'idée d'une première trousse historique pour les francophones de l'Ouest, d'une deuxième sur les Acadiens et d'une troisième sur l'Ontario, a germé.

La Fédération des jeunes canadiens-français est décidée à faire connaître aux jeunes l'apport des hommes et des femmes qui ont travaillé durement à coloniser ce pays, de Terre-Neuve à Maillardville, et à y vivre dans leur langue et selon leur culture.

La première trousse sur les francophones de l'Ouest sortira au début de mai et servira comme outil pédagogique d'appoint dans les écoles du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-britannique.

Les jeunes de ces provinces verront défiler sous leurs yeux: Marie-Anne Gaboury, première femme blanche à s'installer dans l'Ouest canadien; La Vérendrye et ses fils qui ont établi plusieurs forts dans les Prairies; la période des Voyageurs dont un très célèbre, Jean-Baptiste Lagimodière; l'apport des Soeurs Grises, des missionnaires à l'éducation, à construire des hôpitaux; tous leurs ancêtres qui avaient pour préoccupation la conservation de notre foi, notre langue et notre culture.

Cette trousse historique n'est pas un manuel scolaire conventionnel, ni un ouvrage de synthèse sur l'histoire du Canada. Elle est conçue pour les jeunes du niveau secondaire, afin de les sensibiliser à leur histoire d'une manière vivante et intéressante. On trouvera dans la trousse des fiches de textes, biographiques, chronologiques, un journal, des cartes, des tableaux et un jeu de société. Nous voulons que les jeunes s'amusent en apprenant leur histoire.

Mieux informés de leur passé collectif, jeunes et moins jeunes revendiqueront en toute conscience les droits qui leur reviennent.

COUPON-RÉPONSE

Je désire plus de renseignements sur les associations et les activités jeunesse.

AGE : moins de 15 ans
de 16 à 18 ans
de 19 à 25 ans
de 26 à 30 ans
plus de 30 ans

OCCUPATION :
étudiant secondaire collégial
universitaire enseignant autres

DEJA MEMBRE D'UNE ASSOCIATION :
oui non

Les sujets qui m'intéressent particulièrement sont :

____

Nom ________________

Adresse ________________

Téléphone ________________

Ces textes sont commandités par le Secrétariat d'État